

L'APOCALYPSE

UN LIVRE SCELLÉ DE 7 SCEAUX ?

EWALD FRANK

Titre original de l'ouvrage:

DIE OFFENBARUNG
Ein Buch mit 7 Siegeln ?

Auteur:

Missionnaire Ewald Frank, Krefeld, Allemagne

Copyright by

Verlag: Freie Volksmission Krefeld e.V.

Tous droits de reproduction, même partielle, sont réservés

Première édition: Juin 1995

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	3
--------------------	---

CHAPITRE 1

Introduction	
Le jour du Seigneur	
Origine et importance de la Parole prophétique	4
La révélation de Jésus-Christ telle qu'elle a été donnée à Jean	6
Dédicace aux sept Eglises	8
L'événement inoubliable	9

CHAPITRE 2

Les sept lettres du Seigneur ressuscité	
Première lettre:	
Garde ton premier amour !	11
Deuxième lettre:	
Sois fidèle jusqu'à la mort	13
Troisième lettre:	
Avertissement au sujet du Balaamisme et du Nicolaïsme	14
Quatrième lettre:	
Mise en garde contre la séduction par fausse inspiration	16

CHAPITRE 3

Cinquième lettre:	
L'âge de la réformation	
Affermissement des faibles dans la foi	19

Sixième lettre: L'âge de Philadelphie Le temps de l'amour fraternel	20
Septième lettre: Avertissement à cause de la tièdure et de la nonchalance	21
CHAPITRE 4	
Regard dans le ciel	24
CHAPITRE 5	
Le livre mystérieux scellé de sept Sceaux	26
CHAPITRE 6	
Ouverture des Sceaux Dévoilement de la puissance de l'Antichrist Vue d'ensemble	28
1er Sceau L'Antichrist dans sa première phase: Commencement peu apparent	29
2ème Sceau L'Antichrist dans sa deuxième phase: L'exercice du pouvoir et l'effusion de sang	31
3ème Sceau L'Antichrist au troisième stade L'âge des ténèbres	32
4ème Sceau L'Antichrist dans sa quatrième phase Le mélange qui produit la mort	33
5ème Sceau Les martyrs juifs du passé et du futur	34

6ème Sceau

Vue sur le commencement du jour du Seigneur	
Catastrophes naturelles dans le monde entier	36

CHAPITRE 7

Les scellés d'entre les juifs	39
La foule innombrable venant de la grande tribulation	41

CHAPITRE 8

7ème Sceau	
Le silence dans le ciel	
Le trône de grâce devient le trône de jugement	
Introduction aux jugements des sept trompettes	
Les quatre premières trompettes	43

CHAPITRE 9

Les tourments inimaginables	
La cinquième trompette – Le premier malheur	46
La sixième trompette – Le deuxième malheur.....	48

CHAPITRE 10

Vision intermédiaire. Le livre ouvert	
Le Seigneur en tant qu'Ange de l'alliance	50
Jean mange le livre doux-amer	57

CHAPITRE 11

Deuxième vision intermédiaire: Les dimensions du temple et le ministère des deux témoins	58
La septième trompette – Chant de triomphe dans le ciel Proclamation du royaume sur la terre	61

CHAPITRE 12

La femme revêtue du soleil Christ et les Siens Satan – Le dragon rouge et sa suite	67
Chute définitive du dragon du ciel sur la terre Son combat contre Michel et sa défaite	71

CHAPITRE 13

Regard rétrospectif sur les visions de Daniel en relation avec Apocalypse	75
La bête à sept têtes sortant de la mer des peuples	78
La bête montant de la terre	84
La mystérieuse marque de la bête	87

CHAPITRE 14

L'Agneau et les 144'000 scellés	96
L'Évangile éternellement valable Les trois appels des anges	98
La grande moisson à la fin du temps de la grâce	100
Vendange de la vigne de la terre Exécution de la colère de Dieu	101

CHAPITRE 15

Menace des sept coupes de la colère de Dieu La troupe sur la mer de cristal	103
--	-----

CHAPITRE 16

Les sept coupes de la colère Fin des jugements divins	106
Trinité satanique: le dragon, la bête, le faux prophète	109

CHAPITRE 17

La femme qui chevauche la bête	111
--------------------------------------	-----

CHAPITRE 18

La destruction de la grande Babylone	116
--	-----

CHAPITRE 19

Allégresse dans le ciel au sujet de la destruction de Babylone Le Repas des noces de l'Agneau	119
La dernière bataille est résolue par le Seigneur Lui-même	121

CHAPITRE 20

Satan lié Première résurrection clôturée par celle des martyrs Royaume de paix de mille ans	123
La deuxième résurrection et le jugement dernier	128

CHAPITRE 21

Proclamation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre La gloire de la Nouvelle Jérusalem Le sort terrible des perdus	130
Description de la Nouvelle Jérusalem	134

CHAPITRE 22

Le fleuve de vie et les arbres de vie L'état paradisiaque du royaume de mille ans	137
Dernière exhortation aux croyants	139
Conclusion de Jésus	141

APPENDICE

Les soixante-dix semaines de Daniel et les événements actuels en rapport avec Israël	142
---	-----

ÉPILOGUE	157
-----------------------	-----

NLES 70 SEMAINES DE DANIEL LA RÉPARTITION BIBLIQUE DU TEMPS

Pour obtenir gratuitement ce livre
veuillez vous adresser au

Centre missionnaire de Krefeld

Freie-Volksmission
P.O.Box 100707
D - 47707 Krefeld (Germany)

ou à l'adresse e.mail

kontakt@freie-volksmission.de

AVANT-PROPOS

Dans cet exposé nous considérerons principalement la période de l'Eglise du Nouveau Testament, et nous utiliserons des passages des Saintes Ecritures qui donnent des informations sur le cours des temps. Le point central de ces choses se trouve dans le dernier livre prophétique de la Bible, "l'Apocalypse" (La révélation). La Parole prophétique renferme des symboles qui sont en fait difficiles à comprendre. Beaucoup de personnes qui sondent et enseignent la Bible ont laissé cette Parole prophétique tout à fait de côté, alors que d'autres ont exprimé leurs propres pensées à son sujet. Jusqu'à présent, il n'y avait pas vraiment de littérature "mise à jour" réellement juste, éclairant d'une manière équilibrée le plus récent état du développement qui fait sans cesse de rapides progrès.

En réalité c'était quelque chose de tout à fait impossible, car ce n'est que lors de *l'accomplissement* de certains événements annoncés à l'avance par les Saintes Ecritures que ce développement peut être reconnu, vu, compris et placé dans son contexte juste. Dans le calcul des temps du christianisme, les prophéties bibliques tiennent tout particulièrement compte de la première et de la dernière génération. Ce qui honore le Dieu omniscient au-delà de toute mesure est le fait qu'il a fait écrire à l'avance ce développement des temps. Pour avoir la meilleure vue d'ensemble nous traiterons un à un chacun des chapitres de l'Apocalypse et consulterons au travers de toutes les Ecritures les passages bibliques en relation avec eux.

Les exposés sont courts, mais ils suffiront à ouvrir au lecteur qui y est vraiment intéressé, l'accès au conseil de Dieu. Que le Seigneur notre Dieu accorde à chaque chercheur sincère la juste compréhension et la révélation par l'Esprit pour saisir correctement le texte de l'Apocalypse. Bienheureux tous ceux qui sont dans l'Esprit pour lire la Parole inspirée par l'Esprit, ainsi que tous ceux qui la comprennent par l'Esprit, car c'est l'Esprit qui sonde toutes choses (1 Cor. 2.10-16).

CHAPITRE 1

Introduction

Le “jour du Seigneur” Origine et importance de la Parole prophétique

L'apôtre Jean fut banni sur l'île de Patmos à cause de “**la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ**”. C'est là qu'il fut ravi en esprit par l'Esprit de Dieu. Il vit à l'avance les événements les plus importants qui auraient lieu au cours des temps et fut même transporté en esprit **au jour du Seigneur**. Ce jour est décrit abondamment dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. L'hypothèse qu'il s'agirait là du samedi ou du dimanche provient d'une équivoque et n'est pas exacte. Le *jour du Seigneur* est la période qui suit *le jour de la grâce et du salut* (Es. 49.8; 2 Cor. 6.2; Hébr. 4.7) – le septième jour dans la manière de compter de Dieu. Dieu compte en jours, alors que nous comptons en années. Auprès de Dieu, un jour est comme mille ans pour nous. “*Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.*” (2 Pier. 3.8; Ps. 90.4).

Depuis le commencement des temps nous avons affaire à sept époques de jours prophétiques attribuées par Dieu à l'humanité. En comptant approximativement deux jours, deux mille ans environ ont passé d'Adam jusqu'à Abraham; et de nouveau deux mille ans environ d'Abraham à Jésus; et maintenant nous nous approchons de la fin des deux jours, qui sont aussi appelés “*les derniers jours*”, les 2000 ans du temps de la grâce pendant lesquels l'Esprit de Dieu agit sur la terre (Actes 2.17). Le septième jour sera la période de mille ans du règne de paix de Christ sur la terre (Apoc. 20).

Avant que n'arrive *le jour du Seigneur*, Dieu voulait envoyer le prophète Elie (Mal. 4.5). **Le jour du Seigneur** – la dernière période de temps de mille ans avant le retour à l'Eternité – commence par les jugements, dont le point culminant sera la bataille d'Armagedon (Apoc. 16.12-16; 19.11-21; Ezé. 38.20-23; Joël 3.9-17 etc.). C'est pourquoi pour les “im-

pies” il est décrit comme étant un jour implacable, un jour de colère où s’accomplit cette parole: “*Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l’arrivée du jour de l’Eternel, de ce jour grand et terrible*” (Joël 2.31). Voyez aussi les passages suivants: Es. 13; Ezé. 30.3; Joël 2.1,2; 3.14; Soph. 1.14,15; Actes 2.20; 2 Pier. 3.10; Apoc. 6.12-17; etc.

Le septième jour – le règne de paix de mille ans – est le jour de repos de Dieu. A la fin de ce jour, Satan est relâché encore une fois pour soulever toutes les puissances adverses de Dieu et pour les conduire sous la direction de “Gog et Magog” à la lutte finale, dans laquelle elles seront exterminées une fois pour toutes (Apoc. 20.7-10). Après cela a lieu le jugement final, les nouveaux cieux et la nouvelle terre apparaissent, et le temps débouche dans l’Eternité.

Avant **le jour du salut** le Seigneur Dieu envoya “Son ange” sous la forme de Jean-Baptiste pour préparer le chemin (Mal. 3.1; Mat. 11.10; etc.). Il vint dans l’esprit et la puissance d’Elie pour conduire les cœurs de ceux qui étaient dans la foi des pères de l’Ancien Testament vers le nouveau commencement des enfants de la Nouvelle Alliance (Mal. 4.6; Luc 1.17). “*Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui*” (Jean 1.7). Il vint établir un pont entre l’Ancien et le Nouveau Testament (Luc 16.16), il fraya le chemin du Seigneur et aplanit une route pour notre Dieu (Es. 40.3; Marc 1.1-4; etc.).

Le prophète qui vint avant **le jour du Seigneur** apparut à la fin *du jour du salut*, c’est-à-dire maintenant dans le dernier âge de l’Eglise, et cela pour reconduire à la foi des pères apostoliques le cœur des enfants de la Nouvelle Alliance (Mal. 4.6). Son Message fondé sur la Bible reconduit l’Eglise à son état originel, en parfait accord avec la Parole, de telle manière qu’elle soit replacée dans son état originel et possède avant le retour de Jésus-Christ tout ce qu’Elle avait au commencement. Par une puissante action de l’Esprit, que l’Ecriture appelle “*pluie de l’arrière-saison*”, l’Eglise est replacée dans l’ordre divin originel (Jacq. 5.7,8). Dans Matthieu 17.11, Jésus parle de ce ministère annoncé par le prophète Malachie comme étant encore à venir: “*Il est vrai qu’Élie doit venir, et rétablir toutes choses...*”, de même Il confirme que le ministère de Jean-Baptiste a déjà été manifesté (Mat. 17.12,13). Lorsque Jean-Baptiste commença à prêcher, trois questions lui furent posées. L’une de celles-ci était: “*es-tu Élie? Et il dit: Je ne le suis point*” (Jean 1.21). Au verset 23

il se rapporte à la parole prophétique de l’Ancien Testament qui s’accomplissait au travers de son ministère.

De même qu’Elie prit les douze pierres correspondant aux douze tribus pour rétablir l’autel de Dieu, afin d’appeler le peuple d’Israël à retourner à Dieu (1 Rois 18), ainsi par le moyen du dernier Message à l’Eglise du Nouveau Testament, la doctrine des douze apôtres est rétablie et le peuple de Dieu est rappelé à Son Seigneur et à Sa Parole. Nous expérimentons réellement maintenant cette portion finale de l’histoire du salut.

L’apôtre Pierre, dans sa deuxième prédication après Pentecôte, se rapporta à la promesse de rétablissement de l’Eglise lorsqu’il dit, conduit par l’Esprit: “... *afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu’il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, **que le ciel doit recevoir jusqu’aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes***” (Actes 3.19-21). Déjà au commencement de l’Eglise du Nouveau Testament le Saint-Esprit avait dit à l’avance par une bouche consacrée ce qui arriverait au temps de la fin, c’est-à-dire qu’avant le retour de Christ l’Eglise véritable serait replacée dans la même condition où se trouvait l’Eglise primitive.

La révélation de Jésus-Christ telle qu’elle a été donnée à Jean

Dans le premier chapitre de l’Apocalypse, nous rencontrons la pleine révélation de Jésus-Christ, dans Lequel se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance de Dieu (Col. 2.3). C’est également au travers de Lui qu’ils sont révélés. Tout au commencement de ce chapitre se trouvent ces paroles incluant tout: “*Révélation de Jésus Christ*”.

*“Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, **et qu’il a fait connaître, par l’envoi de son ange**, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ, soit tout ce qu’il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.”* (Apoc. 1.1-3).

Jean reçut cette révélation de Dieu d’une manière surnaturelle par l’envoi de “Son ange”. Les anges sont en général des esprits au service

de Dieu (Héb. 1.14) qui, lors d'occasions particulières, peuvent apparaître sous une forme humaine visible. Dans Apocalypse 22.8,9 Jean parle de l'effet saisissant de cet événement surnaturel. Il tomba à terre pour adorer cet ange, mais celui-ci lui dit alors: *“Garde-toi de le faire! je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu”*.

Selon Luc 1.11-20 l'ange Gabriel apporta à Zacharie la bonne nouvelle de la naissance de Jean-Baptiste. Comme il nous l'est rapporté aux versets 26-38, ce même ange se rendit plus tard vers Marie et lui annonça la naissance de Jésus-Christ. Dans Luc 2, les bergers dans les champs de Bethléhem expérimentèrent de quelle manière un ange leur fit connaître le glorieux événement et comment les armées célestes firent entendre ce cantique d'une manière audible sur la terre: *“Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!”* (Luc 2.8-14).

Il nous est souvent rendu témoignage de l'apparition d'anges dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Et cela est toujours arrivé dans un but particulier, en relation avec **un service et un message**. Sur l'île de Patmos, l'événement eut lieu dans le but de *“montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt.”* (Apoc. 22.6). Il eût mieux valu traduire le mot “révélation” par “dévoilement”, ce qui aurait été plus conforme au mot grec “ΑΠΟΚΑΛΥΨΙΣ” (Apokalypsis) tel qu'il se trouve dans le texte original.

Dans ce dernier livre de la Bible sont dévoilés des événements et des incidents tout à fait significatifs qui ont, plus particulièrement pour les temps de la fin, la plus grande importance. Ceux qui lisent, qui écoutent et qui gardent la parole prophétique contenue dans ce livre de l'Apocalypse sont déclarés heureux. C'est le témoignage qui nous est apporté au commencement du livre de l'Apocalypse, au chapitre 1.3, et de nouveau à la fin, au chapitre 22.7. Dieu a fait connaître dans ce livre tous Ses desseins qui arrivent à leur achèvement. Par lui le témoignage de Dieu est parfaitement achevé. Le Seigneur a pensé à toutes choses. Il n'a rien oublié, et c'est pour cela que personne n'a le droit d'y ajouter ou d'en retrancher quoi que ce soit, et encore moins d'y placer quelque nouvelle révélation. Partout où choses semblables se produisent, choses apportées par des personnes se disant elles-mêmes “prophètes ou prophétesses”, cela doit être rejeté parce que cela ne provient pas de Dieu.

Toute révélation qui vient de Dieu s'accorde toujours avec le témoignage des Saintes Ecritures. C'est ainsi que nous qui sommes des hommes faillibles, nous avons accès à la Parole infaillible. Le Saint-Esprit, qui inspira et conduisit ceux qui ont écrit cette Parole, nous conduit encore aujourd'hui dans la Vérité de la Parole.

Dédicace aux sept Eglises

Jean salue les sept Eglises que Dieu a choisies parmi plusieurs pour caractériser les sept messages écrits et présente Jésus-Christ comme **le Témoin fidèle, le Premier-né** d'entre les morts, et le Souverain de tous les rois de la terre: *“Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!”* (Apoc. 1.4-6).

Là-dessus Jean, le voyant, nous annonce la venue du Seigneur visible à tous, lorsqu'Il inaugurera Sa souveraineté royale: *“Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!”* (v. 7).

Ceci n'est pas la description de Son retour en tant qu'Epoux (Mat. 25.1-13), Lequel vient chercher les Siens avant que commence le grand et terrible jour du Seigneur (1 Thess. 4.13-18), mais il s'agit au contraire de Sa venue pour s'asseoir sur le trône de Sa gloire et pour juger premièrement (Mat. 25.31) et ensuite régner pendant mille ans (Apoc. 20.6). Celui qui s'avance se présente Lui-même par cette parole: *“Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-puissant”* (Apoc 1.8). **C'est le témoignage de Jésus.**

Jean, le voyant, est connu pour être le disciple préféré de Jésus. Il fait mention de la participation personnelle aux tribulations, au Royaume à venir, et à la persévérance en Jésus. C'est lui qui entendit la puissante voix du Seigneur ressuscité ordonner: *“Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Eglises...”* (Apoc. 1.11).

L'événement inoubliable

Jean vit ensuite le Seigneur ressuscité et élevé, en tant que Fils de l'homme, marchant dans Sa majesté divine au milieu des sept chandeliers d'or. *“Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.”* (Apoc. 1.12-15). Par l'image des sept chandeliers d'or, il nous est montré que l'Eglise du Nouveau Testament, qui est une seule et unique, passera par sept périodes particulières.

Le Seigneur avait ordonné à Moïse de faire un chandelier d'or. Il lui avait donné les instructions exactes concernant la manière de le faire (Ex.25.31-40). Le prophète Zacharie rend ce témoignage: *“Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier”* (Zach. 4.2). Le réservoir d'huile avec ses **sept conduits** et les **sept lampes** indiquent symboliquement que l'Eglise du Nouveau Testament, tout au long de ses sept périodes, serait sans cesse à nouveau pourvue de l'afflux du Saint-Esprit.

“Il avait dans sa main droite sept étoiles...” (v. 16). Le Seigneur tient fermement dans Sa main droite les sept étoiles qui sont les sept anges, c'est-à-dire les sept messagers des sept âges de l'Eglise. Ces messagers de Dieu exercent leur ministère dans un mandat direct et surnaturel. Ce ne sont pas des hommes qui disposent d'eux; aucun concile n'a d'influence sur eux. Ils ont pour l'Eglise le AINSI DIT LE SEIGNEUR de la Parole. Jean vit qu'il sortait de la bouche du Fils de l'homme *“... une épée aigüe, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force”* (v. 16). L'épée à deux tranchants est la Parole de Dieu, laquelle sort de la bouche du Seigneur.

Quiconque lit attentivement cette description du *Fils de l'homme* ressentira aussi combien cette vision a frappé Jean, le voyant. Il dit: *“Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite*

*en disant: Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts” (Apoc. 1.17,18). Lorsque le Seigneur nous est présenté comme *Fils de l'homme*, c'est que c'est en relation avec Lui comme Prophète; s'Il nous est présenté comme *Fils de Dieu*, c'est en relation avec Lui comme Sauveur; s'Il est décrit comme *Fils de David*, c'est alors en relation avec Lui comme Roi.*

CHAPITRE 2

Les sept lettres du Seigneur ressuscité

Première lettre: Garde ton premier amour!

Il n'est pas nécessaire d'entrer en matière de façon détaillée sur les sept lettres aux Eglises; on a déjà traité de leur sujet et elles sont plus ou moins connues. Remarquons premièrement que le Message vient toujours à l'ange de l'Eglise, lequel le transmet ensuite à l'ensemble de l'Eglise. La louange est ensuite prononcée à l'égard de ce qui est bon et le blâme à l'égard des fausses doctrines, et ainsi de suite. A la fin de chaque lettre aux Eglises, nous trouvons les promesses particulières faites aux vainqueurs. Elles ne furent pas prononcées uniquement pour l'Eglise locale mentionnée, mais elles concernent tous les croyants des sept époques de l'Eglise du Nouveau Testament.

Les historiens de l'Eglise se sont occupés d'une manière détaillée de ces sept époques. Le plus connu d'entre eux est le Dr Clarence Larkin qui, dans son livre "Dispensational Truth", aux pages 130–132, fixe la répartition de ces sept époques. C'est de lui que l'homme de Dieu William Branham a repris la manière de les classer lorsqu'il parla sur les sept âges de l'Eglise. Nous reprenons également ici le même partage du temps.

Les lettres aux Eglises avaient un caractère préfiguratif et prophétique et elles sont importantes pour l'histoire du salut. C'est toujours le Seigneur ressuscité qui parle et qui agit. Dans chacune de ces lettres Il se présente d'une manière différente et cependant c'est toujours orienté dans une relation avec l'Eglise. Celle-ci doit savoir Qui Il est, et Elle doit écouter ce qu'Il dit. Les sept promesses faites aux vainqueurs sont également différentes l'une de l'autre. Lors du retour du Seigneur, les justes de tous les âges de l'Eglise arrivés à la perfection, lesquels auront part à la première résurrection, hériteront ensemble de tout ce qui a été promis.

Dans **la première lettre** nous lisons ceci: *“Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévé-*

rance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi" (Apoc. 2.1-6).

Il est question du travail dans le royaume de Dieu, des œuvres et de la patience des croyants. Il leur est rendu témoignage qu'ils ont éprouvé les ouvriers méchants et malhonnêtes, et qu'ils ne les ont pas supportés. Il s'agissait d'hommes qui se prétendaient apôtres, mais qui cependant avaient été démasqués comme menteurs par les croyants fidèles à la Parole dans ce premier âge de l'Eglise.

Paul les avait déjà montrés du doigt dans Actes 20.28-32 et dans d'autres passages des Ecritures, disant qu'après son départ s'élèveraient des hommes qui introduiraient des doctrines perverses pour attirer des disciples après eux. En rapport avec cela, il exhortait les anciens de l'Eglise à la vigilance.

En ce temps-là, les croyants avaient encore un vivant souvenir de l'enseignement et de la manière de faire des véritables apôtres du christianisme primitif. Ils savaient cela: si quelqu'un n'est pas en accord avec leur enseignement et leur pratique, c'est qu'alors il s'agit d'imitateurs et que leurs prétentions ne sont pas justifiées. Déjà dans la première génération chrétienne quelques-uns commencèrent à dévier de l'original. Cependant, le christianisme primitif originel doit être la mesure pour les croyants véritables de tous les temps, et demeurer le seul modèle valable.

Plus loin, la persévérance et l'engagement des croyants pour Son Nom sont mis en évidence de façon élogieuse. Mais après cela suit le blâme, parce que beaucoup ont abandonné leur premier et ardent amour. Ils sont exhortés à se repentir et revenir à leurs premières œuvres; sinon le Seigneur Lui-même ôtera leur chandelier de sa place. En effet, de quelle utilité est une lampe si elle ne répand pas de lumière? Il ne subsiste alors qu'un souvenir et une forme morte. Encore une fois ils sont loués pour le fait qu'ils ont de la haine pour les œuvres des Nicolaïtes, car ce sont eux

qui ont établi une différence entre les soi-disant “frères dans le ministère” et l’auditoire (que l’on commença à appeler des laïques), œuvres que le Seigneur haïssait aussi.

La promesse faite à tous ceux qui écoutent ce que l’Esprit dit aux Eglises est celle-ci: “*A celui qui vaincra je donnerai à manger de l’arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu*” (Apoc. 2.7). Les premiers hommes perdirent leur droit à l’arbre de vie et furent expulsés du paradis. Après que la rédemption et la réconciliation aient été pleinement accomplies, les véritables croyants ont à nouveau un libre accès à l’arbre de vie et au paradis (Luc 23.43).

L’âge de l’Eglise d’Ephèse s’étendit du commencement de l’Eglise de la nouvelle alliance environ jusqu’à l’an 170 après J.-C.

Deuxième lettre: Sois fidèle jusqu’à la mort

Dans **la deuxième lettre**, le Ressuscité Se présente ainsi: “*Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de vie*” (Apoc. 2.8-10).

Les véritables croyants de cet âge souffrirent de dures tribulations; du point de vue humain ils étaient pauvres et ils furent outragés, et cela de la part de ceux qui prétendaient être de vrais Juifs, c’est-à-dire de véritables croyants, mais qui en fait étaient “une synagogue de Satan”. Le Seigneur encourage les Siens par cette parole: “*Ne crains en aucune manière les choses que tu vas souffrir*” (Darby). La persécution vient toujours de ceux qui pensent être les seuls dans le vrai, mais qui en fait n’y sont pas du tout. Les vrais enfants de Dieu ne persécutent pas les autres, mais ce sont eux qui sont persécutés (Gal. 4.28,29).

L’adversaire veillait à ce qu’ils soient jetés en prison et passent par une grande tribulation. Ce que cette parole prophétique appelle “une

tribulation de dix jours” recouvre dans l’histoire de l’Eglise, les dix années les plus atroces de la persécution des chrétiens sous Dioclétien, de l’an 300 à 310 apr. J.-C. Celui qui, durant toutes ces circonstances, persévérerait et demeurerait fidèle jusqu’à la mort devait recevoir la couronne de la vie. La promesse faite est celle-ci: “*Celui qui vaincra n’aura pas à souffrir la seconde mort*” (v. 11). La première mort arrive lorsque l’âme quitte le corps, mais la deuxième mort arrive après le jugement dernier, lorsque l’esprit quitte l’âme.

L’âge de l’Eglise de Smyrne s’étendit environ jusqu’à l’an 312 après J.-C.

Troisième lettre:

Avertissement au sujet du Balaamisme et du Nicolaïsme

Dans **la troisième lettre**, le Seigneur Se présente de cette manière: “*Voici ce que dit celui qui a l’épée aiguë, à deux tranchants: Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n’as pas renié ma foi, même aux jours d’Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j’ai quelque chose contre toi, c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, pour qu’ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrassent à l’impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l’épée de ma bouche.*” (Apoc. 2.12-16).

Il connaît les Siens, ainsi que leurs œuvres; Il sait ce qu’ils font et où ils habitent. En ce temps, Satan avait déjà établi son siège principal au milieu de la chrétienté tombée dans l’apostasie. En 325 après Christ eut lieu le concile de Nicée, auquel avaient pris part environ 1500 délégués. C’est là que l’on avait mis l’accent de manière toute particulière à propos de la prééminence du clergé sur les soi-disant laïcs. Les deux orateurs principaux étaient Athanase et Arius.

Le Seigneur formula des réprimandes parce que plusieurs des croyants tolérèrent la “doctrine de Balaam” et acceptèrent aussi la “doctrine des

Nicolaïtes”. Bien que Balaam n’ait pas du tout fait partie du peuple d’Israël, c’est lui cependant qui était arrivé dans l’Ancien Testament à amener les Israélites au culte des idoles et à les conduire au mélange avec d’autres peuples. Ceux qui avaient cette tendance au Nicolaïsme étaient un groupe mélangé qui avait indubitablement gagné de l’influence et le fossé entre l’auditoire et les nouveaux fonctionnaires de cette église apostate devint évident.

Ce qui, dans le premier âge de l’Eglise, n’était encore qualifié que “d’oeuvres des Nicolaïtes” est alors devenu au troisième âge une doctrine établie, haïe du Seigneur. Il appelle les Siens à la repentance, sans quoi Il devra venir avec l’épée de sa bouche, c’est-à-dire avec Sa Parole, combattre contre ceux qui s’en sont écartés.

La promesse faite est: “*A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit*” (Apoc. 2.17). Le Seigneur nourrit les Siens de la manne cachée de la Parole révélée, et Il promet aux vainqueurs un nouveau nom.

L’âge de l’Eglise de Pergame s’est étendu environ jusqu’à l’an 606 de notre ère.

Quatrième lettre: Mise en garde contre la séduction par fausse inspiration

Le Seigneur Se présente dans **la quatrième lettre** de la manière suivante: *“Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l’airain ardent: Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu’ils se livrent à l’impudicité et qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu’elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu’ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n’ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d’autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu’à ce que je vienne”* (Apoc. 2.18-25).

Tout d’abord l’Église de Thyatire est louée, en même temps que l’âge de l’église qu’elle représente, à cause de ses œuvres, de son amour, de sa fidélité, de son service, ainsi que de sa patience. En outre il lui est rendu témoignage d’une croissance spirituelle. Ensuite le Seigneur parle des choses qui Lui déplaisent. Le blâme concerne une femme, qu’Il qualifie du nom de “Jésabel”, et qui se fait passer pour prophétesse. La tromperie la plus grave dans le domaine spirituel, tout en étant des plus crédibles, arrive par ceux qui exercent le don de prophétie. On les croit et on se fixe sur eux, sans soupçonner les intentions mauvaises qui peuvent se cacher derrière cela.

Dans l’Église du Nouveau Testament, Dieu a confié les cinq ministères uniquement à des frères. En réalité, Dieu n’a jamais établi de prophétesse, d’apôtresse, de doctresses, etc. S’il arrive qu’une femme se conduise en prophétesse, en doctresse, et ainsi de suite, on peut constater en comparant avec les Saintes Ecritures que Satan abuse d’elle en

l'utilisant pour éprouver l'Eglise locale. Tôt ou tard, après chaque réveil spirituel vient l'heure de l'épreuve, comme cela eut lieu avec Eve. Paul a fortement insisté sur l'ordre divin: *“Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression...”* (1 Tim. 2.11-14). Toute femme qui pense être spirituelle et se soustrait à la domination de son mari, comme Dieu Lui-même l'a commandé dans Genèse 3.16, se place automatiquement sous la domination de Satan, lequel en fait son instrument. De même que dans le jardin d'Eden, ceci n'arrive pas lors d'une discussion politique ou d'autres intérêts terrestres, mais cela arrive toujours en relation avec ce que Dieu a dit.

Partout où une femme passe par-dessus les frontières fixées par la Parole et commence à enseigner les autres sur des thèmes bibliques, elle commence aussi à s'élever au-dessus des Saintes Ecritures et de son mari. C'est un signe que l'on ne peut méconnaître, elle est dominée de la manière la plus pieuse par des puissances de l'ennemi. C'est la raison pour laquelle l'apôtre dit: *“Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose (non pas si elles désirent enseigner), qu'elles interrogent leurs maris à la maison...”* (1 Cor. 14.34,35). Du fait que nous avons affaire à l'Evangile éternellement valable de Jésus-Christ, les lignes de conduite fixées dès le commencement sont valables jusqu'à la fin. C'est sur l'ordre de Dieu que l'apôtre se réfère à ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden et indique aux femmes la place qui est la leur.

Déjà dans l'Ancien Testament ces mêmes exhortations étaient nécessaires au peuple d'Israël: *“Et toi, fils de l'homme, porte tes regards sur les filles de ton peuple qui prophétisent selon leur propre cœur, et prophétise contre elles! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur à celles qui fabriquent des coussinets pour toutes les aisselles, et qui font des voiles pour la tête des gens de toute taille, afin de surprendre les âmes! Pensez-vous surprendre les âmes de mon peuple, et conserver vos propres âmes?”* (Ez. 13.17,18). Il est conseillé de lire ce chapitre jusqu'à la fin

et d'en retirer l'enseignement qui en ressort une fois pour toutes. Curieusement, cela n'a pas encore changé. Ce sont réellement les femmes qui, se croyant spirituelles, veulent enseigner les autres et tombent sous une fausse inspiration. La fausse inspiration de leurs prophéties ont le caractère de charme qui ensorcelle, contenant le venin mortel du serpent et tous ceux qui les écoutent sont spirituellement lié, et ont besoin d'être déliés, par la puissance du Nom de Jésus-Christ.

En tant que prédicateurs de la Parole, les serviteurs de Dieu auraient dû en savoir davantage, afin de pouvoir dévoiler leurs actions. Cependant, comme Eve autrefois qui, lors de la conversation avec le serpent, écouta et entraîna Adam avec elle dans la chute, ainsi ces serviteurs tombèrent avec la femme Jésabel, "*... pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles*" (Apoc. 2.20). Il ressort clairement du contexte qu'il ne s'agit pas de prostitution charnelle, mais bien de fornication spirituelle. Des femmes qui se présentent comme prophétesses se garderont bien de commettre elles-mêmes la fornication charnelle avec les serviteurs de Dieu, car elles perdraient tout de suite leur autorité spirituelle et leur influence sur eux. Cette "Jésabel", qui oeuvrait à la fois comme prophétesse et comme doctoresse, fut invitée à se repentir, ainsi que ceux qui étaient entrés en relation avec elle. Les enfants spirituels nés de ce mélange ont eu à souffrir la mort spirituelle.

Mais à ceux qui ne se laissèrent pas tromper par une prophétesse autoproclamée et qui ne s'en tinrent pas à ses doctrines, s'adressait cette promesse: "*A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les pâtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin*" (Apoc. 2.26-28). Les rachetés hériteront de toutes choses avec leur Rédempteur et régneront avec Lui pendant le millénium sur tous les peuples du monde.

L'âge de l'Eglise de Thyatire s'étendit environ jusqu'en 1520 apr. J.-C.

CHAPITRE 3

Cinquième lettre: L'âge de la réformation Affermissement des faibles dans la foi

La cinquième lettre à l'Eglise de Sardes commence par la parole: *“Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi”* (Apoc. 3.1-3).

Cet âge de l'Eglise tombe au commencement de la réformation. Voyez le blâme qui lui est fait ici! Une Eglise peut avoir la réputation d'être vivante et cependant être spirituellement morte. La possibilité existe de posséder apparemment la vie spirituelle, et même d'exercer les dons de l'Esprit, toutefois seul l'Esprit de Dieu est capable de manifester la Vie divine. L'onction de l'Esprit a lieu dans le domaine de notre esprit, alors que la nouvelle naissance s'opère par l'Esprit dans notre âme.

Puis vient l'invitation à veiller et à affermir le reste qui est sur le point de mourir, parce que les œuvres de cette Eglise n'avaient pas été trouvées parfaites devant Dieu. *“Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi”* (v. 3). Cependant, également en ces jours-là, il y avait un petit groupe qui se distinguait de la grande masse des prétendus “croyants”. *“Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes”* (v. 4).

La promesse faite à cet âge est une fois encore confirmée: *“Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges”* (Apoc. 3.5). La possibilité subsiste donc qu'un nom se trouvant déjà dans le Livre de la Vie soit effacé. Mais un nom écrit dans “le Livre de vie de l'Agneau” ne peut pas être effacé. L'un des livres se rapporte à ceux qui ont été appelés, alors que l'autre se rapporte aux élus.

Lorsqu'Israël se livra à l'idolâtrie, l'Éternel voulut retrancher son nom du Livre de vie, mais Moïse se tint à la brèche pour intercéder en faveur du peuple. Il voulait obtenir l'expiation pour ceux qui avaient participé à la danse autour du veau d'or, lequel ils avaient désigné comme leur Dieu. *“Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. L'Éternel dit à Moïse: C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.”* (Ex. 32.32,33). Pour tous les croyants, ce n'est pas le commencement, mais c'est la fin du pèlerinage qui sera couronné.

L'âge de l'Eglise de Sardes s'étendit jusqu'en 1750 apr. J.-C. environ.

Sixième lettre: L'âge de Philadelphie

Le temps de l'amour fraternel

Dans la **sixième lettre** il est dit: *“Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne”* (Apoc. 3.7-11).

Cet âge qui suivit la réformation est en même temps la période de la porte ouverte et de l'amour fraternel. La prison babylonienne avait été forcée et les portes pour la publication de l'Évangile s'ouvraient désormais sur le monde entier. Bien qu'au commencement ils étaient sans force, les croyants tinrent fermement à la Parole et ne renièrent pas le Nom du Seigneur. Ce dernier fit en sorte que des gens de la “synagogue de Satan” en sortirent et que, dans l'Eglise, par la puissante publication de l'Évangile, ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Comme l'indique également le Seigneur, cette période se trouve immédiatement avant le temps de tentation qui doit venir sur la terre entière. Déjà ici Il annonce Sa proche venue et exhorte les Siens par ces paroles: *“Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne”* (v. 11 – Darby).

La promesse est celle-ci: *“Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau”* (v. 12).

L'âge de l'Eglise de Philadelphie dura jusqu'à l'an 1900 environ.

Septième lettre: Avertissement à cause de la tiédeur et de la nonchalance

La dernière lettre aux Eglises, **la septième**, commence tout de suite par un blâme: *“Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu...”* (Apoc. 3.14-17).

Dans ce dernier âge de l'Eglise qui n'est ni chaud ni froid, c'est-à-dire qui est tiède et nonchalant, le Seigneur menace ceux qui ne reviennent pas à Lui de les vomir de Sa bouche. Ce qui veut dire qu'ils n'entendront pas Son appel lors de la première résurrection et de l'enlèvement.

La supposition trompeuse de posséder spirituellement toutes choses en abondance et de n'avoir plus besoin de rien est réprimandée par le Seigneur Lui-même au travers de ces paroles: *“Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu”*. Lorsque dans le domaine naturel quelqu'un est pauvre, aveugle et nu, c'est déjà grave. Mais s'il ne le sait pas, s'il n'est pas conscient de son propre état, c'est que dans son esprit quelque chose ne va plus. Il en est de même en reportant cela dans le domaine spirituel.

Ce qu'il y a de tragique dans ce dernier âge trompeur, c'est le fait qu'on se trompe soi-même, qu'on cherche à se persuader et à s'imaginer quelque chose qui au fond n'existe pas du tout dans la réalité. Ce qui ressort de la répréhension faite par le Seigneur aux croyants de la fin du temps de la grâce est qu'il leur manque le jugement et le discernement spirituels réels. Ils vivent dans un monde de désirs, un monde imaginaire, sans comprendre que la répréhension du Seigneur est justifiée. Cependant Il n'abandonne pas les Siens, Il frappe à la porte et leur donne un conseil: *"Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi"* (v. 18,19).

Seul celui qui peut reconnaître son propre état et venir au Seigneur pourra recevoir ce qu'Il a préparé; jusqu'à recevoir l'onction, le collyre sur ses yeux afin de voir, par la révélation de l'Esprit, ce qui est divin et qui se rattache au Royaume de Dieu. Le Seigneur Lui-même témoigne qu'Il se trouve dehors, à la porte et qu'Il frappe, bien qu'on parle de Lui à l'intérieur et qu'on Le chante et que l'on parle de l'action de l'Esprit et des dons du Saint-Esprit. Les cultes suivent leurs cours, mais il ne Lui est pas permis de prendre la Parole au sein des églises pour se révéler au milieu d'elles. Cependant Sa patience arrive à son terme.

C'est la raison pour laquelle, frappant à la porte, Il s'adresse aux croyants individuellement: *"Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi"*. C'est la situation actuelle. Ce ne sont pas des communautés entières qui entendront Son appel, mais bien des individus dans les diverses communautés, lesquels acceptent Son conseil et ouvrent la porte de leur cœur, afin qu'Il puisse manger avec eux le repas qu'Il a préparé. Dans aucun des âges qui ont précédé celui-ci la table du Seigneur n'a été aussi richement garnie que maintenant.

En ce qui concerne la promesse faite à cet âge, c'est la plus glorieuse de toutes les promesses: *"Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône"* (v. 21). **En Christ, Dieu a fait le commencement de la nouvelle création par l'engendrement**; c'est pourquoi Il introduit cet

âge de l'Eglise en Se présentant Lui-même comme **le commencement de la création de Dieu**. Tous ceux qui ont été engendrés par Son Esprit et qui sont nés de nouveau (Jean 3.3-7; Jacq. 1.18; 1 Pier. 1.23; 1 Jean 5.1-4), forment la troupe des prémices des sept âges de l'Eglise (Héb. 12.23), et sont en même temps une nouvelle création en Christ (2 Cor. 5.17-19); ils s'assièrent avec Celui qui a vaincu, sur Son trône, et régneront ensemble avec Lui.

Nous remarquons qu'au commencement de chaque lettre aux Eglises se trouve le AINSI DIT LE SEIGNEUR. A la fin de chacune d'elles nous pouvons lire: "*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises*". Et c'est exactement de cela qu'il s'agit: écouter ce que l'Esprit dit dans le présent par le moyen de la Parole promise et révélée de ce temps. C'est effectivement ceci le Message dont il s'agit maintenant et dont il s'agissait aussi en chaque âge. Dans les trois premières lettres cette expression se trouve avant la promesse, alors que dans les quatre dernières elle se trouve écrite après la promesse.

Dans le chapitre 13 de Matthieu le Seigneur s'est exprimé de façon détaillée sur la nécessité d'écouter et de voir. Il a déclaré à ce sujet bienheureux les yeux de ceux qui voient et les oreilles de ceux qui écoutent. La troupe des vainqueurs de tous les âges de l'Eglise est formée de ceux qui ont écouté, cru et suivi le Message de Dieu en leur temps. C'est ainsi qu'ils ont eu part à ce que Dieu faisait en leur temps. Nous devons pareillement écouter ce que l'Esprit dit en nos jours par le Message actuel, afin d'avoir part à ce que Dieu a promis de faire et qu'Il accomplit présentement. Les vrais enfants de Dieu n'écoutent pas seulement un Messager, qui se présente comme un Ange pour apporter le Message divin, mais ils distinguent le AINSI DIT LE SEIGNEUR, ils croient le témoignage de la Parole et deviennent ainsi des vainqueurs, qui héritent de tout.

CHAPITRE 4

Regard dans le ciel

Au chapitre 4, Jean voit une porte ouverte dans le ciel et il entend la voix puissante semblable au son d'une trompette qui lui dit: "*Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite*" (v. 1).

Il avait déjà vu le cheminement de l'Eglise sur la terre. Maintenant il pouvait voir depuis les cieux tout ce qui viendrait après, c'est-à-dire les événements jusqu'au millénium, le jugement dernier, les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Jean, le voyant, rend ce témoignage: "*Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis*" (v. 2). Il fut réellement ravi en esprit dans le ciel et put décrire exactement Celui qui était assis sur le trône, lequel était environné d'un arc-en-ciel (v. 3,4). Il vit également les vingt-quatre anciens assis sur vingt-quatre trônes, vêtus de vêtements blancs et portant chacun sur sa tête une couronne. Il vit aussi les éclairs et entendit des voix et des coups de tonnerre sortant du trône, "*... devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu*" (v.5).

Dieu est *un Seul* et n'a qu'un seul Esprit Saint, mais ce seul Esprit est à l'œuvre dans les sept périodes. C'est la même chose avec le symbole de l'Agneau représenté avec sept cornes et sept yeux. Le prophète Esaïe décrit le Seigneur également dans ce septuple rayonnement de Son Esprit: "***L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire***" (Es. 11.2,3).

Il s'agit donc de la septuple action de l'Esprit dans les sept époques de l'Eglise du Nouveau Testament. Ce nombre de "sept" se rencontre sans cesse dans l'Apocalypse. Il est en fait étroitement lié aux prophéties bibliques. Sept Eglises, sept Anges-Messagers, sept promesses faites aux vainqueurs, sept sceaux, sept trompettes, sept tonnerres, sept coupes de la colère de Dieu, et ainsi de suite. Le nombre "sept" exprime l'achèvement. Lors de la création, l'Eternel se reposa le septième jour. Lors du septième millénaire, le règne de paix de Dieu sera établi sur la terre (Es. 11; Es. 65;

Apoc. 20, etc.). De même qu'après le septième jour, on recommence avec un premier jour, ainsi après ce septième millénaire il ne peut y en avoir un huitième; il faut revenir à l'origine, au commencement, cela signifie que le temps va déboucher de nouveau dans l'Eternité.

Jean poursuit son récit en disant: *“Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole”* (v. 6,7).

Le prophète Ezéchiel, qui vit également l'Eternel sur un trône environné d'un arc-en-ciel, donne dans le premier chapitre de son livre une description détaillée de ces quatre êtres vivants.

“... ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, qui était, qui est, et qui vient!” (v. 8).

Les vingt-quatre anciens, qui auparavant avaient été couronnés et étaient assis sur leurs trônes, se levèrent avec le plus grand respect et jetèrent leurs couronnes devant Celui qui seul est digne d'être assis, couronné sur le Trône, et ils L'adorèrent en disant: *“Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et qu'elles ont été créées”* (v. 11).

CHAPITRE 5

Le livre mystérieux scellé de sept Sceaux

Dans le chapitre 5, il est d'abord question du livre mystérieux se trouvant dans la main droite de Celui qui est assis sur le trône, et qui est scellé sur le revers avec sept sceaux. *“Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder”* (v. 2,3).

Cet événement nous est présenté comme dans un drame, dans lequel différents rôles doivent nous faire comprendre ce qui arrive. Jean pleurait parce que personne, que ce soit dans le ciel, sur la terre ou sous la terre, ne pouvait prendre ce livre et l'ouvrir. Puis il apprit qu'il y en avait un cependant qui était digne: *“Voici, **le lion** de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, **un agneau** qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône”*. C'est l'Agneau, non pas le Lion qui prit le livre, car cet événement tombe encore pendant le temps de grâce de l'Eglise du Nouveau Testament. Donc d'une part, le Fils de Dieu est désigné ici comme étant le Lion de la tribu de Juda; ce qui Le représente comme étant le Roi. D'autre part, Jean Le vit comme un Agneau; ce qui Le symbolise en tant que Rédempteur en relation avec ceux qu'Il a rachetés. Seul l'Agneau de Dieu qui nous a rachetés est digne de prendre ce Livre, d'en briser les sceaux et de dévoiler les mystères qui s'y trouvent cachés.

*“Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; **tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre”*** (v. 8-10).

Ainsi, ce ne sont pas seulement quelques-uns qui sont appelés à être sacrificateurs, comme dans une église officielle, mais ce sont bien davantage tous les rachetés qui sont consacrés à Dieu, comme il est écrit: “... *et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père...*” (Apoc. 1.6). “*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis...*” (1 Pier. 2.9).

Les quatre êtres vivants devant le trône ont une tâche toute particulière en relation avec l’Eglise rachetée. C’est pourquoi, comme nous le verrons encore, ce n’est que lors de l’ouverture des quatre premiers sceaux qu’ils sont mentionnés, mais il n’en est plus fait mention lors des trois derniers. Les quatre cavaliers également ne sont montrés que dans les quatre premiers sceaux, mais pas dans les trois derniers. Tous les enseignants de la Bible reconnaissent à l’unanimité dans les vingt-quatre anciens, les douze patriarches représentant l’Ancienne alliance et les douze apôtres, représentant l’Eglise du Nouveau Testament. Ceci indique qu’il s’agit ici du perfectionnement de tous les croyants, aussi bien de ceux venant des nations que de ceux venant des douze tribus d’Israël, en vue de l’établissement du Royaume. C’est pourquoi, dans ce contexte, il n’est pas question de l’enlèvement et du repas des noces **dans le ciel**, mais bien de l’établissement du Royaume **sur la terre**.

Les armées célestes, par dix myriades de myriades, unissent leurs voix en hymne de louange comme jamais encore auparavant. Ils s’écrient: “*L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s’y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône, et à l’Agneau, soient la louange, l’honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!*” (v. 12,13).

Il est donc manifeste, à la vue de ce passage, que lors de la réalisation et de l’achèvement du plan de salut divin, toute la création est incluse et qu’elle mêlera sa voix de louanges à celle des autres. C’est alors que toute la création, soumise actuellement à la corruption dans laquelle elle soupire, est sauvée et libérée (Rom. 8.19-25). Nous avons de la peine à imaginer avec quel soulagement l’univers tout entier soupirera à ce moment-là, lorsque toutes choses, ramenées par Dieu dans leur état original, Lui apporteront la louange universelle.

CHAPITRE 6

Ouverture des Sceaux

Dévoilement de la puissance de l'Antichrist

Vue d'ensemble

Le sixième chapitre décrit symboliquement l'ouverture et le contenu des six premiers sceaux. Le sujet des sceaux a déjà été abondamment traité, c'est pourquoi nous ne ferons que les effleurer comme nous l'avons déjà fait avec les sept lettres aux Eglises.

Dans chacun des quatre premiers sceaux, il nous est montré un cavalier sur un cheval dont la couleur change à chaque fois. Ce qui est remarquable dans ce contexte, c'est que les quatre êtres vivants qui ont pris le parti de Dieu sont devant le trône, alors que les quatre cavaliers agissent pour l'adversaire. Depuis toujours le cheval a symbolisé les combats. Ici nous est montré celui qui s'oppose à Christ et qui conduit ses campagnes religieuses à côté de la marche triomphale de Jésus-Christ sur la terre.

Dans le prophète Zacharie, les quatre chevaux qui plus tard sont vus attelés à quatre chars nous sont montrés dans les mêmes couleurs que les quatre chevaux des quatre sceaux (Zach. 2 et 6). Dans Zacharie, il s'agit de la persécution et de la dispersion d'Israël, alors que dans l'Apocalypse, il s'agit de la persécution et de l'anéantissement de l'Eglise. Les mêmes puissances démoniaques qui se servirent de l'empire romain pour opprimer le peuple d'Israël persécutent également l'Eglise depuis son commencement. L'imitateur de Christ chevauche les quatre différents chevaux, dont la couleur indique le développement ayant lieu dans chaque époque.

Dans le prophète Joël, cette puissance antichrist destructrice est désignée dans ses quatre phases sous le nom de: gazam, sauterelle, jélek et hasil (Joël 1.4). L'Eglise du Nouveau Testament est le Corps de Christ dans toute Sa plénitude. Il est l'Arbre de la Vie qui porte du fruit, et nous sommes en Lui. Il est le Cep et nous sommes les sarments. Conformément aux quatre étapes de développement des quatre cavaliers, l'adversaire a cherché à détruire cet arbre Divin qui porte du fruit, mais Dieu

promet par le même prophète de restituer tout ce qui a été dévoré pendant ces années (Joël 2.25).

Les trois premiers sceaux sont déjà passé dans l’histoire, alors que le quatrième sceau s’étend jusqu’à la fin de l’Eglise du Nouveau Testament. Le cinquième sceau se rapporte aux Juifs. Le sixième sceau s’étend jusqu’à la fin de l’époque des jugements. Le septième sceau comprend les jugements des sept trompettes, lesquels se déroulent dans la période du sixième sceau.

1er Sceau

L’Antichrist dans sa première phase: Commencement peu apparent

Lorsque l’Agneau ouvre le premier sceau, un des quatre êtres vivants appelle comme d’une voix de tonnerre: “*Viens!*”. Ensuite Jean rapporte ceci: “*Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre*” (Apoc. 6.2).

Personne ne pourrait sans autre supposer qu’il y ait quelque chose de mauvais derrière cette image, jusqu’à ce que cela lui soit révélé par le Saint-Esprit. C’est exactement ce qui se passe avec la puissance antichrist, laquelle est voilée dans sa phase initiale. La couleur blanche du cheval indique combien elle paraissait innocente au commencement, et qu’elle ne s’était pas encore souillée de sang. Elle n’en avait pas encore la possibilité parce qu’elle ne possédait encore aucune puissance de ce monde. Et puis, elle agissait tout d’abord d’une manière très religieuse et “chrétienne”. Le cavalier cependant est démasqué comme étant un trompeur. Il avait un arc, mais point de flèches, ce qui démontre qu’il n’était qu’un simulateur. Au contraire de Christ, dont le nom est “*La Parole de Dieu*” (Apoc. 19.13), Son antagoniste ne porte pas de nom, mais seulement des titres.

Comme Paul l’avait annoncé, les hommes qui apportèrent des doctrines étrangères, se séparèrent et attirèrent des disciples à leur suite (Actes 20.29-31). Cette nouvelle tendance ne tarda pas à annoncer un

autre Jésus, à prêcher un autre Evangile et à se trouver sous l'influence d'un autre esprit (2 Cor. 11.3,4). Tout cela se trouve en dehors de la Parole et de l'Evangile de Jésus-Christ et par conséquent sous la malédiction (Gal. 1.6-9). Cela ne servait à rien de prétendre être apôtre, ou agir à la place de Christ (2 Cor. 11.13-15). L'Eglise fondée dans la Parole a éprouvé cette fausse doctrine par rapport au message et à la façon d'agir des apôtres primitifs, et Elle les a trouvés menteurs (Apoc. 2.2 et suivants).

Ce n'est que lorsque le développement progressa et que les doctrines non-bibliques des Nicolaïtes, ainsi que leurs pratiques s'organisèrent et furent représentées par un dirigeant de cette première religion chrétienne organisée, qu'une couronne put lui être donnée. On ne peut pas couronner une doctrine et une pratique, mais bien une personne par laquelle ces choses sont représentées. Et il sortit dans le but de combattre les véritables croyants et de les vaincre.

Le développement correspondant au premier sceau s'étendit jusque dans les premiers siècles. Cette orientation, qui s'est écartée de la Parole, obtint sur tous les plans la suprématie jusqu'au point d'obtenir finalement, du temps de Constantin, le pouvoir unifié de l'Etat et de la religion. L'Eglise se trouvait alors au service de l'Etat, et l'Etat au service de l'Eglise. La période du premier sceau s'étend jusque dans le troisième âge de l'Eglise.

Dès le début, cette puissance antichrist qui se développait parallèlement à la véritable Eglise de Jésus-Christ s'imposa. Cela commença de manière peu apparente par la doctrine des Nicolaïtes (Apoc. 2). C'est à ce détachement anti-christ que Jean pensait, lorsqu'il écrivit: "*Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres*" (1 Jean 2.19). Séparés de l'Eglise biblique, ces croyants d'apparence errèrent tout d'abord de-ci, de-là, trompés par l'ennemi. Plus tard, ils annoncèrent la doctrine de Balaam (Apoc. 2.14), laquelle entraîne après elle la mort spirituelle, et finalement c'est la femme Jésabel, laquelle était une fausse prophétesse (Apoc. 2.20), qui devint leur autorité spirituelle.

2ème Sceau

L'Antichrist dans sa deuxième phase L'exercice du pouvoir et l'effusion de sang

Lors de l'ouverture du second sceau, le deuxième être vivant s'écria: *“Viens. Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.”* (Apoc. 6.4).

Jean ne vit plus un cheval blanc comme au commencement, mais bien un cheval roux. Le temps de vivre paisiblement côte à côte était définitivement passé, car maintenant cette doctrine ecclésiastique avait reçu sa puissance venant du monde et commençait à persécuter les autres croyants. C'est ce qu'indique l'épée qui lui fut donnée. Comme chacun le sait par l'histoire, beaucoup de sang fut répandu par le fanatisme aveugle de la religion organisée.

Le cavalier n'avait pas la Parole de Dieu comme épée de l'Esprit, mais il avait une épée terrestre et disposait de la puissance terrestre. La paix fut enlevée de la terre, les nations et les peuplades furent dressées les unes contre les autres au nom de la religion, de sorte qu'elles se combattirent l'une l'autre. Lors de la deuxième phase de cette puissance religieuse et antichrist, qui est symbolisée par le deuxième cavalier, beaucoup furent soumis à la persécution. La couleur rouge du cheval représente le sang de tous les martyrs qui perdirent leur vie. Le deuxième sceau se situe dans le temps de la christianisation forcée et cette période s'étend jusque dans le moyen âge.

3ème Sceau

L'Antichrist au troisième stade L'âge des ténèbres

Lors de l'ouverture du troisième sceau, le troisième être vivant s'écria: *“Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin”* (Apoc. 6.5-6).

Après la période de grand assujettissement et de persécution des croyants confessant une autre foi pris place une époque de plus grandes détresses encore. La mort chercha ses proies en grand nombre, d'une manière ou d'une autre. Cet âge des ténèbres est symbolisé par le cheval noir. Son cavalier, c'est-à-dire celui qui s'est approprié le pouvoir, tenait la balance dans sa main. C'est de lui et de son bon vouloir que les hommes dépendaient. Il déterminait qui pouvait recevoir, ce qu'il pouvait recevoir, et combien il pouvait recevoir. Ceux qui ne lui étaient pas soumis et ne se trouvaient pas dans sa volonté devaient payer pour cela. Comme ceux-ci étaient nombreux, la mort fit un riche butin.

Par cette expression *“une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier”* nous est dépeint le renchérissement qui s'était produit. Aucun dommage ne devait être fait à l'huile et au vin. En transposant cette parole dans le domaine spirituel, l'huile est le symbole du Saint-Esprit, par lequel vient toute révélation de la Parole de Dieu. Le vin parle de la stimulation, de la victoire que manifeste dans un homme la véritable révélation. Quoi qu'il en soit, les croyants bibliques eurent à subir de nombreuses privations.

Le troisième sceau s'étend au travers du temps de la réformation jusqu'au 18^{ème} siècle nommé aussi le siècle des Lumières, qui amena une séparation entre l'Eglise et l'Etat, de telle manière que le pouvoir religieux fut limité.

4ème Sceau

L'Antichrist dans sa quatrième phase Le mélange qui produit la mort

Lors de l'ouverture du quatrième sceau, le quatrième être vivant s'écria : *“Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre”* (Apoc. 6.7-8).

La quatrième phase de ce qui, vu de l'extérieur semble être une superpuissance chrétienne, mais en réalité en est une mondaine, dure jusqu'à la fin du dernier âge de l'Eglise.

Les trois premières étapes réunies sont renfermées dans le dernier degré de développement, qui est maintenant encore en cours. En effet, si l'on mélange les trois premières couleurs, on obtient la quatrième. On ne voit plus rien de l'imperceptible commencement du premier cheval blanc, plus rien de l'impressionnant rouge sang du deuxième cheval, plus rien du caractéristique cheval noir: à la fin tout est mélangé et apparaît dans cette couleur indéfinissable et pâle du dernier cheval. Le cavalier lui-même s'appelle “la Mort”. Ce n'est pas étonnant qu'il soit écrit: *“... et le séjour des morts l'accompagnait”* (v. 8). Aussi certain que la Vie divine vient par Christ, il est tout aussi certain que la mort spirituelle vient par l'Antichrist et son système religieux.

En ce quatrième cavalier nous est dépeinte la constellation du temps de la fin telle que nous la voyons maintenant se présenter à nos yeux. L'humanité ne remarque pas que dans l'institution décrite dans les sceaux, institution embrassant le monde entier, se trouvent réunis: la piété de l'agneau, le persécuteur des autres, la domination exercée sur les masses, la prédominance dans tous les domaines. Seule une forme religieuse est restée, mais il ne s'y trouve plus aucune trace de la puissance divine. Le but véritable de cette institution est d'exercer le pouvoir sur le monde entier sous le couvert de la piété. Ceci est rendu clair par le cavalier montant majestueusement le cheval.

Les quatre premiers sceaux dévoilent le développement antichrist, du commencement à la fin du Nouveau Testament. Leurs quatre phases de développement ont déjà été préfigurées par le prophète Joël qui les typifie par les quatre insectes qui cherchaient à détruire l'arbre de Dieu (Joël 1.4), et aussi par le prophète Zacharie par les quatre chevaux (ch. 1.8 et 6.2-5) et les quatre cornes (ch. 1.18-21). L'Antichrist lui-même, c'est-à-dire celui qui préside cette institution mondiale, est représenté par le cavalier qui chaque fois tient les rênes en main et détermine les événements dans le domaine religieux et terrestre.

5ème Sceau

Les martyrs juifs du passé et du futur

Lors de l'ouverture du cinquième sceau, il ne retentit plus d'appel venant d'un être vivant, parce que ce sceau n'est pas en rapport avec l'Eglise du Nouveau Testament. Quant au temps, le cinquième sceau tombe se situe à moitié dans le temps de l'Eglise, à cause des martyrs juifs qui ont déjà été mis à mort, et à moitié dans le temps venant après l'enlèvement de l'Epouse, lorsque le nombre des martyrs juifs sera complété pendant la grande tribulation. Les croyants appartenant à l'Eglise du Nouveau Testament s'en vont au paradis lorsqu'ils quittent cette terre; par contre les âmes des martyrs juifs se trouvent sous l'autel. Elles ne peuvent pas encore entrer dans la gloire de Dieu, parce qu'elles n'ont pas accepté la réconciliation qui se trouve en Christ.

“Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.” (Apoc. 6.9-11).

Les Juifs mis à mort dans le passé – pensons à tous les Juifs qui ont été mis à mort dans les quinze siècles passés, jusqu’aux six millions qui, seulement dans notre siècle, ont été assassinés – n’avaient pas encore le témoignage de Jésus-Christ. Ils sont morts en tant que porteurs du témoignage de la Parole de Dieu, telle qu’Elle était parvenue à Israël. C’est pourquoi ils crient vengeance et demandent: “*Jusqu’à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?*” Mais ceux qui véritablement croient en Christ et sont réconciliés avec Dieu par Lui ne crient pas vengeance, mais ils prient pour ceux qui les persécutent, comme l’a fait leur Rédempteur: “*Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font*” (Luc 23.34), ou comme Etienne qui, lorsqu’il était lapidé par ses ennemis, pria en disant: “*Seigneur, ne leur impute pas ce péché*” (Actes 7.60).

Les âmes sous l’autel ont été mises à mort à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu’elles possédaient en tant que Juifs. Elles attendaient le Messie, mais, comme nous venons de le mentionner, elles n’avaient pas encore la révélation que Jésus-Christ de Nazareth était leur Messie. C’est la raison pour laquelle elles ne font pas partie des rachetés de l’Eglise du Nouveau Testament. Dieu fait passer le peuple d’Israël par un chemin particulier, conformément à Son plan de salut établi avant la fondation du monde. A cause de l’alliance qui lui a été faite, le peuple d’Israël a été destiné par le Seigneur à Lui rendre témoignage, à Lui le seul vrai Dieu, ainsi qu’à Sa Parole,

Des docteurs renommés de l’Eglise furent de l’avis que Dieu avait rejeté Israël et établi l’Eglise à sa place. Ceci n’est pas biblique. Ce n’est que passagèrement que Dieu a endurci le cœur d’Israël et lui a donné, à cause de nous, des yeux qui ne voient pas, afin que nos yeux soient ouverts et que nous puissions avoir part à Son salut. Les dons de Dieu, Son appel et son Son élection envers Israël sont irrévocables et Il ne peut s’en repentir (Rom. 11). Même s’ils n’ont pas expérimenté une conversion à Jésus-Christ, les martyrs juifs sont sauvés car ils croyaient avec certitude à la venue du Messie et l’attendaient.

Dans la deuxième partie du texte concernant le cinquième sceau, il nous est dit clairement que ces martyrs reçoivent une robe blanche; cependant ils doivent encore patienter un peu de temps jusqu’à ce que le nombre de leur compagnons et frères soit complété, lesquels devront

souffrir la mort comme eux. Les croyants appartenant à l’Eglise du Nouveau Testament sont toujours désignés comme des “*filis et des filles*”; par contre les croyants israélites sont toujours appelés “*mes serviteurs et mes servantes*”. C’est pourquoi nous trouvons cette terminologie différente dans Actes 2.17,18 en rapport avec l’effusion du Saint-Esprit, lequel est répandu sur les deux groupes: premièrement sur les fils et les filles, ensuite sur les serviteurs et les servantes.

6ème Sceau

Vue sur le commencement du jour du Seigneur Catastrophes naturelles dans le monde entier

Le sixième sceau embrasse la dernière partie de la grande tribulation, dans sa phase finale, et introduit le Jour du Seigneur. Pour une meilleure compréhension regardons encore une fois l’ensemble des événements annoncés: Premièrement a lieu l’enlèvement de l’Eglise-Epouse dans la gloire. Presque en même temps à lieu la conclusion de l’alliance entre le Vatican, Israël, l’OLP et les états arabes voisins, de même que le commencement du ministère des deux prophètes à Jérusalem durant trois ans et demi (Apoc. 11). Après l’accomplissement de leur mission, les 144’000 Juifs venus à la foi apparaissent sur la montagne de Sion dans leur nombre complet (Apoc. 14). L’alliance est rompue et les deux prophètes sont mis à mort. Alors suit la grande tribulation de trois ans et demi pour les Juifs (Dan. 7.25), ainsi que l’exercice du pouvoir de l’Antichrist sur tous les peuples (Apoc. 13.5-7).

“Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.” (Mat. 24.29). Pendant cette courte période arrivent des catastrophes et des changements dans le monde entier. C’est en cette toute dernière période que retentissent les trompettes et que sont déversées les coupes du jugement. Pendant le sixième sceau, les cieux et la terre seront ébranlés et seront inclus dans le processus de jugement et de purification. Alors arrivera ce que l’on craint déjà aujourd’hui: Des météorites tomberont sur la terre et l’univers entier sera secoué.

*“Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et **les étoiles du ciel tombèrent sur la terre**, comme lorsqu’un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu’on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.”* (Apoc. 6.12-14).

Sur la terre règne alors une grande confusion, la perplexité et le désespoir. Ce à quoi les hommes ne se sont pas attendus arrive subitement sur la face du globe tout entier, lorsque le temps des nations qui ont foulé aux pieds Jérusalem sera arrivé à sa fin (Luc 21.24). *“Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l’angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l’âme de terreur dans l’attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées”* (Luc 21.25,26).

Dans les passages bibliques suivants leur désespoir est clairement exprimé: *“Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l’Agneau; car le grand jour de **sa colère** est venu, et qui peut subsister ?”* (Apoc. 6.15-17).

L’enseignement disant que l’enlèvement aurait lieu après la grande tribulation n’est pas biblique. Il nous est en effet dit que Jésus *“... nous délivre de **la colère** à venir.”* (1 Thess. 1.10b). *“... car Dieu ne nous a pas destinés à **la colère**, mais à l’acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ”* (1 Thess. 5.9; etc.).

La grâce de Dieu offerte à l’humanité par le moyen de la réconciliation accomplie par l’Agneau de Dieu arrive pour tous et pour toujours à son terme lorsque le trône de grâce devient le trône du jugement. Alors l’Agneau pacifique devient le Juge. La colère divine, qui éclate lors du passage au jour du Seigneur, contient le jugement préliminaire et le processus de purification avant que ne commence le millénium. *“**Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?**”* (Apoc. 6.17). Beaucoup de passages bibliques nous donnent des éclaircissements sur tout ce qui arrivera en rapport avec ce jour. Comme le prophète Esaïe l’a

dit d'avance, la terre sera ébranlée de-ci et de-là comme une cabane: *“La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane; Son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus.”* (Es. 24.19,20).

Dans ce texte la fin qui attend cette terre nous est décrite – une fin terrible. Cependant, comme d'autres passages bibliques nous en rendent clairement témoignage, après cela la création tout entière aura part aux conditions merveilleuses du règne millénaire. Ce qui ne peut subsister devant Dieu a une fin, et ce qui subsiste devant Lui le remplace. Tout sera de nouveau bien.

CHAPITRE 7

Les scellés d'entre les juifs

Le septième chapitre est facilement compréhensible. Dans la première partie nous avons la description du scellement des 144'000 élus d'entre les **douze tribus d'Israël**, et dans la deuxième partie celle de la foule innombrable venant des nations qui doit passer par la grande tribulation. Au premier verset, nous sont présentés les quatre anges du jugement qui retiennent les quatre vents, et qui sont déliés seulement lorsque la sixième trompette retentit (Apoc. 9.14,15).

“Et après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre” (Apoc. 7.1).

Les vents, les tempêtes, nous parlent de dévastation et de destruction. C'est ce sens-là que nous trouvons également confirmé dans la Parole prophétique (Zach. 6.5).

Il s'agit tout d'abord du scellement des 144'000 venus des douze tribus d'Israël. Ils sont marqués au front par le Sceau de Dieu. Ceux qui appartiennent à l'Eglise portent le Sceau de l'Esprit, qui est le Sceau de Dieu. Conformément à Ephésiens 1.13; 4.30, et à d'autres passages, le Sceau de Dieu est le Saint-Esprit. Comme lors de Son baptême, le Saint-Esprit descendit sur le Fils de Dieu (Mat. 3.16), *“car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau”* (Jean 6.27b), ainsi le même Esprit vient sur tous les fils et filles de Dieu qui Lui sont agréables (Actes 2.38,39; 2 Cor. 1.21,22).

Pour les 144'000 élus d'Israël, cet événement est concrétisé symboliquement par un ange qui est envoyé du soleil levant avec le Sceau de Dieu. Le prophète Ezéchiel vit que les habitants de Jérusalem qui gémissent à cause des abominations commises en son sein étaient marqués d'un sceau sur le front (Ezé. 9.1-6). Il ressort clairement, aussi bien de la description d'Ezechiel que de celle de l'Apocalypse, que le scellement doit avoir lieu premièrement. Après cela seulement, les anges du jugement peuvent exécuter l'ordre qu'ils ont reçu.

“Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges

à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.” (Apoc. 7.2,3).

Comme dans la Parole prophétique, il est question d'une part de la marque de la bête gravée au figuré sur le front et la main droite des hommes, ainsi d'autre part, les serviteurs de Dieu porteront le **Sceau de Dieu** sur leur front. La marque de la bête, pas plus que le Sceau de Dieu, ne seront visibles à l'oeil naturel. Ni le nombre 666 qui peut être calculé (Apoc. 13.18), ni la femme tenant une coupe d'or pleine d'abominations et ayant sur son front un nom écrit: “Babylone la grande”, ne peuvent être vus par l'oeil naturel, chevauchant une bête dans un désert quelconque. Nous touchons là le domaine de la révélation; il faut que dans la plus grande mesure le contenu spirituel soit relié à une compréhension spirituelle et à un langage spirituel (1 Cor. 2.13-15). Mais le Seigneur connaît les Siens (2 Tim. 2.19) et les Siens Le connaissent (Jean 10.14).

En ce qui concerne les 144'000, ce passage de l'Écriture ne doit pas être interprété comme étant le nombre d'une élite choisie du sein de l'Église des nations, ni comme étant une quelconque société religieuse; ce passage de l'Écriture doit être cru et laissé tel qu'il est écrit: *“Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël: de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephthali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille; de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.”* (Apoc. 7.4-8).

Le texte énumère les **douze tribus** par leur nom. De cette manière, une erreur ou une fausse interprétation devrait être exclue, car il est impossible de dire la chose plus clairement. La doctrine bien connue sous le nom de “British Israël”, qui prétend que les dix tribus seraient perdues au milieu des nations, est tout à fait contraire à ce que dit la Bible car les Saintes Écritures témoignent qu'au temps du scellement, toutes les douze tribus se trouveront en Israël, dans leur pays d'origine.

La foule innombrable venant de la grande tribulation

Depuis le verset 9, Jean vit une grande foule venant de tous les peuples et de toutes les langues, “... *Ils se tenaient **devant** le trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d’une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis **sur** le trône, et à l’Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants; ils se prosternèrent sur leur face **devant le trône**, et ils adorèrent Dieu, en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l’action de grâces, l’honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen!*” (Apoc. 7.9-12).

La troupe des vainqueurs sera enlevée et expérimentera la réalisation de la promesse d’être avec Lui **sur** le trône, alors que cette foule-là se trouve **devant** le trône. Il avait été dit aux vainqueurs: “*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi **sur** mon trône, comme moi j’ai vaincu et je me suis assis avec mon Père **sur** son trône*” (Apoc. 3.21). Ceux qui demeurent fidèles pendant la grande tribulation apparaissent lors de l’établissement du Royaume de mille ans **devant** le trône.

Cette foule que personne ne pouvait compter servira le Seigneur Dieu dans Son Temple; elle ne régnera pas avec Lui.

“*Et l’un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus? Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l’Agneau. C’est pour cela qu’ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l’Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*” (Apoc. 7.13-17).

L’emploi de l’expression “*jour et nuit*” nous indique qu’il s’agit de la période du millénium, et non pas de l’Eternité, car celle-ci ne connaît “*ni jour ni nuit*”, “*ni hier ni demain*”. Cette foule innombrable qui sert le Seigneur Dieu **dans Son Temple**, est constituée des rachetés venus de la grande tribulation, alors que l’Eglise-Epouse habitera dans la Nouvelle

Jérusalem, à Laquelle Elle est identifiée (Apoc. 21.9 et suivants). La Nouvelle Jérusalem, en tant que ville de Dieu, **n'a point de Temple**. *“Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.”* (Apoc. 21.22,23).

Cette grande foule que personne ne pouvait compter est formée des croyants rachetés, qui ont été sauvés par le Sang de l'Agneau et qui ont reçu par la grâce de Dieu un vêtement blanc, mais qui ne faisaient pas partie des prémices, qui ont été enlevées. Ce n'est pas la tribulation qui les a purifiés ou qui leur a apporté le salut – ils étaient déjà sauvés avant cela, mais ils n'étaient pas prêts pour l'enlèvement. **Le salut est également valable pour tous ceux qui sont réconciliés avec Dieu, sans égard à quel groupe ils appartiennent, et ce n'est possible que par le Sang de l'Agneau.** Les bonnes œuvres et les tribulations n'ont encore jamais sauvé quelqu'un ou donné la Vie éternelle. C'est uniquement en Jésus-Christ que Dieu a fondé une Nouvelle Alliance, par le Sang versé à la Croix de Golgotha. Quiconque croit cette vérité expérimente la réconciliation personnelle avec Dieu et reçoit la Vie éternelle.

CHAPITRE 8

7ème Sceau

Le silence dans le ciel

Le trône de grâce devient le trône de jugement

Introduction aux jugements des sept trompettes

Les quatre premières trompettes

“Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d’environ une demi-heure.” (Apoc. 8.1).

Les six premiers versets nous donnent des renseignements exacts sur le contenu du septième sceau et sur ce qui arrive quand il est ouvert. Par ce silence soudain dans le ciel, au premier verset, est exprimé le grand étonnement provoqué par l’événement hallucinant, qui n’a encore jamais eu lieu jusqu’à présent.

Le prophète Esaïe rend témoignage au sujet des Armées céleste disant que celles-ci crient sans cesse: *“Saint, saint, saint, est l’Eternel des armées!”* (Es. 6.3). Jean rapporte que les quatre êtres vivants également crient sans cesse nuit et jour: *“Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-puissant, qui était, qui est, et qui vient”* (Apoc. 4.8).

Lors de l’ouverture du septième sceau, tout à coup tout devient silencieux dans les Cieux. C’est l’instant de la surprise absolue; toutes les Armées des cieux font silence pendant une demi-heure. Cela arrive au moment où le trône de la grâce devient le trône du jugement et que la colère de Dieu va éclater. Pour le Ciel entier l’achèvement du plan de salut formé par Dieu de toute éternité est une grande et glorieuse surprise.

De même que pour les sceaux précédants, tout le texte se rapportant à ce dernier sceau doit être lu et inclus dans notre méditation. C’est à partir du verset 2 que nous est relaté ce que contient le septième sceau et ce qui se passe alors:

“Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. Et un autre ange vint, et il se tint sur l’autel, ayant

un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.” (v. 2-5).

La description montre clairement que ce moment là concerne vraiment Israël. Pendant le temps de l'Eglise du Nouveau Testament, Jésus-Christ est l'avocat et le médiateur devant le trône, sur lequel Il a présenté Son Sang en tant que Souverain Sacrificateur (Héb. 9.11-14). Son ministère de Souverain Sacrificateur est achevé au moment de l'enlèvement, lorsqu'Il prend à Lui ceux qui ont obtenu grâce et pour lesquels Il a intercédé. Après l'enlèvement de l'Eglise-Epouse il est question alors d'Israël. Les prières de ceux des douze tribus d'Israël qui sont venus à la foi ne sont pas portées devant le trône de grâce par Christ, le Médiateur et Souverain Sacrificateur; à ce moment Il célèbre, en tant qu'Epoux, les noces avec Son Epouse bien-aimée dans les cieus. Les prières de ceux qui ont été scellés sont rassemblées par l'ange et présentées devant l'autel d'or pour s'élever comme une fumée de bonne odeur.

Après que les sept anges qui se tiennent devant Dieu aient reçu des trompettes, les dernières prières des Juifs venus à la foi sont présentées comme un parfum de bonne odeur sur l'autel d'or devant le trône de Dieu. C'est après cela que le trône de grâce se change en trône de jugement: la colère de Dieu éclate alors. C'est ce qu'indiquent les charbons ardents jetés sur la terre. Durant ce temps, Dieu renonce à l'adoration car Il ne peut recevoir des louanges et en même temps laisser libre cours à sa colère finale. C'est la raison pour laquelle tout est en silence dans le ciel.

Lorsque l'encensoir a accompli son usage divin, il est rempli du feu de l'autel et jeté sur la terre, indiquant ainsi que la colère de Dieu se déchaîne et descend sur la terre. *“Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.”* (Apoc. 8.6). L'œuvre de grâce en faveur des nations et d'Israël est alors terminée.

De tous les sceaux, le contenu du septième est le plus clairement décrit; il ne contient d'ailleurs aucun symbole mystérieux, comme c'est le cas pour les autres. C'est pourquoi aucune révélation “particulière” n'est nécessaire au sujet du septième sceau. Le contexte est suffisamment clair

et englobe tout le sujet. Après que le trône de la grâce soit devenu le trône du jugement, les anges commencent à sonner des trompettes. C'est de cette manière que cela est présenté sans équivoque dans le texte biblique. Souvenons-nous que le jugement des trompettes ne peut arriver qu'après que le scellement des 144000 ait eu lieu (chapitre 7).

*“Le **premier** sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.”*

*“Le **second** ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jetée dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires pèrit”.*

*“Le **troisième** ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères”.*

*“Le **quatrième** ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même”.*

Les jugements des quatre premières trompettes sont dirigés contre la nature. Il s'agit d'événements qui sont très exactement décrits. Après que chacun de ces quatre anges ait sonné de la trompette, Jean écrit: *“Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner!”* (Apoc. 8.13).

CHAPITRE 9

Les tourments inimaginables La cinquième trompette – Le premier malheur

*“Le **cinquième** ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l’abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l’abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d’une grande fournaise; et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits. De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu’ont les scorpions de la terre.”* (Apoc. 9.1-3).

L’annonce faite à la fin du huitième chapitre est justifiée, car dans la cinquième trompette est décrit le cruel tourment qui va frapper ceux qui **ne portent pas** le Sceau de Dieu. Comme nous venons de l’exposer, à ce moment les 144000 portent le Sceau de Dieu et demeurent préservés pendant les jugements des trompettes. Selon le témoignage infaillible des Saintes Ecritures, les jugements des trompettes ne peuvent avoir lieu qu’après l’accomplissement du ministère de trois ans et demi des deux prophètes. De plus, ceux qui ont été scellés demeurent en Israël pendant la cinquième trompette, c’est-à-dire pendant les cinq mois de tourments continuels, et ils en sont préservés.

“Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée.” (Es. 26.20). *“Il leur fut dit de ne point faire de mal à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes **qui n’avaient pas le sceau de Dieu sur le front.**”* (Apoc 9.4). On peut comparer avec le chapitre 7.1 à 8.

Ces êtres étranges ont reçu une puissance qu’habituellement seuls les scorpions possèdent. Ce sont des êtres qui montent directement de l’enfer: on ne peut se représenter le tourment qu’ils occasionnent. Ce tourment est limité à cinq mois.

*“Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant **cinq mois**; et le tourment qu’elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes*

chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.” (Apoc. 9.5,6).

Du verset 7 à 10 ces êtres cruels montés de l'abîme nous sont décrits: *“Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.”*

“Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.” (Apoc. 9.11).

Cette terrible affliction venant sur l'humanité sans Dieu est décrite comme le premier “malheur”. De même que les plaies vinrent sur l'Egypte lorsqu'approchait la sortie du peuple d'Israël, ainsi par les jugements des quatre premières trompettes nous sont montrés les fléaux qui touchent la nature en cette période.

Dans la cinquième et sixième trompettes nous sont décrits les tourments que doit souffrir l'humanité sans Dieu. Lors de la cinquième, les hommes cherchent à mourir, mais ils ne le peuvent pas; ils devront au contraire subir eux-mêmes ces tourments inimaginables. Lors de la sixième trompette c'est la mort qui s'installe.

Les jugements des six trompettes se suivent chronologiquement, l'un après l'autre et arrivent pendant le sixième sceau. La septième trompette fait exception, car il n'y a en elle aucun jugement, mais bien la proclamation du Royaume.

La sixième trompette – Le deuxième malheur

“Le sixième ange sonna de la trompette. Et j’entendis une voix venant des quatre cornes de l’autel d’or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d’Euphrate. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l’heure, le jour, le mois et l’année, furent déliés afin qu’ils tuassent le tiers des hommes.” (Apoc. 9.13-15).

L’Euphrate, sur lequel sont liés les quatre anges jusqu’au temps fixé, coule à travers l’Irak d’aujourd’hui. De ce lieu qui est le berceau de l’humanité, où se trouvait le jardin d’Eden et beaucoup de villes bien connues comme Babylone, Haran, Ur en Chaldée, Ninive et tant d’autres, de là se mettra en mouvement la plus grande des armées extraterrestres, qui monte de l’abîme pour tuer le tiers de l’humanité. Comme il s’agit d’une action universelle, au chapitre 7 les quatre anges nous sont montrés aux quatre coins de la terre. Maintenant, il nous est montré l’endroit géographique exact d’où partira cette ruine cruelle venant sur l’humanité. Au grand jour de Dieu c’est aussi de là que partiront les armées terrestres (Apoc. 16.12-16 et autres),

Au chapitre 7, il avait été ordonné aux quatre anges de ne point occasionner de dommage jusqu’à ce que le scellement soit achevé. C’est lorsque le sixième ange sonne de la trompette qu’ils seront déliés afin de mettre à mort le tiers des hommes. Dieu a fixé l’année, le mois, le jour et l’heure, comme il est dit dans le texte de la Bible.

“Le nombre des cavaliers de l’armée était de deux myriades de myriades: j’en entendis le nombre.”

“Et ainsi je vis les chevaux dans la vision et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d’hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c’est avec elles qu’ils faisaient du mal.” (Apoc. 9.16-19).

Ces êtres démoniaques ont pour mission de tuer le tiers des hommes qui auparavant ont été tourmentés. Puisqu’à ce moment il n’y a plus de

grâce, les hommes ne peuvent donc plus se convertir à Dieu. Ils sont livrés au sort qu'ils ont eux-mêmes choisi et ils doivent en subir les conséquences, même jusqu'à la mort.

“Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains...” (Apoc. 9.20).

De même que dans les quatre premiers jugements des trompettes, un tiers est toujours atteint par le jugement – un tiers de la terre, des arbres, de l'herbe; un tiers de la mer et des créatures dans la mer; un tiers des fleuves et des sources d'eaux; un tiers du soleil, de la lune et des étoiles –, ainsi en sera-t-il aussi avec la sixième trompette qui touchera un tiers de l'humanité.

On ne peut admettre que ce passage biblique soit interprété comme une persécution contre les Juifs; et cela d'autant moins que les Juifs qui ont été scellés, comme cela nous est dit clairement lors du jugement de la cinquième trompette, ne pourront pas être touchés. Toute Parole de Dieu doit être crue et laissée telle qu'Elle est écrite. Dans le texte du jugement de la sixième trompette il est véritablement question d'un tiers des hommes de toute la terre; dans l'état actuel d'une population de six milliards, cela donnerait un total de deux milliards. Comme nous l'avons déjà exposé, les jugements des trompettes tombent dans la dernière partie des jugements, après l'enlèvement de l'Épouse, et même après le scellement des 144000 d'Israël. Tel est le témoignage de la Parole de Dieu.

CHAPITRE 10

Vision intermédiaire. Le livre ouvert

Le Seigneur en tant qu'Ange de l'alliance

Le chapitre 10 se trouve entre la sixième et la septième trompettes, de même qu'auparavant le chapitre 7 se trouvait intercalé entre les sixième et septième sceaux. Nous allons nous occuper plus particulièrement de ce chapitre 10. L'important est d'ordonner correctement le déroulement des événements dans le temps. Ce qui est très important, c'est d'avoir la notion du "mot clé", car il fait ressortir de quoi il s'agit véritablement, c'est-à-dire quel est l'événement décrit.

"Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu." (Apoc 10.1).

Dans le texte original il existe un seul mot pour ange et messager (ΑΓΓΕΛΩ). Lorsque le Seigneur apparaît comme Ange, ou qu'il est désigné comme tel, c'est toujours en rapport avec un message – une proclamation, une annonce. Les serviteurs qu'Il envoie pour porter un message particulier sont également désignés dans les Saintes Ecritures comme "des anges", c'est-à-dire des messagers (Aggée 1.13; Mal. 3.1; Luc 7.27; Hébr. 13.2; Apoc. 2 et 3 et autres). Dans la deuxième partie du verset 1 de Malachie 3, la venue de l'Eternel des armées en tant qu'"Ange de l'Alliance venant dans Son Temple" est annoncée. De même, celui qui devait préparer Son chemin est aussi appelé "Son ange". Lorsque l'Ange est environné de l'arc-en-ciel, c'est que Sa venue est en rapport avec l'alliance. L'arc-en-ciel est certainement le signe de l'alliance entre Dieu et l'homme (Gen. 9.8-17).

La forme visible de l'Eternel Dieu est connue depuis le jardin d'Eden. Il descendit sur le Mont Sinaï sous cette forme pour traiter alliance avec Israël. Depuis lors Il est aussi désigné par le nom d'**Ange de l'Alliance**, ou **Ange de Sa face** (Es. 63.9). Moïse relate ceci:

"Quarante ans plus tard, un ange lui apparut, au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse, voyant cela, fut étonné de cette apparition; et, comme il s'approchait pour examiner,

la voix du Seigneur se fit entendre: Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob." (Actes 7.30-32).

"C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner." (Actes 7.38).

Dans le dernier livre de l'Ancien Testament, en Malachie 3.1, il nous est dit: *"Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées"* (Mal. 3.1). La première partie de ce passage biblique s'est accomplie par le ministère de Jean-Baptiste; c'est ce qui se trouve confirmé dans le Nouveau Testament (Mat. 11.10; Marc 1.2; Luc 7.27). La deuxième partie concernant l'Ange de l'Alliance s'accomplit ensuite avec Israël comme il ressort de notre méditation.

Ce qui est remarquable c'est que, dans aucun passage en rapport avec l'Eglise du Nouveau Testament le Seigneur n'est désigné comme **Ange de l'Alliance**, mais uniquement en rapport avec le peuple d'Israël, avec qui Il a fait une alliance au Sinaï.

L'instauration de l'alliance avec l'Eglise du Nouveau Testament n'a pas eu lieu avec l'Eternel Dieu sous la forme d'un Ange, mais bien dans la révélation de Dieu devenu homme dans le Fils. Lorsqu'Il conclut la Nouvelle Alliance par Son Sang avec Son peuple (Mat. 26.26-28 et autres), son visage **ne brillait pas** comme le soleil. Lorsqu'Il portait les péchés du monde, Il était l'homme de douleur; Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards (Es. 53.2,3). A Golgotha Il n'était pas couronné d'un arc-en-ciel, mais bien d'une couronne d'épines.

Pour comprendre exactement le chapitre 10, les détails ont une grande importance. A ce moment le Seigneur n'est pas le Fils de l'homme, le Fils de Dieu ou le Fils de David, mais Il descend du Ciel comme un Ange puissant, revêtu d'une nuée et ayant l'arc-en-ciel sur Sa tête, lequel est véritablement l'arc de l'alliance. Sa face resplendit comme le soleil (Mat. 17.2; Apoc. 1.16). On voit tout de suite qu'ici le Seigneur ne se trouve pas accompagné d'anges ou de la troupe des rachetés. En cette circonstance Il vient tout seul et fait retentir Sa voix pénétrante comme le rugissement d'un lion. De même que Joseph se fit reconnaître à ses frères la deuxième fois alors qu'aucune autre personne était présente (Gen. 45;

Actes 7.13); ainsi à cette occasion le Seigneur laissera Son Epouse au Repas des noces dans le Ciel, et descendra tout seul pour Se faire reconnaître à Ses frères, les Juifs, pour la seconde fois.

A ce moment, le livre mystérieux qui était resté fermé et scellé jusqu'au temps de la fin (Dan. 12.4; Apoc. 5) se trouve déjà ouvert dans Sa main. Ceci signifie que cet événement du chapitre 10 ne peut avoir lieu qu'après l'ouverture des sceaux et du livre mystérieux.

“Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre” (Apoc 10.2). L'Eternel est le propriétaire originel de tout ce qu'Il a créé. Il est aussi désigné comme l'héritier de toutes les nations (Ps. 82.8). Il vient ici pour revendiquer ce qui Lui appartient, avant l'établissement de Son Royaume. Nous pouvons déjà voir avec Josué la signification symbolique: *“Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse”* (Jos. 1.3).

La volonté originelle de Dieu était de transmettre à l'homme la domination sur la terre. Par la méchante duperie de Satan au travers du serpent, les premiers hommes se sont fait dérober cette haute dignité, et eux-mêmes ainsi que la terre entière tombèrent sous l'autorité de Satan. Lorsque Christ fût manifesté dans la chair sur la terre, Satan Lui offrit tous les royaumes du monde. Jésus refusa, car il fallait premièrement qu'Il rachetât l'homme et la création tout entière de ses mains. C'est la raison pour laquelle le Sang a été versé sur cette terre pour la rédemption et la réconciliation. Nous serons rétablis dans notre vocation primitive en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ.

Le Seigneur, à qui appartient **la terre et la mer**, pose Ses pieds dessus pour montrer qu'Il prend possession de Son règne.

“Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix” (Apoc. 10.3).

Les sept tonnerres ne font pas retentir leur voix déjà maintenant, comme certains le prétendent, mais bien seulement en relation avec ce qui nous est décrit ici. La révélation des sept tonnerres, pas davantage que leur réalisation, n'a affaire avec l'Eglise-Epouse. Ce que les sept tonnerres ont dit ne sera pas révélé, mais sera réalisé par Dieu. Il est également impossible qu'ils se rapportent à l'une des venues de Jésus-Christ, ou à Son retour. Personne ne connaîtra le temps exact de Sa venue, ni le jour,

ni l'heure; mais ceux qui appartiennent à l'Église-Epouse se mettront en route pour aller à la rencontre de l'Époux. Aucune de toutes les discussions et prédications au sujet des sept tonnerres ne viennent de Dieu.

Le terme de "Lion" pour désigner le Seigneur, n'est également pas employé une seule fois en rapport avec l'Église du Nouveau Testament. Ce n'est que lors de l'ouverture du Livre mystérieux dans Apocalypse 5.5 qu'Il s'avance en tant que Lion de la tribu de Juda qui a vaincu. Les divers passages de la Parole prophétique avec le mot-clé "rugir", comme il est employé dans Apocalypse 10, nous donnent une vive lumière sur cet événement en rapport avec Israël:

*"L'Éternel **rugira** d'en haut; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix; Il **rugira** contre le lieu de sa résidence; Il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre..."* (Jér. 25.30).

*"Ils suivront l'Éternel, qui **rugira** comme un lion, car il **rugira**, et les enfants accourront de la mer..."* (Osée 11.10).

*"De Sion l'Éternel **rugit**, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël."* (Joël 3.16).

*"De Sion l'Éternel **rugit**, de Jérusalem il fait entendre sa voix. Les pâturages des bergers sont dans le deuil, et le sommet du Carmel est desséché."* (Amos 1.2).

Lorsque le Seigneur pose Ses pieds sur la terre et la mer en faisant éclater Sa Voix, après que le ministère des deux prophètes est achevé, les 144000 qui ont été scellés se trouvent sur la montagne de Sion (Apoc. 14.1).

C'est seulement à l'instant où le Seigneur **rugit** comme un lion que les sept tonnerres – non pas sept prédicateurs – font retentir leurs voix.

*"Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: **Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas.**"* (Apoc. 10.4).

Ce que les sept tonnerres ont dit n'a pas été écrit dans le livre de la prophétie – n'étant pas écrit, cela ne fait donc pas partie des Saintes Ecritures, de la Parole de Dieu, Laquelle doit être lue, prêchée, écoutée et crue (Apoc. 1.3) Amen! Les prédicateurs ont le devoir de prêcher uniquement la Parole écrite de Dieu (2 Tim. 4.1-5). La révélation de tous les mystères

ne se rapporte également qu'à la Parole écrite. "Ce qui n'est pas écrit" demeure un mystère appartenant à Dieu, qui accomplira en son temps ce qu'Il a décidé et ce qu'Il a dit (Deut. 29.29). Lorsque l'Éternel a donné la loi, dans Exode 20, comme aussi dans Job et les Psaumes, dans Jean 12 et dans l'Apocalypse, la Voix de Dieu nous est décrite comme étant semblable au retentissement d'un coup de tonnerre.

Ceux qui ajoutent au témoignage pleinement achevé des Écritures, y compris l'Apocalypse, sont menacés par Dieu de passer par la grande tribulation et d'en souffrir les plaies (Apoc. 22.18,19). Toute spéculation – y compris celle sur les sept tonnerres – reste ce qu'elle est, c'est-à-dire une supposition. Tout ce qui est prêché et écrit à ce sujet est tout à fait vain et provient de sa propre imagination. En réalité, personne ne connaît le contenu des sept tonnerres. Le Seigneur Dieu en a disposé ainsi et par Son omniscience Il se réserve cet événement. Dans ce cas également Dieu sera Son propre interprète: Il fera arriver toutes choses conformément au développement qu'Il a ordonné.

Une "parole-clé" de plus lors de ce glorieux événement se trouve être le **serment** qui est prononcé.

*"Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et **jura** par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la **trompette**, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes."* (Apoc. 10.5-7).

Conformément aux chapitres 8 et 9, les premiers six anges avaient déjà sonné de la trompette. Le son de trompette du septième ange qui n'a pas encore eu lieu est annoncé de manière toute particulière, parce qu'à ce moment-là quelque chose d'extraordinaire arrive. La formulation de l'Ancien Testament "*ses serviteurs les prophètes*" indique également qu'il s'agit d'Israël et non de l'Église du Nouveau Testament, sinon la formulation employée aurait été "*ses apôtres et prophètes*" (Eph. 3.5 et suivants).

Le prophète Daniel eut le privilège de voir le terme du temps de la fin, de même que l'ange qui fit le **serment**. Daniel demanda: "*Quand sera la fin de ces prodiges? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se*

*tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il **jura** par celui qui vit éternellement que ce sera dans **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée.”* (Dan. 12.6,7).

On ne peut manquer de voir la similitude de ces deux passages et elle ne doit pas être ignorée. Du temps de Daniel l'ange éleva ses deux mains parce que le petit livre ouvert n'était pas encore entre ses mains, et il **jura** par Celui qui vit éternellement. Dans l'Apocalypse il ne lève que sa main droite vers le ciel parce que dans son autre main se trouve le livre mystérieux, et il **jure** par Celui qui vit éternellement. Il fut révélé au prophète Daniel que **depuis** le moment où le **serment** fut prononcé, il y aurait encore trois ans et demi jusqu'à la fin, au moment où la force du peuple saint sera entièrement brisée. Dans Apocalypse 10.6 il fut dit à Jean *“qu'il n'y aurait plus de délai”*. Les deux déclarations sont justes. C'est dès cet instant que commence le compte à rebours – jusqu'à la fin de cette civilisation.

Le Seigneur vient comme Ange de l'alliance et **rugit** comme un lion, mais ensuite Il Se révèle aux 144000 comme étant l'Agneau, ce qui indique leur rachat. Déjà lors de l'ouverture du Livre mystérieux Il se présente à nous comme un Lion et aussi comme un Agneau (Apoc. 5.5,6). Ensuite les élus d'Israël regarderont à Celui qu'ils ont percé (Zach. 12.10). Après que les deux prophètes aient terminé leur service, les élus se trouvent au complet sur la montagne de Sion. En même temps qu'Israël reconnaît le Messie, ils découvrent quelles sont les machinations de l'Antichrist, et l'alliance entre lui et Israël sera rompue (Dan. 9.27).

Après cela il y a encore trois ans et demi de grande tribulation, jusqu'à la fin de la période actuelle. Conformément à Apocalypse 11.15, la trompette du septième ange contient la proclamation de l'établissement du Royaume, selon ce que nous indique ici le chapitre 10, c'est pourquoi il est question de “la voix” du septième ange dans le contexte. Les six premières trompettes ne renferment que des jugements sans aucune proclamation, ni aucune voix.

Aussi certainement que par “la voix” du septième ange messenger des âges de l'Eglises tous les mystères ont été révélés, et que par elle l'Eglise-Epouse sera amenée à son achèvement, lorsque retentira le cri de minuit:

“Voici l’époux; sortez à sa rencontre !”, ainsi, lorsque retentira la septième trompette, aura lieu la proclamation du Royaume.

L’ange du septième âge de l’Eglise, conformément à Apocalypse 3.11-22, apporte le dernier message du rétablissement, de la restitution. Par son ministère, tous **les mystères** de l’Ancien et du Nouveau Testament, de la Genèse à l’Apocalypse, sont révélés. Cependant, dans Apocalypse 10 il n’est pas question de **plusieurs mystères** de la Parole, lesquels devraient êtres révélés et amenés à leur accomplissements, en relation avec “... *quand il sera sur le point de sonner de la trompette...*”, mais il s’agit bien du “**mystère de Dieu**” qui sera alors accompli, lequel est Christ (Col. 2.3), en qui toute la réalisation des desseins de salut de Dieu trouve alors son achèvement. C’est ce qu’Il a fait connaître à Ses serviteurs, les prophètes de l’Ancienne Alliance, comme aussi à Ses apôtres et serviteurs dans le Nouveau Testament.

Ce mystère de Dieu a été publié à l’Eglise dès le commencement, comme Paul le dit: “*Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a été manifesté en chair...*” (1 Tim. 3.16). Seulement Israël ne pouvait pas le voir. Mais alors il arrivera qu’ils reconnaîtront le mystère insaisissable de Dieu en Christ, leur Messie. A ce moment seulement cela leur sera révélé, et le voile qui recouvre leur cœur sera ôté (2 Cor. 3.15,16). Lorsque le septième ange sonnera de la trompette au chapitre 11 d’Apocalypse, comme annoncé au chapitre 10, cela arrivera. Alors le royaume de Christ sera publié et **le mystère de Dieu** trouvera son accomplissement.

Jean mange le livre doux-amer

*“Et la voix, que j’avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l’ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. Et j’allai vers l’ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l’ange, et je l’avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l’eus avalé, mes entrailles furent remplies d’amertume. Puis on me dit: **Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.**”* (Apoc. 10.8-11).

Il ressort du contexte l’effet provoqué pour avoir “manger le livre”. Le prophète Ezéchiel nous relate une expérience semblable (Ezé. 2.8 à 3.3). Les deux fois il nous est montré symboliquement les hommes de Dieu mangeant le rouleau écrit, ce qui veut dire qu’ils doivent prendre en eux la Parole pour pouvoir ensuite La transmettre. Ensuite le Voyant prophétisa aux peuples et aux rois de la part de Dieu. Remarquez bien: il n’est pas question ici de la publication de l’Evangile, mais il s’agit de prophétiser sur les peuples. Cela fait une grande différence. Les deux prophètes d’Apocalypse 11 ne prêcheront pas aux peuples; ils prêcheront à Israël, mais ils prophétiseront sur les peuples. Maintenant l’Evangile éternellement valable est prêché aux peuples en témoignage (Mat. 24.14). Pendant le ministère des deux prophètes, le AINSI DIT L’ETERNEL sera prononcé aux peuples de la terre, lesquels seront frappés par de terribles plaies.

CHAPITRE 11

Deuxième vision intermédiaire: Les dimensions du temple et le ministère des deux témoins

Dans le onzième chapitre il nous est tout d'abord donné une indication de très grande importance sur ce qui va arriver pendant la dernière période des trois ans et demi, lorsque le Temple aura été rebâti. La loi internationale protège en général, il est vrai, les bâtiments dédiés à Dieu, mais elle n'est pas valable pour le terrain qui les environne. C'est pourquoi seulement le parvis sera livré aux nations pendant les trois ans et demi de tribulation.

*“On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure **le temple de Dieu**, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis **extérieur du temple**, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant **quarante-deux mois**.”* (Apoc. 11.1,2).

Il s'agit ici de la période de la grande tribulation et de la persécution qui a lieu après les trois ans et demi pendant lesquels les deux prophètes accomplirent leur ministère, et le Temple fut reconstruit. C'est une parfaite répartition du temps et description précise. Même l'autel des sacrifices fut mesuré. Cela nous rappelle Daniel 9.27 où, au milieu de la dernière semaine le sacrifice et l'offrande sont interrompus.

Dans les chapitres 40 à 47 le prophète Ezéchiel vit le Temple dans tous ses détails. La description montre clairement que le futur Temple, lui aussi sera reconstruit à l'image du premier. Le troisième Temple, la maison de Dieu à Jérusalem, sera reconstruit sur son lieu d'origine et sera présent dans le Millénium. Plusieurs passages des Ecritures en rendent témoignage (Es. 2.2,3; 56.7; Ezé. 47; Aggée 2.9; Zach. 14.20,21; Apoc. 7.15 et autres). La montagne du Temple est une partie de Sion, et c'est pourquoi les 144000 sont montrés sur la montagne de Sion.

La répartition des temps et la description des circonstances des divers événements qui les accompagnent sont tellement évidentes que cela devrait être clair et distinct pour tous. En ce qui concerne le ministère des deux témoins, leur temps est également donné comme étant de trois ans

et demi: “*Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours*” (Apoc. 11.3).

Quand dans les Saintes Ecritures les notions de temps: **quarante-deux mois**, ou **mille deux cent soixante jours**, ou **un temps, des temps, et la moitié d’un temps**, ou **un an, deux ans et une demi-année**, sont employées, – il s’agit toujours d’une moitié de la soixante-dixième semaine d’années de Daniel. Il suffit seulement de prendre garde aux événements prédits, pour déterminer dans quelle moitié il s’agit vraiment de les classer.

En tant que oints de l’Esprit, les deux prophètes sont aussi présentés comme des “oliviers”. Le prophète Zacharie les voit, au chapitre 4.11-14, l’un à droite, l’autre à gauche du chandelier. Du fait qu’ils se trouvent de part et d’autre du chandelier signifie que leur ministère ne s’exerce pas du temps de l’Eglise. Ils apparaissent après l’achèvement de l’Eglise-Epouse du Nouveau Testament et de son enlèvement, car ce n’est qu’après cela qu’Israël sera sauvé (Actes 15.14-16; Rom. 11.25; et autres).

Celui qui considère leur ministère doit infailliblement penser à Moïse et à Elie, par lesquels la toute-puissante Parole de Dieu agissait de telle manière que par le ministère de Moïse de terribles plaies frappèrent l’Egypte (Ex. 7-12), comme par exemple l’eau changée en sang. Par le ministère d’Elie les cieux furent fermés pendant trois ans et demi et le feu descendit du ciel (2 Rois 1). Les deux choses se répètent dans le ministère des deux témoins. Il n’y a rien dans la vie d’Hénoc qui fasse penser à ce qui arrive au travers du ministère des deux témoins. Hénoc, en tant que le septième après Adam (Gen. 5.19-24; Jude 14; Hébr. 11.5,6), était une image parfaite des véritables croyants vivant dans le septième âge de l’Eglise, le dernier âge, qui ne verront pas la mort mais seront transformés et enlevés (1 Cor. 15.51-57; 1 Thess. 4.13-17; et autres).

Ce sont également Moïse et Elie qui descendirent sur la montagne de la transfiguration et parlèrent avec le Seigneur (Mat. 17 et autres). Dans le prophète Malachie, ils sont mentionnés tous les deux dans les trois derniers versets de l’Ancien Testament. Moïse a écrit les cinq livres de la Thora et il est pour les Juifs le plus grand prophète, alors qu’Elie est le plus important pour eux, parce que selon la foi juive, il doit venir avant l’apparition du Messie.

Le prophète Esaïe les décrit comme des héros, des messagers qui intercèdent pour la paix. Immédiatement au verset suivant, il est aussi mentionné que l’alliance est rompue: *“Voici, les héros poussent des cris au dehors; les messagers de paix pleurent amèrement. Les routes sont désertes; on ne passe plus dans les chemins. Il a rompu l’alliance, il méprise les villes, il n’a de respect pour personne.”* (Es. 33.7,8).

“Maintenant je me lèverai, dit l’Eternel, maintenant je serai exalté...” (Es. 33.10).

“Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisi les impies: Qui de nous pourra rester auprès d’un feu dévorant? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles?” (Es. 33.14).

“Tes yeux verront le roi dans sa magnificence, ils contempleront le pays dans toute son étendue” (Es. 33.17).

“Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.” (Zach. 12.10).

Les oints de Dieu sont “les lions de Dieu”, ils sont en possession du pouvoir absolu de Dieu. Ce qu’ils disent au Nom du Seigneur s’accomplit. Leur tâche ne consiste pas seulement à appeler les 144000 à sortir, mais ils doivent aussi prononcer les jugements sur les peuples et prophétiser sur eux comme cela est écrit à la fin du chapitre 10 de l’Apocalypse.

Après l’accomplissement de leur mandat, ils seront mis à mort. *“Et à cause d’eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l’allégresse, et ils s’enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.”* (Apoc 11.10).

Des hommes de tous les peuples et de toutes les langues verront leur corps morts. Il n’y a pas très longtemps de cela, des critiques de la Bible secouaient la tête tout particulièrement lorsqu’ils arrivaient à ce passage, et ils se demandaient comment la chose pouvait être rendue possible. Aujourd’hui, par la télévision, il est réellement possible que le monde entier voie leurs corps morts, et ainsi la Bible a raison sur ce point aussi jusqu’à la fin; Elle a certainement raison jusque dans l’Eternité.

“Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s’empara

de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.” (Apoc. 11.11-13).

La septième trompette – Chant de triomphe dans le ciel Proclamation du royaume sur la terre

Après que Jean ait vu tout ce qui se passe en rapport avec le ministère des deux témoins, il vit la fin de cette époque et il rapporte ce qui arrive au temps de la trompette du septième ange:

“Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.”

“Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.” (Apoc. 11.15-17).

Comme cela a été annoncé dans Apocalypse 10, à ce moment-là le mystère de Dieu trouve son accomplissement en Christ, et Il entre dans Son Règne. Alors, par un jugement préalable sur les peuples, Il prononcera la justice et jugera également les morts qui ont été ressuscités avant le commencement du millénium. Il récompensera Ses serviteurs les prophètes et tous les saints qui ont eu la crainte de Son Nom et sont restés fidèles jusqu’à la mort lors de la grande tribulation.

“Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d’exterminer ceux qui détruisent la terre.” (Apoc. 11.18). Sur le thème des

divers jugements qui ont lieu avant l'établissement du Royaume, voici les passages bibliques correspondants: Esaïe 2.2-4; Michée 4.1-5; Matthieu 25.31-46; Daniel 7.9-14; Apocalypse 20.4-6; et autres.

Les jugements ayant lieu avant et après l'établissement du règne de Dieu nous sont décrits dans tous les détails. Premièrement tous ceux qui feront partie de l'enlèvement com paraîtront devant le tribunal de Christ. Ils doivent être jugés, même s'ils sont destinés à célébrer les Noces de l'Agneau et ensuite à juger le monde et à régner avec le Seigneur. Paul écrit: "*Puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu...*". "*Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.*" (Rom. 14.10-12).

Paul continue, dans 2 Corinthiens 5.10: "*Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps*".

"*Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.*" (Héb. 4.13).

Paul était sûr de sa position à l'égard de Dieu, cependant il voyait que le Seigneur était aussi son juge, qui prononcerait une sentence juste à chaque jugement. Avant d'être rappelé à la maison du Père, il rend ce témoignage: "*Désormais, la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*" (2 Tim. 4.8).

Avant qu'un roi ne monte sur le trône pour régner, il est couronné. Quand le Seigneur, après le Repas des noces, descend pour conduire la dernière bataille et entrer dans Son Règne, **plusieurs diadèmes se trouvent sur sa tête** (Apoc 19.12). Tous ceux qui régneront avec Lui et qui sont destinés à participer à Sa Royauté seront également couronnés, avant de pouvoir s'asseoir avec Lui sur Son trône.

Si tous les croyants étaient conscients qu'ils doivent comparaître devant le tribunal de Christ, les choses seraient bien différentes dans l'Eglise-Epouse. Il y aurait la crainte de Dieu, ainsi que la bienséance dans les conversations et dans leur vie en général. "*Je vous le dis: Au jour du jugement les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné*" (Mat. 12.36,37). "*Le Seigneur jugera son peuple*"

(Héb. 10.30). Il nous est dit dans les versets précédents quels sont ces croyants et ce qu'ils ont fait.

Aucune chose ne demeurera non élucidée, aucune question ne demeurera sans réponse, aucun problème ne demeurera irrésolu. *“C'est pour-quoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.”* (1 Cor. 4.5).

L'apôtre a classé d'une manière juste ce double jugement, en le différenciant l'un de l'autre, montrant qu'ils étaient séparés dans le temps. Il écrit à son collaborateur Timothée: *“Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume...”* (2 Tim. 4.1).

C'est à l'apparition de Christ que se réfère Paul, lorsqu'il dit que le juste Juge lui donnera la couronne de justice, non seulement à lui mais à tous ceux qui ont aimé **Son avènement**. Tout ceux qui forment l'Épouse en font partie. Il se réfère aussi au jugement des vivants et des morts lors de l'établissement de **Sa domination** royale, c'est-à-dire avant le commencement du millénium.

En ce jour-là, les œuvres de chaque croyant et le travail dans le royaume de Dieu sera également éprouvé. *“... car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.”* (1 Cor. 3.13).

A ce moment là – avant le commencement du règne, après le Repas des noces – le Seigneur accomplira les deux parties de 2 Thessaloniens 1.7-10, d'une part envers les incrédules et d'autre part envers les croyants: *“... lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru...”* (2 Thess. 1.7-10).

Par un faux enseignement qui s'appuie sur Jean 5.24 et sur d'autres passages semblables, beaucoup de croyants vivent avec le sentiment qu'ils ne devront jamais comparaître devant un tribunal, si bien qu'ils

font et vivent comme ils veulent. La déclaration de notre Seigneur dans Jean 5.24 se rapporte très clairement au jugement dernier, où ceux qui ont part à la première résurrection ne devront plus du tout comparaître. Le verset 24 doit par exemple être lu en relation avec le verset 29: “*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie*”. Le jugement dont il est question ici est le jugement dernier, le jugement devant le trône blanc.

“*Ne vous étonnez pas de cela; car l’heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien, ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.*” (Jean 5.24-29). Notre Seigneur appelle la première résurrection: “la résurrection pour la vie”, et la deuxième: “la résurrection pour le jugement”. Le groupe des prémices ne paraît naturellement pas au jugement final.

Le prophète Esaïe eut la vision de ce qui allait se passer également avant l’établissement du Royaume de Dieu avec les armées qui se trouvent dans les lieux célestes, lesquelles sont précipitées avec Satan sur la terre. “*En ce temps-là, l’Éternel châtiéra dans le ciel l’armée d’en haut, et sur la terre les rois de la terre. Ils seront rassemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés. La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion; Car l’Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.*” (Es. 24.21-23).

Les anges rebelles envers Dieu, comme aussi les hommes rebelles envers Lui, qui se sont révoltés d’une manière particulière contre Lui, seront jugés dans ce jugement préliminaire, et emprisonnés ensemble, cependant, comme il est écrit “**après un grand nombre de jours ils seront châtiés**”, c’est-à-dire après les mille ans lors du jugement dernier. Satan sera également lié pendant cette période de mille ans et jeté dans l’abîme (Apoc. 20.1,2).

Le prophète disait, en rapport avec les martyrs qui auront part à la première résurrection: “*Que tes morts revivent! Que mes cadavres se relèvent! -Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière...*” (Voyez aussi Dan. 12.2). “*Car voici, l’Éternel sort de sa demeure, pour*

punir les crimes des habitants de la terre; Et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus ses tués.” (Es. 26.19 et 21). Il est à remarquer ici qu’il s’agit de ceux qui, dans le passé comme encore dans l’avenir, ont souffert la mort par la persécution (Apoc. 6.9-11; ch. 13,15; 18.24; 20.4).

Il ne s’agit pas ici de personnes mortes de façon naturelle et ensevelies et aucune tombe ne s’ouvre en ce cas. Il ne s’agit pas de la résurrection générale des morts, mais au contraire, comme cela ressort du contexte, des martyrs qui ont scellé leur foi au prix de leur vie et qui trop souvent ont été tout simplement enterrés quelque part. Quiconque a pris part à ces choses et s’est ainsi rendu coupable sera traduit en jugement par le Seigneur Lui-même. Du fait qu’il est dit: “*Que tes morts revivent! Que mes cadavres se relèvent!*”, il ressort clairement que ces personnes sont la propriété de Dieu. Il a été dit aux âmes dont il est question au cinquième sceau, de patienter encore jusqu’à ce que leurs frères et compagnons de service aient également subi la mort en martyr comme eux.

Au chapitre 37, verset 1 à 10, le prophète Ezéchiel a aussi prophétisé à ce propos: “... *je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez; et vous saurez que je suis l’Eternel... Esprit, vient des quatre vents, souffle sur ces tués, et qu’ils revivent*” (v. 6b et 9b). La chose est encore à venir et concerne ceux qui, pendant la tribulation, ont été tués dans la vallée.

La deuxième partie d’Ezéchiel 37, des versets 11 à 14, se trouve déjà dans le passé; c’est pourquoi il est parlé plusieurs fois de l’ouverture des tombeaux. “*Ainsi dit le Seigneur, l’Eternel: Voici, j’ouvrirai vos sépulcres, et je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d’Israël...*” “*Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l’Eternel, j’ai parlé et agi, dit l’Eternel*” (Ezé. 37.12,14).

Cela s’est produit lors de la résurrection de notre Seigneur Jésus, conformément à Matthieu 27.51-56, et se rapporte à tous les Saints élus de la période de l’Ancien Testament. “... *les sépulcres s’ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.*”

Conformément à Apocalypse 20.4, les martyrs de la grande tribulation, sont “**les tués**” qui ne seront pas sortis des sépulcres, mais qui vivront à nouveau et auront part au Royaume de mille ans.

A la fin de ce chapitre 37 d'Ezéchiel, l'alliance avec Israël sera de nouveau confirmée avec éclat. Au chapitre 10 d'Apocalypse, l'Ange de l'alliance descend sur la terre. Mais dans Apocalypse 11.19, l'arche de l'alliance apparaît dans le ciel:

“Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle”. (Apoc. 11.19)

CHAPITRE 12

La femme revêtue du soleil

Christ et les Siens

Satan – Le dragon rouge et sa suite

Le douzième chapitre est interprété très diversement par les enseignants de la Bible. L'opinion sur ce que représente "la femme" va d'Israël, en passant par Marie, jusqu'à l'Eglise.

Ici aussi, il est nécessaire de considérer soigneusement tous les détails. Si chaque détail ne s'imbrique pas aisément dans l'image d'ensemble, c'est que quelque chose n'est pas juste. Les interprétations reçues jusqu'à maintenant ne sont pas satisfaisantes. Il nous est dit en guise d'introduction: *"Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement"* (Apoc. 12.1,2).

Pour ceux qui supposent qu'il s'agit de Marie et de Jésus, ils doivent penser au fait que Jean se trouvait sur l'île de Patmos pour voir les choses à venir, et non pas celles du passé. Les événements mentionnés ensuite ne se sont pas accomplis avec Marie et Jésus. Marie ne s'est pas enfuie dans un désert et Jésus n'a pas été enlevé après sa naissance, mais c'est seulement après avoir accompli la parfaite rédemption et après Sa résurrection qu'Il est monté au ciel. Pas une seule fois il est dit de Lui, comme au sujet d'Hénoc et d'Elie qu'Il aurait été "enlevé" ou "emporté", mais bien "qu'il est monté au ciel", d'où l'expression "Ascension de Christ".

Dans l'Ancien Testament, Israël, en tant que peuple de l'alliance, est qualifié à maintes reprises de femme (Jér. 3.6,11; Osée 2.4; et autres). Dieu emploie des exemples naturels et compréhensibles. Il parle de fiançailles, de fidélité (Osée 2.22), d'épouse et de femme (Es. 62.4). Dans Esaïe 54.5-10 le Seigneur dit en rapport avec Israël: *"Car ton créateur est ton époux: L'Éternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre; car l'Éternel te rapelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu"*.

Dans le Nouveau Testament, il est question d'Epoux et d'Epouse (Jean 3.29 et autres) et de Repas des noces (Mat. 25.1-13 et autres). La *femme* que Jean voit dans ce chapitre ne peut être que l'Eglise du Nouveau Testament, laquelle, il va de soi, a commencé avec Israël à Jérusalem, sur le sol juif. La relation de Dieu avec Son peuple, lorsqu'Il l'appelle "femme", exprime Son amour dans Son union avec Son Eglise (Eph. 5.29-32). Jésus place la Semence de Sa Parole dans le sein de Son Eglise, afin de produire par la nouvelle naissance des fils et des filles de Dieu.

Le *soleil* dont est revêtue l'Eglise indique le Rédempteur Lui-même, qui est réellement Le Soleil de justice (Mal. 4.2), et qui, pendant la période de la Nouvelle Alliance, l'enveloppe de Lumière et de chaleur.

La *lune* sous ses pieds est un symbole qui montre que l'Eglise est fermement fondée sur le roc de la Parole Divine de l'Ancienne Alliance. De même que la lune reflète la lumière du soleil, ainsi l'Ancien Testament reflète la Lumière du Soleil du Nouveau Testament dans lequel sont accomplies toutes les Paroles prophétiques sur lesquelles l'Eglise se tient (Eph. 2.20-22).

La *couronne* de douze étoiles signifie que l'Eglise du Nouveau Testament est couronnée de la doctrine des douze apôtres. Les sept étoiles dans la main du Seigneur ressuscité étaient les sept anges des sept âges de l'Eglise (Apoc. 1.20). Les douze étoiles de Sa couronne montrent que l'Eglise est jugée digne d'assumer l'ordonnance royale divine de la doctrine des douze apôtres (Actes 2.42). Conformément au témoignage des Ecritures, l'Eglise de Christ retournera à la fin à l'enseignement et à la pratique originels des apôtres, et c'est là qu'Elle est trouvée lors de Son retour.

Il est dit de la femme d'Apocalypse 12 qu'elle était enceinte et se trouvait dans les douleurs de l'enfantement. Aussi cette image tout à fait naturelle d'une femme qui a reçu la Semence pour donner naissance à une nouvelle vie a une signification spirituelle. En tant que vierge, Marie a été élue pour recevoir la Semence divine et enfanter la Parole devenue chair, le Fils de Dieu. C'est pourquoi elle est désignée comme "femme" aussi bien dans Genèse 3.15 que dans Jean 2.4. De même l'Eglise, en tant que vierge pure (2 Cor. 11.2), est devenue une femme lorsque la Semence divine de la Parole a été déposée en Elle. C'est d'Elle que naît le fils mâle – la troupe des vainqueurs. "Fils mâle" signifie qu'il a grandi spirituel-

lement, qu'il est majeur. Le plan de Dieu arrive à son achèvement avec l'Eglise, mais dans sa dernière phase il se développe parallèlement avec Israël. Lors de la sortie de l'Égypte, Dieu appelle Israël "Son fils premier-né". *"Ainsi dit l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils pour qu'il me serve;"* (Ex. 4.22,23).

Dans Esaïe 66.7-9 nous trouvons décrit un double événement: *"Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté; avant que les souffrances lui viennent, elle a donné naissance à un fils"*.

Il est question dans ce verset d'un fils mâle, alors que dans le verset suivant il s'agit de la naissance spirituelle d'Israël: *"Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils"* (Es. 66.8).

Les deux choses se trouvent dans ce texte parlant des douleurs de l'enfantement et de souffrances: à savoir la naissance d'un fils mâle et un pays qui naît en une seule fois (v. 7,8). Le rassemblement des Juifs s'étend sur des dizaines d'années, l'appel des 144000 sur quelques années, mais la révélation du Messie arrive en un seul jour. Dans un seul lieu, au même moment, ils regarderont à Celui qu'ils ont percé et recevront ainsi de Dieu la vie (Osée 6.1-3).

Juste avant l'enlèvement, aussitôt que le fils mâle sera enfanté *"à la mesure de la stature parfaite de Christ"* (Eph. 4.13), le dragon à sept têtes se présente devant l'Eglise *"afin de dévorer son enfant lorsqu'elle aurait enfanté"* (Apoc. 12.4). Satan, le serpent ancien, a été précipité du ciel (Jean 12.31; Luc 10.18) et a établi son trône, son siège principal, sur la terre (Apoc. 13.1,2). Il s'agit ici du "siège" de l'adversaire de Dieu, de l'ennemi mortel d'Israël et de l'Eglise de Jésus-Christ.

En rapport avec la femme, il a été dit: *"Elle enfanta un fils mâle, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône"* (Apoc. 12.5). Israël ne sera pas enlevé, car sa conversion à Christ, le Messie, n'a lieu en effet qu'après l'enlèvement.

Il est impressionnant de voir avec quelle exactitude le Saint-Esprit a dicté la Parole. Le fils mâle est destiné à régner sur toutes les nations, mais Il doit tout d'abord être enlevé. L'ordre exact des événements est le suivant: Premièrement a lieu l'enlèvement et le Repas des noces dans le ciel, ensuite le Règne avec Christ sur la terre. On doit remarquer que

la promesse de *régner sur les nations* a été donnée aux vainqueurs. Elle n'est pas seulement valable pour le Rédempteur, mais aussi pour ceux qui ont été rachetés et qui sont destinés à régner avec Lui. “*A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer...*” (Apoc. 2.26,27).

La clef pour la juste compréhension de cette promesse dans le chapitre 12 de l'Apocalypse se trouve dans la parole qui vient d'être citée. Après l'enlèvement du fils mâle, la femme (l'Eglise) s'enfuit dans le désert, et cela pour une période de trois ans et demi exactement: “*Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours*” (Apoc. 12.6).

Tout comme dans les Evangiles où le Seigneur exerçait Son ministère prophétique en tant que Fils de l'homme, ainsi nous rencontrons aussi au travers de toute l'Apocalypse la manière de notre Seigneur de parler en paraboles. La compréhension – la signification cachée dans toutes ces images, – ne sera pas accordée à tous, mais selon le désir du Maître, seulement à ceux à qui elle est destinée. En s'adressant à Ses disciples, le Seigneur dit: “*Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné*” (Mat. 13.11).

“*Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.*” (Mat. 13.34,35).

Chute définitive du dragon du ciel sur la terre Son combat contre Michel et sa défaite

Au moment de l'enlèvement de la troupe des prémices, Christ prend en tant que Rédempteur ceux qu'Il a rachetés, lesquels ont expérimenté leur perfectionnement, et Il les introduit dans la gloire. Jusqu'à ce moment, Satan, l'accusateur des frères, a encore accès dans les lieux célestes, mais alors il est jeté avec toute sa suite sur la terre: *“Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui”* (Apoc. 12.7-9).

Ce qui est remarquable ici est le fait que l'archange Michel, uni aux anges de Dieu, combat contre Satan et contre ceux qui le suivent. Jésus-Christ a vaincu Satan une fois pour toutes à Golgotha (Col. 2.15), et Il ne s'occupera pas de lui une seconde fois. Il vient chercher la troupe des prémices, qui a été transformée à Son image, Il la rencontre dans les airs et l'introduit dans les lieux célestes pour le Repas des noces de l'Agneau. Lors de cette ascension éclate la dernière révolte de Satan, l'accusateur des frères. Alors l'archange Michel saisit l'ennemi vaincu et le précipite sur la terre avec toute sa suite.

Il n'y a aucun autre passage dans les Saintes Ecritures où le contexte est décrit de façon aussi distincte, complète, et exacte. Bien qu'à ce moment le Règne ne commence pas encore, mais qu'il ne débute qu'après le Repas des noces, il est cependant annoncé avec une très grande joie, comme c'est le cas également dans d'autres contextes: *“Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit”* (Apoc. 12.10).

Il a été tout d'abord parlé de la troupe des vainqueurs au singulier, en tant que “fils mâle”, mais ensuite il en est parlé au pluriel: *“Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau û à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort”* (Apoc. 12.11).

La foi vivante ancrée en Christ est en elle-même la pleine victoire pour ceux qui la possèdent, y compris la victoire sur la mort (1 Jean 5). Il y a des personnes sur terre qui ont compris correctement la Parole de notre Seigneur et qui l'expérimentent. Les véritables croyants sont morts avec Christ; leur vie est cachée avec Lui en Dieu (Col. 3.3). Quiconque voudra conserver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Lui, la retrouvera. C'est pourquoi une des promesses données aux vainqueurs dit: "*Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie*" (Apoc. 2.10).

A l'instant où la troupe des vainqueurs monte pour prendre possession de sa demeure dans le Ciel, le Saint-Esprit qui se trouve dans le fils mâle et empêche encore "l'homme d'iniquité" de se manifester se retire alors. Désormais le fils de la perdition peut se manifester ouvertement (2 Thess. 2). "*C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps*" (Apoc. 12.12).

Dans cette phase dont le temps est limité, la colère de Satan se déchaîne contre la femme par le moyen de son institution mondiale antéchrist, après que le fils mâle soit né et ait été "*enlevé vers Dieu et vers son trône*" (v.5). La notion de "mâle" signifie aussi que ce groupe est parvenu "*à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ*" (Eph. 4.13). La troupe des vainqueurs, représentée par la femme qui a reçu la Semence divine de la Parole, sortira alors en tant qu'Epouse de toutes les Eglises et sera enlevée pour le Repas des noces. Il y a un seul enlèvement des justes parvenus à la perfection, qui en tant qu'Epouse rencontreront l'Epoux et avec Lui prendront part au Repas des noces. Tout comme "l'Epouse", "le fils mâle", n'est pas constitué d'une seule personne mais comprend tous les élus. Ce sont eux qui forment "le Corps du Seigneur", qui une fois encore, est composé de beaucoup de membres (1 Cor. 12.12-30).

La fureur de Satan, après sa chute définitive des lieux célestes, sera terrible, "*sachant qu'il a peu de temps*" (v. 12). Il s'agit ici du temps qui a été déterminé entre l'enlèvement de l'Epouse et l'établissement du règne de mille ans.

La première attaque du dragon était dirigée contre le fils mâle, et maintenant l'attaque est dirigée contre la femme: "*Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent*" (Apoc. 12.13,14). L'image d'ensemble est claire: Pendant les premiers trois ans et demi après l'enlèvement, l'Eglise de laquelle l'Epouse est sortie est préservée et nourrie.

La notion de "désert" en rapport avec la "nourriture" pour le corps est bien connue de tous les lecteurs de la Bible depuis les jours de Moïse et de la sortie d'Israël de l'Egypte. A ce sujet, il est dit dans Néhémie 9.21: "*Pendant quarante ans, tu pourvus à leur entretien dans le désert, et ils ne manquèrent de rien, leurs vêtements ne s'usèrent point, et leurs pieds ne s'enflèrent point*".

Le Seigneur dit plus loin d'Israël: "*J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, j'ai vu vos pères comme les premiers fruit **d'un figuier**...*" (Osée 9.10; Jér. 2.1-3). "*Mais apprenez **du figuier** la parabole qu'il vous offre...*" (Mat. 24.32). Dieu parle également en rapport avec Israël, que c'est lorsqu'ils se trouveront dans le désert qu'ils seront appelés: "*C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur...*" (Osée 2.16).

Pour Dieu, toutes choses sont possibles. Lui qui a fait sortir tout un peuple de l'Egypte; six cent mille hommes sans compter les femmes et les enfants, et qui les a **nourris** pendant quarante ans; Il demeure Le Même et, comme il est écrit, Il nourrira l'Eglise qui sera restée sur la terre pendant trois ans et demi. Les ailes du grand Aigle représentent Dieu Lui-même portant les Siens. Il est écrit de Lui en rapport avec Israël: "*Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. l'Eternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs; il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile du rocher le plus dur, la crème des vaches, et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers...*" (Deut. 32.11-14).

Le psalmiste parle aussi des ailes: "*... car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les*

calamités soient passées” (Ps. 57.2). “*Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes...*” (Ps. 91.4). Et aux Siens, le Seigneur dit: “*Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes...*” (Mal. 4.2).

Evidemment, la colère de Satan continue de faire rage contre la femme et sa semence: “*Et, de sa gueule, le serpent lança de l’eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l’entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule*” (Apoc. 12.15,16). Les gouvernements de ce monde, conformément à cette parole, s’occuperont de mettre fin à ce fleuve de la persécution exercée contre l’Eglise de par le monde religieux.

Après cela, le dragon ancien, plein de fureur, se retournera contre ceux du peuple d’Israël qui seront venus à la foi et auront été scellés pendant le ministère de trois ans et demi des deux prophètes. Ils appartiennent à la même Semence Divine et ont alors aussi le témoignage de Jésus. “*Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s’en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus*” (Apoc. 12.17).

La preuve que ce troisième groupe formé du “*reste de la postérité de la femme*” n’est pas une foule qui vient des nations se trouve dans cette parole: “*... ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus*”. Seul le peuple d’Israël est assimilé avec les commandements et la loi de Dieu. L’Eglise venue des nations est en Christ et elle accède à la justice par la foi (Rom. 10.4). Celui qui a donné la loi n’est pas venu pour l’annuler, mais Il a, au contraire, accompli ses exigences, Il a pris sur Lui toutes les transgressions de la loi et a souffert la mort, car le salaire du péché c’est la mort (Rom. 6.23). Comme nous venons de l’exposer, dans le plan de salut de Dieu il y a ces trois groupes seulement contre lesquels Satan est successivement en fureur: le Fils mâle, la femme, et Israël.

CHAPITRE 13

Regard rétrospectif sur les visions de Daniel en relation avec l'Apocalypse

Du chapitre 13 au chapitre 19 nous trouvons des symboles qui sont déjà mentionnés dans le livre de Daniel et qui se rapportent au déroulement des temps prophétiques. Pour une meilleure compréhension, nous voulons tout d'abord considérer brièvement ce qui lui a été montré.

Il vit se succéder quatre empires, représentés par quatre métaux différents, sous la forme d'une immense statue (Dan. 2). Il lui fut aussi accordé l'interprétation de cette image qu'il avait vue. Aujourd'hui encore, le Dieu omniscient révèle les secrets à Ses serviteurs et prophètes. *“Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de révéler au roi. Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets...”* (Dan. 2.27,28).

Au chapitre 7, le prophète Daniel vit le développement des empires du monde jusqu'à la fin de la civilisation actuelle; ce développement lui fut représenté par des symboles d'animaux. Il observait comment les quatre vents des cieux agitaient la grande mer de ce monde, de laquelle sortirent alors quatre bêtes. Dans le langage symbolique de la prophétie, il s'agit de la mer des peuples qui sera agitée dans toutes les directions et de laquelle ces quatre empires différents sortirent successivement. Les États emploient différents animaux pour emblèmes de leurs armoiries, comme cela fut montré au prophète. *“Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre... Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes...”* (Dan. 7.17 et 23).

Des chapitres 2 et 7 de Daniel ressortent clairement les développements historiques annoncés autrefois à l'avance. Les empires décrits au chapitre 2.31 à 43 et au chapitre 7.1 à 7 sont identiques. Le premier empire a été symbolisé par un lion, qui étrangement avait deux ailes comme un aigle. Cela représente la puissante force de cet empire qui s'élève au-dessus de la terre et lui donne la victoire sur tous les autres royaumes. Les deux ailes symbolisent l'union des royaumes d'Assyrie et de Babylonie. Chaque royaume était représenté par son conducteur, c'est pourquoi cette

bête se tient sur deux pieds, comme un homme. Ce premier “Empire-animal” du chapitre 7.4 correspond à la tête d’or du chapitre 2.38.

Le deuxième empire était représenté par un puissant ours qui dévore (Dan. 7.5). C’était l’empire médo-perses qui détruisit l’empire assyro-babylonien. Le souverain de ce temps-là est montré avec trois côtes entre ses dents: Il assujettit les trois pays les plus importants de cette époque, la Babylonie, la Lydie et l’Égypte. Ce deuxième empire correspond à la poitrine d’argent de la statue dans Daniel au chapitre 2.39a.

La troisième bête, un léopard avec quatre ailes et quatre têtes, représente symboliquement Alexandre le Grand. Il détruisit l’empire médo-perses et étendit son empire aux quatre points cardinaux. Les quatre têtes montrent que quatre royaumes allaient sortir de cet empire grec. Le troisième empire du verset 6 correspond à l’airain de la statue du chapitre 2.39b.

Nous nous occuperons plus en détail du quatrième empire, car c’est celui qui subsiste jusqu’à la fin.

“Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes” (Dan. 7.7).

Ce texte correspond au fer et à l’argile de la statue du chapitre 2.40 à 43. Au verset 8, une corne à l’apparence tout d’abord insignifiante sortit et elle arracha trois des premières cornes. Elle a des yeux comme ceux d’un homme et parle avec arrogance. Cette corne blasphémera contre Dieu et maltraitera les saints du Très-Hauts jusqu’à ce que le Seigneur dresse le trône de jugement (Dan. 7.20-25).

Les quatre empires qui se succèdent dans la statue ont été représentés par l’or, l’argent, l’airain et le fer. Les deux jambes appartiennent à l’ensemble du corps et indiquent l’Est et l’Ouest dans la phase finale. Les dix orteils font partie intégrante des deux pieds, ainsi, à la fin, l’Europe de l’Est et de l’Ouest formeront une Europe unie. Les pieds et les orteils, c’est-à-dire “la dernière phase”, ne constituent pas un mélange homogène puisqu’ils sont composés en partie de fer et en partie d’argile. Maintenant, à la fin de cette époque, a lieu l’union des systèmes complètement dissemblables.

Il fut montré au prophète la solidité de *fer* des pays industriels de l'ouest et la fragilité de l'*argile* des États de l'est de l'Europe. Cependant, conformément à la vision du temps de la fin, ils doivent s'attacher les uns aux autres sans toutefois se mélanger; ils forment ensemble l'unité fatale annoncée par la prophétie. La dernière constellation politique n'est pas le produit d'une seule fonte. Ce n'est pas un mélange qui a grandi ensemble, mais un mélange de différents systèmes porté à terme par des accords.

Conformément au conseil divin, cette dernière puissance mondiale se terminera subitement et de manière inattendue, parce qu'elle aura pris part au grand combat contre Israël. Daniel le décrit ainsi: *"Tu vis, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans main; et elle frappa la statue dans ses pieds de fer et d'argile, et les broya... la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre."* (Dan. 2.34,35, Darby).

Cette pierre est Christ; c'est ce qui nous est dit dans de multiples passages bibliques (Es. 8.14; Zach. 3.9; Ps. 118.22; Mat. 21.42; 1 Pier. 2.4; etc.).

"Car il est dit dans l'écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus" (1 Pier. 2.6).

"Quiconque tombera sur cette pierre, sera brisé; mais celui sur qui elle tombera, elle le broiera" (Luc 20.18, Darby).

Selon Zacharie 3.9, il y a sept yeux sur cette Pierre vivante. Par ce nombre sept est exprimé Sa pleine divinité. Dans le livre du prophète Daniel, Il n'est pas présenté comme la Pierre angulaire de l'Eglise, mais bien comme la Pierre qui se détache pour broyer ce dernier empire, ainsi que les ennemis d'Israël.

La montagne de laquelle la Pierre se détache représente l'inaccessible Divinité de laquelle le Fils est sorti et dans laquelle Il retourne après avoir accompli les desseins de salut de Dieu, afin que toute la terre soit remplie de la gloire de l'Eternel et que Dieu soit tout en tous. Le psalmiste s'écrie: *"Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours?"* (Ps. 121.1). Il est Celui qui conduira le dernier combat contre tous ceux qui s'élèvent contre Israël, et par cela également contre Dieu et Il en sortira vainqueur.

Comme il a été annoncé dans la Parole prophétique, c'est en ce temps-là que commence le Royaume de Dieu sur la terre. *“Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours”* (Dan. 2.44, Darby).

La bête à sept têtes sortant de la mer des peuples

Au chapitre 13 de l'Apocalypse, il n'est plus fait mention des trois premiers empires que Daniel avait vu, parce qu'ils appartiennent déjà au passé. A la fin des jours, il s'agit de la dernière puissance mondiale, l'empire Romain, qui est représenté par une bête à sept têtes et dix cornes. La chose remarquable est que cette bête est semblable à Satan, le dragon rouge feu qui a sept têtes et dix cornes (Apoc. 12.3). Le prince de ce monde exerce son influence sur la terre par la “super-puissance” dans la personne de l'Antichrist, *“... le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité”* (Apoc. 13.2). Il s'agit donc de la puissance mondiale qui s'exerce d'un « trône » bien déterminé.

En ce qui concerne les sept têtes et les dix cornes, beaucoup d'enseignants de la Bible pensent qu'il s'agit simplement de sept ou dix Etats particuliers. Ils ne réfléchissent pas au fait qu'une bête entière n'est pas constituée seulement de têtes et de cornes. Qu'il y ait sept, dix, douze, vingt ou trente-cinq Etats ne joue aucun rôle; ce qui est important est qu'au sein des “Etats Unis de l'Europe” se trouveront sept têtes dirigeantes et dix cornes proéminentes.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'en rapport avec l'exercice spécifique de la puissance de ce “Trône”, les six autres têtes ne sont mentionnées ni dans le cas de la blessure, ni lors de la guérison qui s'ensuivit. Il est évident ici que la plaie mortelle fut faite à un pays conducteur dont la tête est éminente et qui appartient à l'empire romain. *“Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie”* (Apoc. 13.3). Là, il est bien question de cette seule tête qui avait été blessée et dont la plaie mortelle fut guérie. Nous nous souvenons que dans l'histoire, il n'y a eu qu'une seule nation ayant pu porter le titre hono-

rifique de “Saint Empire Romain Germanique”. Les écrits historiques confirment qu’il y eut des empereurs germano-romains, comme aussi des papes germano-romains. C’est pourquoi l’Allemagne a été prédestinée à être la tête dirigeante de l’Europe Unie. C’est le pays à l’économie la plus forte, et sa population est la plus importante dans l’Europe Unie. Ceci explique pourquoi, après la réunification de l’Allemagne, le développement pour la réalisation du traité de Rome se concentre de nouveau sur la partie centrale de l’Europe, car un rôle tout particulier lui est réservé. Cette position de primauté est particulièrement renforcée par la puissance mondiale actuelle, les Etats-Unis, et cela en accord avec la prophétie. L’Allemagne a le plus grand nombre de voisins, sa position est la plus centrale, elle a des frontières avec les pays européens de l’Est, et aussi bien géographiquement que politiquement, elle est destinée à servir de point de jonction pour toute l’Europe.

Dans ce contexte, le terme “*blessure par l’épée*” (v. 14) est très significatif. Elle a été causée par l’Epée de l’Esprit, c’est-à-dire la Parole de Dieu (Eph. 6.17), qui est plus tranchante qu’une épée à deux tranchants (Héb. 4.12). Il nous est dit que le monde entier sera étonné de la guérison de la blessure mortelle. A l’époque de la Réformation, l’Epée de l’Esprit, c’est-à-dire la Parole de Dieu prêchée, a été brandie. Le résultat a été que l’Eglise d’Etat, qui seule régnait dans le pays conducteur de l’Europe, a reçu un coup presque mortel. La division religieuse s’est faite par la Réformation. Après la deuxième guerre mondiale, l’Allemagne a vécu une deuxième division, c’est-à-dire un partage politique; c’est ainsi que le continent européen fut partagé entre l’Est et l’Ouest, comme auparavant entre les Protestants et les Catholiques.

Qui aurait osé croire sérieusement qu’arriverait ce que le président des Etats-Unis, Ronald Reagan, exigea lors de sa visite à Berlin en juin 1987? Devant la porte murée de Brandebourg, là où à proprement parler le partage entre l’est et l’ouest était représenté, il dit: “Mister Gorbatchev, open this gate, tear down this wall”. – “Monsieur Gorbatchev, ouvrez cette porte, abattez ce mur”. Deux bonnes années plus tard, la chute du mur et l’ouverture de la porte de Brandebourg devinrent un événement historique. Ainsi s’accomplit également ce que Willy Brand avait dit: “Ce qui va ensemble croît ensemble”, et cela se rapporte aussi bien à l’Allemagne qu’à toute l’Europe.

La réunification de l'Allemagne ainsi que la réunification de l'Europe sont l'accomplissement des prophéties bibliques du temps de la fin. Ce partage a pris fin, la blessure mortelle se guérit, la politique et la religion croissent de nouveau ensemble. Ce qui appartient à l'empire romain s'unit, et c'est ainsi qu'une puissance mondiale s'élève à nouveau sous nos yeux en tant qu'"Europe Unie". Toute la terre est dans l'étonnement et observe pleine d'admiration avec quelle rapidité, pour ainsi dire "d'un jour à l'autre", tout est devenu différent et comment le processus d'union politique et religieuse progresse. Par la victoire du siècle du "catholicisme mondial" sur le "communisme mondial" en 1989, les Ecritures se sont accomplies devant nos yeux. Tout ceci est arrivé afin que la puissance religieuse mondiale de Rome puisse avoir la prééminence, en vue de dominer sur la dernière puissance politique mondiale.

Au sujet de cette puissance particulière représentée par une bête, il n'est pas seulement question d'une force, mais aussi de la personne qui l'incarne et la représente (Dan. 7.17 et autres). Le président actuel de l'Europe Unie a un pouvoir limité, tout comme les autres présidents, chanceliers, premiers ministres et chefs d'Etat – il peut être remplacé ou destitué. Le chef religieux, par contre, est à la fois chef d'Etat et ne peut être ni déposé, ni destitué; il possède un pouvoir qui s'étend sur le monde entier. Il nous est dit clairement dans la prophétie biblique que les deux – la religion et la politique – se mêleront l'une à l'autre et s'uniront mais la puissance religieuse gardera la supériorité (voyez Apoc. 17). De toutes les églises dénominationnelles, seule l'église catholique romaine a un caractère d'Etat. Elle entretient l'échange d'ambassadeurs selon l'usage entre les Etats de ce monde. Le Vatican est un Etat indépendant à l'intérieur d'un autre Etat, c'est pourquoi il appartient aux sept, mais il est le huitième, selon Apocalypse 17.11.

L'Europe politique sera entièrement sous l'influence de son chef religieux, auquel le reste de la chrétienté est subordonné dans l'oecuménisme et qui est reconnu également par toutes les autres religions. Le nouvel ordre mondial, dont beaucoup parlent, est bien plus avancé qu'on ne le pense généralement. Déjà maintenant le droit Européen prévaut sur le droit de chaque Etat. Ce qui a été décidé à Strasbourg est transmis par Bruxelles à tous les autres pays membres de l'Europe Unie. Plusieurs pays protestants rechignèrent contre leur entrée dans cette Union, car ils se doutaient bien

où tout cela allait aboutir et qui effectivement fait la politique. Cependant, comme cela est écrit, ils doivent eux aussi s'intégrer. Celui qui ne veut pas se subordonner s'en ressentira, car "*qui est semblable à la bête? Qui peut combattre contre elle? Il lui fut donné une gueule pour proférer des discours arrogants et insultants contre Dieu. Il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.*" (Apoc. 13.4b-5, Semeur).

Qui donc est ce "lui" à qui la pleine autorité a été donnée et qui est aussi présenté comme "une bête" qui ouvre grand sa gueule? "*Elle ouvrit sa gueule pour proférer des blasphèmes et insulter Dieu, la tente où il demeure et ceux dont la demeure est au ciel*" (Apoc. 13.6, Semeur). Par ce texte, on voit clairement de quoi il s'agit. Dans Jean 14, le Seigneur Jésus avait fait la promesse d'aller préparer une demeure pour les Siens et de revenir pour les prendre au ciel avec Lui. Dès le moment de l'enlèvement jusqu'au commencement du millénium, les vainqueurs habiteront dans le Ciel.

Ce "dictateur mondial" à proprement dit, en qui le pouvoir religieux et le pouvoir temporel se réunissent, ne connaît aucune limite à son arrogance. Les hommes regarderont à lui comme à un dieu sous une forme humaine, et toutes les puissances religieuses et politiques se soumettront à lui. Le prophète Daniel dit de lui: "*Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, et il opprimerà les saints du Très-Hauts, et il espèrera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps*" (Dan. 7.25). De même que Jean, le prophète Daniel a également précisé le temps de la grande tribulation et de la persécution, qui est exactement de trois ans et demi. Cependant, le temps que durera la pression exercée sur les croyants bibliques pendant la courte période **précédent** l'enlèvement n'est pas fixé.

Lorsqu'il est question de cette persécution, la plupart de nos contemporains secouent la tête avec incrédulité. Il y a même des personnes qui ne peuvent pas croire que, pendant les 1000 ans environ du règne absolu de l'église romaine jusqu'au moyen-âge, des millions de personnes ont souffert la mort en martyr. Il suffit de penser aux procès de sorcières, aux bûchers, à l'inquisition et au massacre de la St-Barthélémy. Pour beaucoup de personnes il est resté incompréhensible que, dans notre siècle, pendant le troisième Reich, 6 millions de Juifs et des centaines de milliers

d'autres personnes aient pu être mises à mort d'une manière si cruelle, avec l'accord et parfois même la collaboration de l'Eglise de Rome.

“Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation” (Apoc. 13.7). Une sérieuse mise en garde a été faite au verset 10 par rapport à cela: *“Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée”*. C'est alors qu'est nécessaire *“la persévérance et la foi des saints”*.

Cette Tête religieuse du temps de la fin sera reconnue par le fait que bien qu'étant un homme, elle recevra hommage et honneur comme si elle était Dieu. *“Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde”* (Apoc. 13.8).

Une autre marque qui “lui” est propre, c'est le célibat; c'est ce que le prophète Daniel mentionne: *“... ni de désirer des femmes, il n'aura d'égard à aucun dieu; car il s'élèvera au-dessus de tout. Mais, à sa place, il honorera le dieu des forces et avec or, et argent...”* (Dan. 11.37 – Roi Jacques), à savoir par ses croisades et toutes sortes d'autres guerres qu'il a conduites. Le célibat est contre l'ordonnance divine établie dès le commencement; il est qualifié par Paul de doctrine démoniaque (1 Tim. 4.1-4). Seuls les véritables enfants de Dieu s'opposeront à cette grande tromperie religieuse, ainsi qu'au trompeur – les uns avant l'enlèvement, les autres après cet événement.

Le monde entier, tous les politiciens de renom, toutes les personnalités religieuses, l'ensemble de toutes les confessions, et en général, comme il est écrit, tous les habitants de la terre, à l'exception de ceux qui sont inscrits dans le livre de Vie de l'Agneau immolé, regarderont à lui et l'honoreront. Déjà avant, mais surtout depuis les jours de la réformation, tous les enseignants de la Bible, en particulier le Dr Martin Luther, ont toujours enseigné que cette personnalité était à chercher et à trouver dans la papauté (Voir l'“Introduction au prophète Daniel” de Luther).

Lors de la contre-réformation, les Jésuites ont rejeté cette pensée et ont affirmé la thèse éronnée que l'Antichrist devait être un Juif. C'est ce que croient jusqu'à nos jours même des amis d'Israël protestants, parce que des radio-évangélistes et prédicateurs ont adopté cette erreur. D'autres recherchent l'Antichrist dans l'Islam. C'est un monstrueux mensonge que

l'esprit de tromperie a rendu crédible à ceux qui pensent être sages. Où donc dans la Bible se trouve cela ? Conformément à 2 Thessaloniens 2, où cet homme est décrit, Dieu a livré de telles personnes à un esprit d'erreur, parce qu'ils n'ont pas cru la Vérité de la Parole. Ils sont obligés de croire le mensonge et tombent sous le jugement de Dieu.

De même que pour caractériser les divers domaines de Son activité, le Christ est désigné par divers noms, ainsi diverses appellations sont attribuées à Son adversaire. Par opposition à Christ, le Fils de Dieu, il est appelé le *fils de perdition* . Christ est le véritable Prophète qui a été promis, et lui est le *faux prophète* annoncé, etc. L'apôtre Paul le qualifie *d'homme d'iniquité, d'adversaire* qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Parce qu'il se fait passer pour le représentant du Fils de Dieu, il s'ensuit logiquement qu'on lui rende hommage. Il se fait aussi appeler du nom "Très Saint Père" qui ne convient qu'à Dieu seul, et il est par cela en contradiction avec les Saintes Ecritures: " *Et n'appellez personne sur la terre votre père...* " (Mat.23.9). Concernant ses proclamations, il en revendique l'infailibilité sur son "siège", comme Dieu Lui-même sur Son Trône. Il se présente comme le représentant, ou suppléant de Christ, bien qu'en vérité Christ supplée pour les Siens mais Lui-même n'est suppléé par personne.

L'apôtre Jean qualifie à plusieurs reprises cette mystérieuse personne d'"Antichrist" ou d'"Antéchrist", ce qui signifie purement et simplement que cet homme qui se réclame de Dieu et de Christ est en fait contre Dieu et contre Son Christ. Il bâtit sa propre église par son pouvoir temporel à côté de l'Eglise de Christ, et il n'a aucune part à la rédemption accomplie par Dieu en Christ. Il se réserve le droit de pardonner les péchés. Dans sa manière d'enseigner et d'agir, il a établi ses propres dogmes et traditions à côté et contre la Parole de Christ. Dans l'Apocalypse, cet homme qui est aussi en opposition avec tous les vrais prophètes est qualifié de " *faux prophète* " (Apoc. 19.20).

La bête montant de la terre

La deuxième moitié du 13ème chapitre de l'Apocalypse est encore plus mystérieuse que la première. *“Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.”*(Apoc. 13.11,12).

Cette deuxième puissance vient de la terre, non pas de la mer des peuples. Dans la prophétie biblique, les nombreuses peuplades de l'Europe sont comparées aux eaux de la mer (Apoc. 17.15). Quant à la deuxième bête, il s'agit d'une puissance sur un continent dans lequel à l'origine il n'y avait pas beaucoup de peuples et de langues. L'Agneau symbolise ici le pays chrétien dans lequel il y a la pleine liberté de religion, ce qui est unique sur la terre. Les deux cornes indiquent la puissance temporelle et la puissance religieuse. Il s'agit ici de la deuxième puissance mondiale, les Etats-Unis d'Amérique, comparée aux “Etats Unis d'Europe”. Comme il nous l'est dit, le moment vient où cette deuxième bête d'orientation protestante emploiera le langage du dragon romain et exercera la puissance dans le sens et l'intérêt de la première bête.

La puissance de la deuxième bête fait en sorte que la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie, soit reconnue et honorée par les habitants de la terre. Cette deuxième bête est caractérisée par son développement et ses progrès techniques. *“Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait.”* (Apoc. 13.13,14).

En ce qui concerne le domaine religieux, Paul écrit au sujet de “la puissance de l'iniquité” qu'elle sera accompagnée de signes et de miracles mensongers – en opposition aux véritables signes et miracles qui eurent lieu par le ministère de notre Seigneur et des apôtres, et qui se produisent encore aujourd'hui en confirmation de la Parole – : *“L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de*

l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés" (2 Thess. 2.9,10).

La seconde puissance mondiale était à l'origine purement protestante. Les personnes des pays européens qui fuirent devant l'oppression et la persécution religieuses trouvèrent dans ce pays une nouvelle patrie. L'association des protestants dans le Conseil Mondial des Eglises est l'image de l'église universelle romaine. Lorsqu'il est dit que cette image reçoit la vie (v. 5), cela signifie qu'elle reçoit l'autorisation d'exister, le plein droit de prendre part aux décisions. Depuis longtemps le Conseil Mondial des Eglises élève effectivement sa voix, comme par exemple lors de son congrès de février 1991 à Canberra, en Australie, en rapport avec la guerre du Golfe. Ce à quoi on s'attendait déjà de la part du Pape et de ses évêques arrive maintenant aussi de la part du Conseil Mondial des Eglises, qui a une parole de poids à faire entendre. *"Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués"* (Apoc. 13.15). Par conséquent, la persécution sera dirigée contre les vrais croyants, qui par conviction, n'appartiendront ni à l'église universelle catholique romaine, ni au conseil mondial des églises protestantes.

Dans le prophète Daniel, des éclaircissements nous sont donnés quant à l'adoration de l'image de la bête, telle qu'elle nous est décrite dans Apocalypse 13, et ce que cela signifie. Du temps de Daniel, la statue était l'image d'un homme (Dan. 2.32,33). Cette statue fut construite telle que le prophète l'avait vue et décrite, c'est-à-dire d'une hauteur de soixante coudées et elle fut dressée dans la province de Babylone (Dan. 3.1). En ce temps-là, il s'agissait de la Babylone de Mésopotamie, sur les rives de l'Euphrate, dans l'Irak actuel. La dernière Babylone est à chercher sur les rives du Tibre, au centre du monde. C'est ce qui nous est dit clairement dans la Parole prophétique.

Autrefois une statue bien visible de la puissance de la bête, exactement décrite, avait été érigée et tous les peuples et les tribus de toutes langues étaient contraints par les hautes instances à venir lui apporter leurs hommages, l'adoration et la gloire. *"Un héraut cria à haute voix: Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues! Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes*

sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. Quiconque ne se prosterner pas et ne l'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente." (Dan. 3.4-6).

L'histoire des trois hommes jetés dans la fournaise est généralement bien connue. Ils ne purent pas se plier à cet ordre et rendre hommages à la statue qui avait été érigée. La persécution survint sur ceux qui ne voulurent pas se mettre à genoux devant une statue, mais qui au contraire voulaient apporter leur adoration au seul vrai Dieu, car Il en est digne.

Ces fidèles adorateurs du Dieu vivant eurent le courage de dire au dominateur: *"Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée"* (Dan. 3.17,18). Cette histoire a été écrite pour l'encouragement de tous les croyants qui, tout à la fin, se retrouveront dans une situation semblable. Le Seigneur est avec les Siens et ne les abandonne pas; eux-mêmes restent fidèles jusqu'à la mort.

La sextuple description dévoile le secret et le mystérieux nombre de 666. Celui qui prétend que l'image qui a le pouvoir de parler décrite dans la Bible serait la télévision, n'a pas compris de quoi il s'agit. La télévision est un objet mort qui ne peut pas parler de lui-même, mais qui rend seulement les images et les sons enregistrés dont la source provient d'ailleurs.

1) Il est très important de savoir qu'il ne s'agit pas ici d'une image quelconque ou d'une photographie, mais bien de *"l'image de la bête"* (Apoc. 13.15).

2) Il n'est pas non plus question d'un simple chiffre que certains interprètent comme étant le code qui permettrait d'atteindre une surveillance totale et générale par un "ordinateur mondial". Mais il est question du *"nombre de la bête"* (Apoc. 13.18).

3) Ce n'est pas non plus n'importe quel nom, mais *"le nom de la bête"* (Apoc. 13.17),

4) ni le nombre d'un nom quelconque, mais bien *"le nombre de son nom"* (Apoc. 15.2).

5) Pareillement, ce n'est pas n'importe quelle marque, mais bien *"la marque de la bête"* (Apoc. 16.2),

6) ainsi que *"la marque de son nom"* (Apoc. 14.11).

De cette sextuple combinaison, où se retrouve chaque fois le mot “**LA BÊTE**” comme **point de référence**, nous est révélée la signification exacte aussi bien individuelle que générale. Seul celui qui a compris qu’il s’agit toujours du même **point de référence** peut discerner les interprétations fragmentaires qui sont faites.

Nous rencontrons cette notion “d’image” dès le premier chapitre de la Bible, dans différents contextes, comme par exemple: “*Dieu créa l’homme à son image...*” (Gen. 1.27). L’image de Dieu était la forme dans laquelle l’Invisible s’est présenté sous un aspect visible. Christ est l’image de Dieu – l’empreinte de Dieu (2 Cor. 4.4; Hébr. 1.3). Par opposition l’Antichrist, en tant que fils de perdition (2 Thess. 2.3), est l’image terrestre du fils de l’aurore déchu (Es. 14.12). Lucifer, l’adversaire qui s’était élevé dans le ciel en tant que fils de l’aurore, voulait être semblable à Dieu, et c’est exactement ce que fait cet homme sur la terre. L’image de la bête ne doit pas être vue seulement sous l’aspect d’une simple image, mais de quelque chose de vivant et de visible.

La mystérieuse marque de la bête

Nous voulons maintenant nous occuper de la marque de la bête. “*Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front*” (Apoc. 13.16).

Il est certain qu’il ne s’agit pas là d’un signe extérieur comme les Juifs durent en porter de manière apparente en diverses époques. Le Sceau de Dieu, par lequel le Seigneur marque les Siens, n’est pas non plus visible. De même, les 144’000 des douze tribus d’Israël porteront sur leur front le Sceau de Dieu qui ne sera pas visible. Le Sceau de Dieu n’est pas non plus, comme l’enseignent plusieurs, l’observation et la célébration d’un jour particulier. C’est en tant que signe de l’alliance, mais non en tant que Sceau, que Dieu a ordonné à Israël d’observer le sabbat (Ex. 31.12-17). Ceux qui appartiennent à l’Eglise, qui sont justifiés par la foi en Christ, reçoivent comme Abraham le Sceau de Dieu (Rom. 4.11; 2 Cor. 1.22). Ils sont scellés par le Saint-Esprit pour le jour de la rédemption de leur corps (Eph. 4.30), non pas pour un certain jour de la semaine.

Pendant la grande tribulation, les hommes seront contraints à accepter le système religieux et à se plier sous son autorité, sans quoi ils ne pourront ni acheter ni vendre. “Le front” indique que ce sont les décisions prises dans la tête, c’est-à-dire par l’entendement. “La main” indique les actes, les “actions” qui suivent lorsque la décision a été prise. Une adhésion, une affiliation est authentifiée par une signature faite de sa propre main. Les croyants biblique seront exposés en ce temps-là au préjudice et à la persécution provenant de la partie religieuse. Quand par exemple lors de la recherche d’un travail le nom de sa religion sera exigée, la décision pourra être prise sur-le-champ d’accorder ou non le poste de travail.

La marque de la bête est de nature spirituelle et est en relation avec “la doctrine”. Comme il en est d’une part de la véritable doctrine de Dieu qui est reçue par les Siens, qui est prêchée et mise en pratique, de même en est-il d’autre part pour ceux qui suivent la fausse doctrine de l’adversaire de Dieu. La doctrine, la foi, et la conviction, ne sont pas apposées ou enlevées visiblement sur le front ou sur la main, mais elles sont portées dans le cœur et pratiquées effectivement. **Le scellement de l’Esprit a lieu après que la Parole de Vérité ait été reçue** (Eph. 1.13); **alors que la marque de la bête est appliquée après que la parole falsifiée ait été reçue.**

Le texte suivant donne des éclaircissements définitifs à ce sujet, c’est-à-dire qu’il ne s’agit pas de n’importe quelle marque extérieure, mais il révèle le fait important que cette marque contient en elle-même **le nom de la bête et le nombre de son nom**: “... *et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C’est ici la sagesse. Que celui qui a de l’intelligence calcule le nombre de la bête. Car c’est un nombre d’homme, et son nombre est six cent soixante-six*” (Apoc. 13.17,18). C’est le plein dévoilement de la mystérieuse marque dans laquelle se trouve la triple combinaison, qui à chaque fois a la bête pour point de référence. Cela est résumé dans la valeur du nombre 666, qui correspond au titre de cet homme:

V I C A I R E D U F I L S D E D I E U
V I C A R I V S F I L I I D E I
5 +1 +100 +. +. +1 +5 +. +. +1 +50 +1 +1 +500 +. +1 = 666

Une marque peut être un signe d'identification terrestre, mais aussi un signe d'identification spirituel. Cependant personne ne s'attend à voir quelqu'un porter le nom et le nombre du nom de la bête comme un signe visible. Paul a dit: "*Car je porte sur mon corps les marques de Jésus.*" (Gal. 6.17). Il n'a certainement pas exposé extérieurement les stigmates du Crucifié, ce qui aurait été une moquerie, mais il en portait les marques spirituelles. Quelle est la marque qui donne la réelle identité de cette institution religieuse? Pour la reconnaître nous devons revenir au commencement, au moment de sa formation. **Si nous savons par quoi la persécution a commencé en ce temps-là, après la naissance de l'église d'Etat romaine au 4ème siècle, nous saurons aussi par quoi maintenant la persécution se déclencherà.** La marque de cette église-mère est "*la foi trinitaire*" qu'elle a inventée et qui prétend que Dieu est formé depuis l'Eternité de trois personnes indépendantes, qui seraient toutes pareillement éternelles, omniscientes et toutes-puissantes. Cette foi trinitaire, exigée et forcée par l'Etat, servit de moyen de pression et déclencha la persécution cruelle qui s'exerça contre les Juifs, les chrétiens et les musulmans, qui croyaient autrement, pendant un millénaire.

Les citations suivantes parlent d'elles-mêmes:

“Ostrom 26.2.380. Foi trinitaire, religion d’Etat. Théodose 1er, le Grand, que l’empereur Gratien de l’empire Romain d’Occident éleva après la mort de Valens en 379 au trône de l’Empire d’Orient, prescrivit à tous les peuples qui lui étaient soumis la foi trinitaire chrétienne, sous la forme qui avait été approuvée par le concile de Nicée en 325”.

“Constantinople 1.5.381. Foi trinitaires obligatoire pour les chrétiens. Lors du deuxième concile oecuménique, les évêques approuvèrent l’édit publié en février 380 par Théodose 1er, dans lequel il ordonne à tous les sujets romains d’observer la foi trinitaire chrétienne telle qu’elle a été formulée au Concile de Nicée en 325. La foi trinitaire, dans laquelle Dieu est manifesté en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit, a été reconnue valable comme confession de foi de

tous les chrétiens et élevée à la religion d'Etat obligatoire" (B.Harenberg, Chronik der Menschheitsgeschichte, p. 212).

Pour ce qui est de la marque de la bête, il s'agit en effet essentiellement de la doctrine de la trinité, qui a été reprise et soutenue comme aucun autre point de confession de foi dans les églises traditionnelles protestantes. Dans l'église catholique, comme maintenant aussi dans l'église protestante, est venu s'ajouter le signe de la croix fait avec la main droite. C'est l'empereur romain Constantin, plusieurs fois meurtrier, qui prétendit avoir vu dans le ciel une croix. Plus tard, son église d'Etat a introduit le signe de la croix et l'a rendu obligatoire pour tous. Avec ce signe trinitaire de la croix, que l'on pratique en disant: "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", l'église romaine a exécuté ses plus cruels pogromes et croisades. Les Juifs et d'autres furent contraints à baiser le crucifix ou à mourir.

Avant Constantin, d'après l'historiographie de l'Eglise, il n'y avait aucune indication de doctrine trinitaire, mais seulement des trinités païennes, et il n'y avait pas davantage de pratique du signe de la croix. Il y avait seulement des débats sur la christologie. Les croyants bibliques ne portent pas de crucifix, ils ne font pas non plus de signe de croix; ils croient à l'œuvre du salut divin accompli par Christ à la croix de Golgotha. Ils sont convaincus que Dieu était en Christ pour réconcilier le monde avec Lui-même par l'expiation accomplie à la croix. Comme Paul et les chrétiens primitifs, ils témoignent eux aussi: "*J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*" (Gal. 2.20).

Nous savons également par l'histoire de l'Eglise que dans les premiers siècles après Christ, aucune église catholique romaine, ou orthodoxe-grecque, ou quelque autre église n'existait en tant qu'organisation. Il n'y avait que les différentes orientations chrétiennes qui alors, depuis Constantin dans son "Imperium Romanum", furent mises ensemble pour former une seule église. Lors du concile de Nicée (325), il n'y avait encore aucun pape, aucun cardinal, etc., et pas davantage aux conciles de Constantinople (381) et d'Ephèse (431). L'histoire des papes commence avec Léon 1er, en l'an 441 après Christ. A Nicée, les représentants des diverses orientations chrétiennes se rassemblèrent et discutèrent violemment. C'est avec l'aide de l'Etat qu'aux 4ème et 5ème siècles la première

confession chrétienne organisée devint Eglise d'Etat. En réalité, elle ne fut pas fondée par Christ, et c'est la raison pour laquelle elle n'a rien de commun avec Lui, ni dans sa doctrine ni dans ce qu'elle pratique.

La marque de cette institution mondiale, de laquelle vient la persécution, est représentée par sa Tête en tant qu'autorité doctrinale suprême. Ainsi, lorsque quelqu'un s'élève contre les saints dogmes de l'église romaine, c'est-à-dire contre sa trinité, il l'a offensée à mort et se trouve être à ses yeux un hérétique, un enfant de la mort. Voyez la citation suivante faite dans ces temps modernes, en vue du futur: "Vu que le Concile Vatican II dans son décret sur l'oecuménisme (N° 20) a pensé seulement aux chrétiens qui croient à la trinité de Dieu, il doit être examiné pour voir jusqu'à quel point une communauté séparée qui a rejeté la foi en la trinité est encore chrétienne" (Herder-Verlag, Lexikon der Sekten p. 151). Il n'y a là aucune place pour entamer un dialogue. C'est ainsi que la décision est tombée pour toujours.

Tout comme à la naissance de cette église, il en est de même maintenant avec l'union des confessions catholique et protestante, *ce dogme de la trinité* inventé par la religion catholique sera établi comme une obligation absolue pour tout chrétien. C'est pourquoi l'union protestante se rendra forte et exigera de tous les groupes évangéliques la prise de cette marque, et pour se faire, l'Etat aidera l'église: "*Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom*" (Apoc. 13.16,17).

Cela va beaucoup déplaire au Conseil mondial des églises qu'il existe encore des communautés protestantes refusant d'adhérer à cette grande union. Ce seront ceux qui croient dans le seul véritable Dieu éternel, qui s'est révélé en Jésus-Christ pour notre salut et notre rédemption. Ils rejeteront l'Antichrist, parce qu'ils reconnaîtront Christ pour être la seule Tête.

Ce dogme caractérise l'image de la fausse connaissance de Dieu et de Christ. C'est la raison pour laquelle déjà dans le passé, cette institution a, comme aucune autre coalition, versé le sang à flots par la persécution de ceux qui croient et qui pensent différemment. Pareillement, de nouveau, ceux qui n'accepteront pas la marque de l'Eglise-mère seront exposés

à la persécution. D'autre part, celui qui croit la doctrine de la trinité et qui est baptisé du baptême trinitaire porte automatiquement la marque. Comme on le sait, l'église romaine insiste sur la revendication du pouvoir salutaire, à savoir qu'en elle seule se trouve le salut et qu'on ne peut être béni que par elle et par ses sacrements. Les fonctionnaires de cette église d'état conduisent les gens de leur naissance à leur mort dans les pratiques religieuses, ayant pour résultat que leurs membres, pourvus de tous les sacrements devant assurer leur salut, aboutissent dans le feu du purgatoire qu'ils ont eux-mêmes inventé. Est-ce là le salut? Les Saintes Ecritures disent les choses différemment (Actes 4.10-12).

L'église papale oppose au seul sacrifice de Christ, valable une fois pour toutes devant Dieu, le sacrifice de la messe qu'ils ont inventé. Une hostie est prétendue se transformer dans le Christ réel, elle est portée çà et là, adorée et mangée. Tous ceux qui ne pouvaient pas accepter une telle doctrine dirigée contre le Christ de Dieu étaient maudits par les arrêts des conciles. Dans Sa Parole, voici ce que le Seigneur dit du Sauveur, et du Salut qu'Il a parfaitement accompli: *“C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, **une fois pour toutes...** lui, après avoir offert **un seul sacrifice** pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu... **Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés**”* (Héb. 10.10,12,14).

Dans l'histoire du Salut, Dieu seul opère par Jésus-Christ notre Seigneur. Le Saint-Esprit agit conformément à la publication du salut par la Parole de Vérité. Cette église agit en son propre nom par la formule “au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit” – par contre l'Eglise de Christ agit selon l'ordre de Dieu, dans le Nom d'alliance du Nouveau Testament, le Nom du **Seigneur Jésus-Christ**, en qui seul se trouve le salut de Dieu pour l'humanité.

Dans le chapitre 17 de l'Apocalypse, en rapport avec toutes les églises et les églises libres qui s'unissent à l'église-mère, l'expression *“Babylone la grande, la mère des prostituées”* est employée. Encore une fois il est question d'une marque sur le front: *“... Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des*

témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement" (Apoc. 17.5,6).

Les églises-filles protestantes, qui sont aussi marquées par la même doctrine trinitaire, retournent dans le sein de leur mère. C'est ainsi qu'elle redevient la "grande Babylone" qui est ivre du sang des martyrs. Jean vit la chose telle qu'elle est, et il en fut étonné. Tous ceux qui croient la doctrine de la trinité et sont membres des confessions correspondantes portent déjà la marque de la bête. Ceux qui, par conviction biblique, ne peuvent pas se joindre à ce dogme, seront exposés à la persécution. **C'est de la même manière et avec la même marque caractéristique par laquelle cette église a exercé la première persécution qu'elle accomplira aussi la dernière.**

Ce qu'il y a de funeste, c'est que l'erreur sera tellement semblable au vrai, que s'il était possible, même les élus seraient séduits (Mat. 24.24). Dans Matthieu 7 du verset 21 au verset 23, le Seigneur parle de ceux qui disent avoir fait de grandes choses, comme c'est le cas aujourd'hui avec les télé-évangélistes trinitaires et les rassemblements charismatiques. Bien que ces personnes aient cherché à se justifier, le Seigneur les répudie comme des malfaiteurs commettant l'iniquité, en disant ne les avoir jamais connus. La véritable action de l'Esprit est toujours en accord avec la véritable doctrine de la Parole de Dieu.

Il est nécessaire de demander:

Pourquoi Dieu Lui-même n'a-t-Il jamais parlé de "trinité" ou de "triple unité"?

Pourquoi aucun prophète n'a-t-il jamais évoqué un "Dieu triple"?

Pourquoi aucun apôtre n'a-t-il parlé de "trois personnes au sein de la divinité"?

Pourquoi les désignations "Dieu le Fils" et "Dieu le Saint-Esprit" ne se trouvent-elles pas dans la Bible?

Pourquoi dans le judaïsme et du temps des apôtres n'y a-t-il jamais eu un débat sur la divinité?

Pourquoi du temps des apôtres et du temps post-apostolique personne n'a jamais été une seule fois baptisé dans une formule trinitaire?

Pour quelle raison les apôtres, ayant la parfaite connaissance de Matthieu 28.19, ont-ils exclusivement baptisé par immersion au Nom du **Seigneur Jésus-Christ**? (Actes 2.38; 8.16; 10.48; 19.5; Rom. 6.3). Parce

qu'ils avaient reconnu, par l'enseignement direct du Ressuscité et par la révélation de l'Esprit, que Jésus de Nazareth est "Emmanuel = Dieu avec nous". Ils savaient que le Nom de l'Alliance dans le Nouveau Testament était **Yashua**, qui signifie "**Yahvé sauveur**", tout comme "*Emmanuel*" signifie "Dieu avec nous". Ils savaient également que le seul vrai Dieu s'est révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit. Et ceci est arrivé pour notre salut, dans le Nom de l'Alliance du Nouveau Testament, dans lequel tous les fils et les filles de Dieu sont baptisés durant le temps de la Nouvelle Alliance.

Que ce soit en paroles, en actions ou pour le baptême, tout ce qui vient de Dieu et qui est accompli dans Son Eglise selon Sa volonté, n'arrive pas par une formule sans nom, qui donne une impression magique, ni par la répétition de titres ou désignations, mais bien au Nom du **Seigneur Jésus-Christ** (Col. 3.17). Ce n'est pas devant des titres et des formules que tout genou fléchira, mais bien dans le saint Nom d'Alliance du **Seigneur Jésus-Christ** (Phil. 2.9-11).

Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait promis, en rapport avec Son Nom, sur le Mont Sinaï: "*Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai*" (Ex. 20.24).

Lors de l'annonce de la naissance du Rédempteur, il a été clairement dit: "*... et tu lui donneras le nom Jésus (hebr. Yashua); c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous*" (Mat. 1.21-23).

Tous les ministères établis par Dieu dans l'Eglise de Christ du Nouveau Testament agissent sous la direction du Saint-Esprit en vertu de l'autorité de la Parole de Dieu, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Par contre, tous les fonctionnaires de l'Eglise accomplissent chacune de leurs actions en employant la formule: "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", sans mentionner le Nom dont il est question à proprement parler dans le commandement du baptême. Pas une seule fois un prophète ou un apôtre n'a répété aveuglément une telle formule. Ce n'est donc pas étonnant que ce soit par cette formule qu'est pratiqué tout l'occultisme et le spiritisme dans l'Occident "chrétien".

Ecoutez, vous qui vous comptez au nombre du peuple de Dieu, mais qui vous trouvez dans des églises trinitaires ou des églises libres: C'est

l'heure de la Vérité, l'heure de la décision, du dévoilement de Christ et de la mise à nu de l'Antichrist, l'heure de la séparation entre la Lumière et les ténèbres. Le Message de Dieu pour son peuple dispersé est annoncé par ce dernier appel: *“C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et filles, dit le Seigneur Tout-puissant”* (2 Cor. 6.17,18; Apoc. 18.4).

Le AINSI DIT LE SEIGNEUR de cette déclaration de l'Écriture est sans équivoque. Seul celui qui sort de la sphère trinitaire-babylonienne peut véritablement être baptisé et scellé par le Saint-Esprit dans le Corps de Christ (1 Cor. 12). Christ et l'Antichrist s'excluent réciproquement. Il ne peut y avoir un mélange entre ces deux camps. Personne ne peut demeurer neutre. Les uns sont scellés du Saint-Esprit, les autres sont marqués par le faux système.

Celui qui entend la trompette de l'Évangile éternellement valable doit répondre à l'appel Divin. C'est maintenant que la décision doit être prise si nous voulons appartenir à Christ ou à l'Antichrist, si nous voulons être scellé par le Saint-Esprit dans la vérité de la Parole ou accepter la marque de la bête et persévérer dans l'erreur. La fausse doctrine d'un Dieu triple était inconnue des prophètes; le faux baptême invoquant trois titres n'était pas connu des apôtres. Le système religieux totalement faux est entièrement rejeté par Dieu.

Tout ce faux système religieux est concentré en un seul homme, par lequel il sera incarné. La description et le nombre du nom de cet homme nous a été présenté et a été déjà calculé dans les Saintes Écritures. Depuis la réformation tous les docteurs renommés de la Bible ont vu les choses ainsi. Il n'existe aucune autre alternative pour faire concorder tous les détails si exactement.

CHAPITRE 14

l'Agneau et les 144 000 scellés

“Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front” (Apoc. 14.1).

Nous trouvons de nouveau la mention du front en rapport avec un nom écrit. Au chapitre 7 il nous avait été annoncé que 144000 d'entre les 12 tribus d'Israël allaient être marqués d'un sceau au front. Nous trouvons ici que le Nom est ajouté. Ceux qui sont scellés, nous les voyons au chapitre 14, sur la montagne de Sion. Ils sont montrés en compagnie de l'Agneau, ce qui représente leur Rédemption. Cette troupe a accepté la Rédemption pleinement accomplie par l'Agneau de Dieu à la croix de Golgotha. Les Juifs porteront le Nom d' *“Emmanuel-Yahshua”*. Emmanuel = Dieu avec nous (Es. 7.14), Yahshua = Yahwe-Sauveur. C'est alors que s'accomplit Esaïe 25.9: *“En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Eternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut!”* En ce temps-là, la montagne de Sion aura de nouveau une importance toute particulière (Esaïe chapitre 2 et 4).

“Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.” (Apoc. 14.2,3).

Avant que la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste ne s'unissent, les élus juifs apprennent le nouveau cantique qui sera ensuite chanté par tous ceux qui sont parvenus à la première résurrection. La troupe des prémices d'entre les nations forme l'Epouse, et elle chante au Repas des noces dans le Ciel; de là le cantique résonne jusque sur la terre et peut alors être appris et chanté seulement par les cent quarante-quatre mille qui sont les prémices d'Israël. L'Epouse a été choisie d'entre tous les

peuples, les langues et les nations – les cent quarante-quatre mille sont les prémices provenant des douze tribus d’Israël.

Il est dit des 144000: *“Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l’Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d’entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l’Agneau; et dans leur bouche il ne s’est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles”* (Apoc. 14.4,5).

Comme nous l’avons déjà exposé dans le chapitre 12, l’Eglise est représentée symboliquement par une femme. Les 144000 sont vierges et par conséquent n’ont commis aucune fornication spirituelle avec une église quelconque. Ils n’appartiennent à aucune église, ils ne sont ni catholiques, ni évangéliques, ni méthodistes, ni baptistes, ou autres choses semblables. Ils n’ont aucune possibilité d’adhérer à une église, parce qu’ils auront été conduits directement à Christ par le ministère des deux témoins, et seront scellés au front du Sceau de Dieu. C’est donc dans cet état de virginité qu’ils rencontrent l’Agneau qui les a rachetés et c’est Lui qu’ils suivent dorénavant.

C’est en rapport avec cette troupe provenant d’Israël que le Seigneur dit dans l’Ancien Testament: *“Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit, qui trouvera son refuge dans le nom de l’Éternel.*

Les restes d’Israël ne commettront point d’iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse; mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les troublera.

Pousse des cris de joie, fille de Sion! Pousse des cris d’allégresse, Israël! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem! L’Éternel a détourné tes châtements, il a éloigné ton ennemi; le roi d’Israël, l’Éternel, est au milieu de toi; tu n’as plus de malheur à éprouver” (Soph. 3.12-15).

L'Évangile éternellement valable

Les trois appels des anges

Dans Apocalypse 14.6-11, trois choses sont présentées d'une manière tout à fait particulière, c'est-à-dire venant directement du ciel: Premièrement, que l'Évangile éternel allait être prêché fidèlement à toutes les nations et à toutes les langues. En rapport avec cela retentit l'appel: "*Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son **jugement** est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux*" (v. 7).

Deuxièmement, la chute de la grande Babylone est annoncée: "*Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!*" (v. 8).

Troisièmement, la plus importante mise en garde faite à l'humanité est publiée, recommandant de ne pas adorer **la bête** et **son image**, ni de prendre sur le front ou sur la main **la marque de la bête**: "*Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau*" (v. 9-10). A aucune autre occasion Dieu réagit avec une telle colère comme lors de l'acceptation du système Antichrist. Pour celui qui sera trouvé dans ce système en ce jour-là – aussi en tant que membre d'une église trinitaire appartenant au système oecuménique et au Conseil Mondial des Églises – il n'y aura plus aucune grâce; seulement la colère de Dieu, le feu et le soufre l'attendront.

Ceci nous montre combien il est important de savoir, et de savoir correctement, ce qu'il faut comprendre par le terme de "la bête", de "l'image de la bête", et de "la marque de la bête". Puisseons-nous tirer parti de cette incomparable mise en garde. Car celui qui tombe dans cette tromperie religieuse, même si elle se présente d'une manière tellement "chrétienne" et tellement pieuse, prendra sur lui la marque de la bête et devra en assumer les conséquences.

Dieu use de grâce, de miséricorde, et Il est riche en bonté; Il accorde le pardon des péchés à tous ceux qui le Lui demandent, et Il pardonne toutes les fautes. Cependant, en cette heure décisive de l'histoire de l'humanité, celui qui se place au côté de l'Antichrist bafoue Christ et Le rejette. Il ne pardonnera pas le fait que l'homme regarde à l'Antichrist qui ne parle que

de paix et de pardon, mais qui ne peut les lui donner, au lieu de se tourner vers Lui, le Sauveur, qui seul peut donner la paix et le pardon. On doit discerner cette tromperie religieuse si bien décorée et reconnaître les conséquences irréparables qui s'ensuivent pour tous ceux qui y participent.

La signification prophétique ainsi que la révélation donnée par ces symboles ne pouvait être apportée que de nos jours, par un véritable ministère prophétique, car cela était nécessaire. Aucun évangéliste, aucun enseignant de la Bible n'avait jusqu'ici un tel libre accès à la partie prophétique. Dieu fait toutes choses à Sa manière, et Il attribue à chacun de Ses serviteurs la fonction qui lui revient, – l'évangéliste, le docteur, le pasteur, etc. La partie prophétique dont il s'agit à présent doit être laissée à un prophète: *“Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien, sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes”* (Amos 3.7). La Parole révélée est toujours venue aux prophètes et aux serviteurs de Dieu, comme aux apôtres et aux serviteurs de Christ; par contre les interprétations sont venues depuis toujours par les scribes et les théologiens. Dans l'Eglise du Nouveau Testament, Dieu a aussi placé le ministère de docteur, de prophète et d'apôtre (1 Cor. 12.28; Eph. 4.11 et autres).

Le sort terrible de ceux qui sont conduits dans l'erreur nous est décrit plus loin de la manière suivante: *“Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom”* (Apoc. 14.11).

Sitôt après cela il nous est indiqué ce qui attend ceux qui sont demeurés fidèles au Seigneur à l'heure de l'épreuve: *“Ici est la patience des saints; ici, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'ouïs une voix venant du ciel, disant: Ecris: Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dorénavant. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent”* (Apoc. 14.12 et 13, Darby). Ce qui a été annoncé dans la deuxième partie du cinquième sceau (Apoc. 6.11) s'accomplit ici.

La grande moisson à la fin du temps de la grâce

Dans la deuxième moitié du chapitre quatorze, deux moissons différentes nous sont décrites. La première, du verset 14 à 16, concerne les bienheureux en Christ. *“Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, ayant sur sa tête une couronne d’or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d’une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l’heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.”* (Apoc. 14.14-16).

Le Fils de l’homme sur la nuée blanche est le Seigneur Jésus-Christ. En rapport avec la moisson, Jean-Baptiste a dit: *“... et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s’éteint point”* (Mat. 3.12; Luc 3.17). A la fin du monde, Il assemblera **Son** blé dans **Son** grenier. Dans une parabole, le Fils de l’homme se présente Lui-même comme étant le grain de blé qui devait tomber en terre et mourir, afin de produire beaucoup de fruits de la même Semence. *“En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit”* (Jean 12.24).

La Semence divine croît et atteint finalement sa pleine maturité. *“La terre produit d’elle même, d’abord l’herbe, puis l’épi, puis le grain tout formé dans l’épi; et dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.”* (Marc 4.28,29).

C’est le Fils de l’homme qui a semé cette bonne Semence. *“Celui qui sème la bonne semence, c’est le Fils de l’homme; le champ, c’est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l’ivraie, ce sont les fils du malin”* (Mat. 13.37,38).

C’est Lui qui, avec les anges (Mat. 13.39), mettra la faucille, rentrera la récolte et prendra à Lui les Siens. C’est à Lui qu’il a été dit: *“Lance ta faucille, et moissonne; car l’heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre”* (Apoc. 14.15). A la première résurrection, il sera rendu manifeste que la troupe des prémices élue a été réellement transformée entièrement et pleinement à l’image et à la nature du Fils de Dieu (1 Jean 3.2).

Vendange de la vigne de la terre Exécution de la colère de Dieu

Dans les versets 17 à 20, il nous est relaté une récolte toute différente qui se rapporte à la vigne de la terre. *“Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l’autel, et s’adressa d’une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l’ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande **cuve de la colère de Dieu**. La **cuve** fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu’aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.”* (Apoc. 14.17-20).

Celui qui lit les passages parallèles constatera que dans l’événement décrit ici, il s’agit de la conséquence de la colère de Dieu, laquelle atteindra son point culminant dans la dernière bataille contre les forces ennemies d’Israël. Les prophètes de l’Ancien Testament, aussi bien que les apôtres du Nouveau, ont parlé de cela. Les mots clés en rapport à cette récolte sont **“pressoir”** et **“vengeance”**.

Le Seigneur n’est pas content de cette récolte. Il s’agit là de l’humanité déchue qui s’est rebellée contre Lui. En comparant avec d’autres passages de l’Ecriture, il devient clair que Dieu doit régler Ses comptes avec l’humanité hostile avant que le millénium ne soit établi. De même que les grappes sont jetées dans un pressoir pour y être pressées, ainsi les gens seront jetés dans **la cuve de la colère de Dieu**. Le Dieu de l’amour, de la grâce et du salut deviendra alors le Dieu du courroux et du jugement, car il est dit: *“A moi la vengeance et la rétribution...”* (Deut. 32.35).

Dans Esaïe 63.2, la question Lui est posée: *“Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve? J’ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d’entre les peuples n’était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, et je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a rejailli sur mes vêtements, et j’ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l’année de mes rachetés était venue... J’ai foulé des peuples dans ma*

colère, je les ai rendu ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre.” (Es. 63.2-6).

*“L’Eternel rugira d’en haut; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix; il rugira contre le lieu de sa résidence; il poussera des cris, comme ceux qui **foulent au pressoir**, contre tous les habitants de la terre. Le bruit parvient jusqu’à l’extrémité de la terre; car l’Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair; Il livre les méchants au glaive, dit l’Eternel.” (Jér. 25.30,31).*

Nous lisons également dans le prophète Joël ce qui est écrit au sujet de ce jour où Dieu réglera Ses comptes avec l’humanité impie. *“Que les nations se réveillent et qu’elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d’alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car **le pressoir** est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté” (Joël 3.12,13).*

Nous pouvons lire dans les différents passages des Ecritures ce qui arrivera au jour de la vengeance de Dieu, car déjà dans le prophète Esaïe 61.2, elle est annoncée en même temps que le jour de grâce du Seigneur. Dieu voulait inclure dans Son plan l’humanité qu’Il avait créée voulant lui faire partager Ses projets. Du fait qu’Il est Lui-même éternel, Ses desseins devaient aller au-delà du temps jusque dans l’Eternité. Celui qui s’oppose intentionnellement, en déclarant une révolte contre Dieu, son Créateur et contre le Seigneur, son Sauveur, ne pourra avoir aucune place lors de l’achèvement, dans lequel la pleine harmonie entre Dieu et l’humanité sera alors rétablie. C’est pourquoi la réconciliation de Dieu avec l’humanité par Christ est une expérience personnelle indispensable, une condition pour pouvoir passer l’Eternité avec Lui.

CHAPITRE 15

Menace des sept coupes de la colère de Dieu La troupe sur la mer de cristal

“Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s’accomplit la colère de Dieu.” (Apoc. 15.1). Il ressort bien clairement de cette menace que, par ces fléaux, la colère de Dieu arrive à sa fin. Cela arrivera au terme de la grande tribulation.

Au verset 2, un remarquable changement de thème a lieu. C’est là que nous est montrée la troupe des vainqueurs venue de la grande tribulation. *“Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!”* (Apoc. 15.2,3).

Comme nous l’avons déjà considéré au chapitre 4, la mer de verre qui est comme du cristal se trouve devant le trône de Dieu. L’Eglise est **sur** le trône (Apoc 3.21), alors que ceux qui viennent de la grande tribulation sont **devant** le trône (Apoc. 7.9). A ce moment-là apparaissent les vierges folles et les Juifs venus à la foi, ensemble devant le trône. Alors le trône de Dieu ne se trouvera pas seulement dans le Ciel, mais également déjà sur la terre (Mat. 25.31). Le texte de ce passage rend témoignage que la troupe se trouvant sur la mer de cristal avait acquis la victoire sur la bête, sur son image, et sur le nombre de son nom, et il montre que cette troupe est composée de deux groupes différents. Après que Satan ait été précipité sur la terre, les mêmes afflictions auxquelles seront exposés les véritables croyants avant l’enlèvement, sans souffrir le martyr, fondront avec beaucoup plus de violence et d’effusion de sang sur les vierges folles qui seront restées et sur Israël. Ici il est montré dans sa totalité tous ceux qui sont restés fidèles, alors que les martyrs sont mentionnés dans Apocalypse 20.

Le cantique dont il est question ici a déjà été chanté au chapitre 5 par les Armées célestes. Mais ici il s’agit des croyants juifs et des nations ve-

nus de la tribulation. De cela ressort que les deux cantiques retentiront: le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Le texte est réduit ici au même dénominateur, car il s'agit du Même Dieu, Celui qui est avec le peuple d'Israël et Celui qui a inclus les nations dans Son plan de salut. Le Seigneur est glorifié comme étant le Dieu Tout-puissant et Ses œuvres sont célébrées comme étant merveilleuses. Il est confirmé que toutes ses voies sont justes et véritables. Il est le Roi des nations.

Et parce que le moment de transition dans le millénium est arrivé, après l'achèvement des derniers jugements, il est dit ce qui suit en rapport avec tous les peuples: "*Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés*" (Apoc. 15.4).

Les prophètes de l'Ancien Testament ont déjà prophétisé au sujet de ce Règne: "*A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Eternel*" (Es. 66.23).

Le jugement qui anéantira les peuples qui viendront combattre contre Jérusalem leur a été annoncé. Cependant même de ceux-là subsistera un reste. "*Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche... Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem, monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles*" (Zach. 14.12 et 16). Ainsi l'opinion défendue par beaucoup de personnes que tous les hommes perdraient la vie dans le déroulement du jugement et de la purification précédant le millénium n'est donc pas en accord avec le témoignage des Saintes Ecritures. "*Et il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Eternel*" (Es. 2.2,3).

“Ainsi parle l’Eternel des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d’un grand nombre de villes. Les habitants d’une ville iront à l’autre, en disant: Allons implorer l’Eternel, et chercher l’Eternel des armées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l’Eternel des armées à Jérusalem et implorer l’Eternel. Ainsi parle l’Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous” (Zach. 8.20-23).

Mais auparavant arrive ce que le voyant, Jean, décrit plus loin: *“Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d’un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d’or autour de la poitrine. Et l’un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d’or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu’à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.” (Apoc. 15.5-8).*

CHAPITRE 16

Les sept coupes de la colère Fin des jugements divins

Les jugements des coupes de la colère annoncés dans le chapitre 15 trouvent leur réalisation au chapitre 16. *“Et j’entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu”* (Apoc. 16.1). Par l’Evangile de Jésus-Christ, à la fin du temps de la grâce, est présenté encore une fois à l’humanité le don de l’amour de Dieu, le plein pardon de toutes les fautes et de tous les péchés, le plein salut qui va jusqu’au rétablissement à la position de fils et de filles de Dieu, lors de la première résurrection. Celui qui refuse l’offre de grâce de Dieu doit supporter la juste colère de Dieu.

La première coupe de la colère de Dieu sera ressentie par ceux qui ont pris la marque de la bête et qui ont adoré l’image de la bête.

“Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image”.

“Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d’un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer”.

“Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d’eaux. Et ils devinrent du sang. Et j’entendis l’ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes. Et j’entendis l’autel qui disait: Oui, Seigneur Dieu Tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes”.

“Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l’autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire”.

“Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres” (Apoc. 16.2-11).

Dans les cinq premières coupes du jugement de la colère de Dieu, des choses terribles arrivent sur la terre. Les choses ont changé: ce n'est plus Satan qui persécute et tourmente les croyants, mais ce sont les anges du jugement qui versent la colère de Dieu sur ceux qui ont servi Satan et se sont mis à sa disposition. Comme il en ressort de cette description, tous ceux qui ont honoré le système religieux et ont adoré son image en subiront les conséquences. On ne peut se représenter ces plaies, si bien qu'il est impossible de faire de commentaire à leur sujet. Maintenant, pendant que nous sommes encore au temps de la grâce, nous voudrions pouvoir crier à tous dans les langues des hommes et des anges: *“Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près”* (Es. 55.6).

Mais après, il sera pour toujours trop tard et, comme il est écrit dans le texte de l'Écriture, une conversion au Seigneur ne sera plus possible. Le temps de la grâce sera passé, le salut et la rédemption ne seront plus possibles. La désolation et le désespoir s'empareront de l'humanité. Chacun se trouvera alors là où il voulait être. La décision en rapport à cela et le choix doit se faire maintenant, pour chacun individuellement.

“Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé”.

“Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-puissant – Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte – . Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon” (Apoc. 16.12-16).

Le mot clé dans ce texte est “combat”. Il ne s'agit pas ici d'un simple combat comme ils sont décrits lorsque les nations en décousent entre elles, mais il s'agit bien du dernier grand combat précédant l'établissement du règne de mille ans. La description est claire: Toutes les armées de l'Est se mettent en mouvement. Le fleuve de l'Euphrate desséché indique de quelle direction il s'agit. Par d'autres textes bibliques nous voyons qu'une jonction des forces guerrières aura lieu au nord d'Israël.

“Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Je t'entraînerai, et je met-

traï une boucle à tes mâchoires; je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée; et avec eux ceux de Perse, d'Ethiopie, et de Puth, tous portant le bouclier et le casque; Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi... Oui, le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité, tu le sauras. Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une grande multitude, une armée puissante. Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours..." (Ezé. 38.3-16).

"... Je t'entraînerai, je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël. J'abattraï l'arc de ta main gauche, et je ferai tomber les flèches de ta main droite. Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi; aux oiseaux de proie, à tout ce qui a des ailes, et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture." (Ezé. 39.2-4).

"... comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges." (Joël 2.2). La "guerre sainte" que le monde islamique ne cesse de mentionner, a réellement lieu à ce moment-là. *"Publiez ces choses parmi les nations! préparez la guerre (bible allemande : la guerre sainte)! Réveillez les héros! Qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre!..."*

Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour" (Joël 3.9 et 12).

"J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. On entend une rumeur sur les montagnes, comme celle d'un peuple nombreux; on entend un tumulte de royaumes, de nations rassemblées: l'Eternel des armées passe en revue l'armée qui va combattre. Ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux: l'Eternel et les instruments de sa colère vont détruire toute la contrée" (Es. 13.3-5).

"Car c'est un jour de vengeance pour l'Eternel, une année de représailles pour la cause de Sion" (Es. 34.8).

Trinité satanique: le dragon, la bête, le faux prophète

La trinité satanique, qui est évoquée dans Apocalypse 16.13, use en ce temps-là de son influence sur toute la terre. Satan en effet est encore le prince de ce monde, et par cette avant-dernière tentative convulsive, il va essayer de causer les malheurs les plus terribles en se tournant avec toutes ses forces armées en rangs serrés contre le peuple d'Israël (Zach. 14.2). Satan, le dragon, dispose alors aussi bien du domaine politique que religieux. Il s'est emparé de l'humanité tout entière laquelle s'est mise à sa disposition.

De cette trinité diabolique – Dragon/Satan, Bête/dominateur politique, faux prophète/chef religieux – sort les trois esprits impurs qui accomplissent divers miracles – miracles mensongers et trompeurs – et ils vont vers les rois de toute la terre. A ce moment-là, les chefs de tous les Etats, et tous ceux qui ont un poste de responsabilité, seront soumis directement à l'influence de Satan. Aucune exception n'est prévue. Peu importe la position de la population des différents pays à l'égard du peuple d'Israël, les gouvernements devront agir en commun parce qu'il sont soumis à l'ONU.

Nous trouvons entre autres au chapitre 16, versets 17 à 21, que le jugement de la grande ville de Babylone est également décrit. Il ne s'agit pas ici de l'ancienne ville de Babel, au bord de l'Euphrate, dont le nom fut changé plus tard en "Babylone", ce qui signifie "confusion", après la confusion des langages, et qui n'existe plus de nos jours, mais il s'agit bien de la ville symbolique de Babylone. Celle-ci est décrite amplement dans différents chapitres de l'Apocalypse.

“Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand” (Apoc. 16.17-21).

Comme il ressort de toute la description, en ce temps-là il n'y aura pas seulement le grand conflit militaire. La terre entière sera affectée, aussi bien le sec que la mer. Les îles et les montagnes seront ébranlées par un grand tremblement de terre comme il n'y en a encore jamais eu et les villes du monde entier tomberont en ruines et la grande Babylone sera réduite en cendres. De tous côtés et à tous les niveaux s'opèrera le procédé de jugement et de purification. Certes, il n'est conseillé à personne de se trouver sur la terre à ce moment-là. Mais au contraire ceux qui croient la Parole de Dieu devraient prier, afin d'être trouvés dignes d'échapper à toutes ses choses, et de paraître devant le Fils de l'homme: *“Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le fils de l'homme”* (Luc 21.36).

CHAPITRE 17

La femme qui chevauche la bête

Le chapitre 17 est tout aussi mystérieux que le chapitre 13. Outre les symboles connus que nous avons déjà traités dans la partie de l'Apocalypse que nous avons parcourue, nous y trouvons quelques allégories tout à fait mystérieuses. Nous avons ici réellement besoin de la révélation de Dieu pour reconnaître de façon juste et pour comprendre ce qui est caché dans la description symbolique. De nouveau ce sont les "notions-clés" qui nous conduiront à résoudre les symboles.

Lorsqu'on lit par exemple le verset 1, on trouve la bonne réponse au verset 15. Ce que représente une femme dans la prophétie biblique a aussi été exposé dans les chapitres précédents. De même, l'identité de la bête ayant sept têtes et dix cornes, sur laquelle cette femme est assise, a été également suffisamment éclairée par les Ecritures.

La grande majorité de tous les enseignants de la Bible est unanime en ce qui concerne la "grande prostituée", qu'il s'agit de l'église de Rome qui trône sur sept collines. De toutes les églises existantes, seule l'église de Rome est un Etat à part entière, un pays indépendant qui échange des ambassadeurs comme il est d'usage entre nations. De cette manière l'Etat du Vatican tient à sa disposition tous les canaux diplomatiques avec les gouvernements du monde. Le pape est également un "chef d'Etat", c'est pourquoi il est reçu avec les honneurs militaires lors de ses visites d'Etats. Toutes les autres églises ont plus ou moins d'importance dans certains pays ou régions; l'église catholique est présente sous une forme ou une autre dans le monde entier. C'est ce qui nous est décrit par le "voyant" dans les versets 1 et 2:

"Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés". Il n'y a pas une deuxième institution religieuse qui courtise de la sorte les rois et les dominateurs de la terre. En août 1994, à l'occasion de la conférence internationale sur la Population qui devait se tenir au Caire en septembre, le pape s'adressa à

184 gouvernements et chercha un soutien pour le point de vue du Vatican, tout spécialement auprès des pays islamiques extrémistes.

Jean vit cette institution telle qu'elle est: "*Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes*" (Apoc. 17.3). Dans le chapitre 12 la femme fidèle nous a été montrée, laquelle avait reçu la Semence Divine et enfanta en conséquence. Dans ce passage-ci, nous voyons la femme infidèle qui reçut la semence étrangère. Bien qu'elle soit appelée "femme", c'est-à-dire qu'extérieurement elle est considérée comme étant une église et qu'elle a le nom de Dieu à la bouche, tout le système est constellé de noms de blasphème.

Le symbole de la femme chevauchant la bête ne peut avoir qu'une signification: la puissance religieuse a la main mise sur la puissance du monde. Cette femme infidèle tient dans ses mains les rênes, et dirige le pouvoir mondial qu'elle chevauche. Dans la première partie du chapitre 13 nous avons déjà traité largement la puissance de cette bête. Le verset suivant nous est utile également pour une meilleure compréhension: "*Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution*" (Apoc. 17.4). Quiconque a visité les chambres des trésors du Vatican sait de quoi il s'agit ici.

Longtemps à l'avance Dieu, par le prophète Ezéchiel, a décrit ce système, et aussi particulièrement ce personnage qui pense être plus qu'un homme: "*Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ton cœur s'est élevé, et tu as dit: Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu...*" (Ezé. 28.2; voir aussi 2 Thess. 2).

"... *par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors; par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton cœur s'est élevé...*" (Ezé. 28.4,5). Tout "initié" sait que dans les chambres des trésors du Vatican se trouvent des richesses inestimables, et que le Vatican participe à tout ce qui est rentable: dans les banques, les assurances et dans l'économie en général.

Il est dit un peu plus loin dans Apocalypse 17: “... *Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre*” (Apoc. 17.5). Cette inscription non plus ne sera bien sûr pas portée de manière visible. De même qu’il y a le mystère insaisissable et inexplicable de Dieu en Christ pour l’Eglise, de même il y a le mystère de Satan dans l’église apostate, lequel est également insaisissable et inexplicable. Satan est lui-même une créature de Dieu déchue, mais il ne renie toutefois pas Dieu; il en est de même de l’église apostate.

L’état spirituel de cette grande institution avait été révélée au prophète Jérémie qui écrit de son temps: “*Babylone était dans la main de l’Eternel une coupe d’or, qui enivrait toute la terre; Les nations ont bu de son vin, c’est pourquoi les nations ont été comme en délire*” (Jér. 51.7). Malgré l’étendue de sa connaissance, l’humanité toute entière a été enivrée spirituellement; un jugement spirituel clair et sobre ne lui est plus possible. Tous les faux enseignements ont enivré leur compréhension spirituelle comme par un excès de vin. C’est pourquoi une orientation biblique ne peut être maintenue que par ceux qui sortent de ce système.

Jérémie continue en disant: “*Soudain Babylone tombe, elle est brisée! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie: peut-être guérira-t-elle. Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n’a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans son pays; car son châtiment atteint jusqu’aux cieux, et s’élève jusqu’aux nues*” (Jér. 51.8,9).

Aucun des réformateurs n’est parvenu à guérir cette grande Babylone. Ils ont tous échoué et fondèrent leurs propres églises. Maintenant encore, cela est impossible. Malgré le processus de transformation qui est en cours, cette institution demeure ce qu’elle a toujours été. Les rajustements apparents, comme aussi les concessions faites, sont propres à apaiser tous les protestants, à étouffer les pensées négatives, afin que personne n’élève la voix pour mettre en garde contre ce qui se fait. C’est dans ce but que depuis le concile de Vatican II, beaucoup de mots du vocabulaire protestant sont employés dans l’église romaine, bien qu’en réalité rien n’ait changé.

Cette grande institution est l’église-mère, et toutes les églises qui sont sorties d’elle sont ses filles, qui retournent maintenant dans le sein de leur mère. Elles ont en partie les mêmes doctrines en commun, ou des doctrines similaires; tout ce qui les sépare sera surmonté point par point.

Ce qui est fatal en tout cela, c'est que les églises protestantes et indépendantes ne comparent plus ce qu'elles enseignent avec la Bible, pour tendre à s'y conformer, mais au contraire elles s'appliquent seulement à se conformer les unes aux autres.

En ce qui concerne le sang des millions de martyrs, il est dit ceci: *“Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement”* (Apoc. 17.6). Cette déclaration de l'Écriture est confirmée par les écrits de l'histoire, et tout spécialement concernant les mille ans du règne absolu de l'église d'Etat.

Les versets 7 et 8 décrivent la constellation de la puissance mondiale et religieuse dans le temps de la fin, comme aussi celle des rois et des dominateurs, ainsi que celle de “la bête” qui ne vient ni de la mer (Apoc. 13.1-10), ni de ta terre (Apoc. 13.11-18) mais de l'abîme (Apoc. 11.7), d'où elle monte pour aller ensuite à la perdition. *“La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle réparaitra”* (Apoc. 17.8).

Au verset 9 il nous est dit: *“C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois...”*. La ville aux sept collines, qui est aussi appelée “ville éternelle”, est réputée dans le monde entier. Le lieu est fixé géographiquement. A côté de cela, les sept têtes indiquent le développement qui a déjà eu lieu, et en même temps les sept nations industrielles occidentales dirigeantes. Seule la huitième est mystérieuse, car à vrai dire elle fait partie des sept, et ici elle est appelée “bête” parce qu'il est question de l'exercice du pouvoir mondial. *“Et la bête qui était et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition”* (Apoc. 17.11).

Ce texte est à la fois obscur et clair. Il s'agit ici du plus petit, mais du plus important Etat à l'intérieur des Etats de l'Europe unie. Quoi qu'il en soit, tous les dominateurs mettront en même temps leur pouvoir à la disposition de ce seul dominateur, tout à la fin du temps de la fin. *“Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à*

la bête.” (Apoc. 17.12,13). De même que les sept têtes indiquent le rôle dirigeant des pays occidentaux, ainsi les dix cornes indiquent les pays de l’Est de l’Europe.

“Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.” (Apoc. 17.14).

En relation avec le dernier grand combat, les pays de l’est de l’Europe, et tout particulièrement la Russie, se verront dupés par cette puissance religieuse mondiale et entreront en fureur contre l’église de Rome: *“Les dix cornes que tu as vues et la bête hairont la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d’exécuter son dessein, d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies”* (Apoc. 17.16,17). La collaboration tiendra aussi longtemps qu’il sera nécessaire, jusqu’à ce que la Parole de Dieu soit accomplie. Le communisme ne disparaîtra pas entièrement de la Russie. Les Etats de l’est de l’Europe prendront part à cette union jusqu’à ce que s’accomplisse la prophétie du temps de la fin. Ce sont eux qui ont été destinés à détruire la ville “éternelle”.

En rapport avec cette institution religieuse mondiale, le dernier verset du chapitre 17 confirme encore une fois: *“Et la femme que tu as vue, c’est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre”*. Il n’y a véritablement qu’une ville sur la terre, bâtie sur sept collines, dont la puissance religieuse et politique exerce l’autorité sur les conducteurs religieux et politiques du monde entier.

CHAPITRE 18

La destruction de la grande Babylone

Au chapitre 18, la chute de Babylone et sa destruction nous sont décrites encore une fois de façon très approfondie et dans tous les détails. Ce chapitre doit en effet être lu attentivement chacun pour soi, afin de se représenter l'ampleur des jugements de la colère divine.

“Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d’une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l’impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.” (Apoc. 18.1-3).

Le dernier appel venant du ciel retentit à la fin du temps de la grâce en ces mots: *“Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités”* (Apoc. 18.4,5). Il est possible que des personnes destinées au salut s’y trouvent encore jusqu’au dernier moment avant l’enlèvement. Elles sont appelées à en sortir par le dernier message.

Plus loin il nous est relaté qu’en un seul jour la mort, le deuil et la famine viendront sur elle, et que le feu la consumera. *“Autant elle s’est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu’elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil! A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée. Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l’impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d’elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!”* (Apoc. 18.7-10).

Du fait qu'il s'agit de la ville où les traités de Rome ont été signés et que par conséquent, elle est aussi considérée comme le "carrefour" du commerce mondial, tous les hommes d'affaires seront particulièrement consternés au moment de sa destruction. *"Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, et toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps, et d'âmes d'hommes. Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus. Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! Malheur! La grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! **En une seule heure tant de richesses ont été détruites!**"* (Apoc. 18.11-16).

Au chapitre 17 nous est décrite cette femme apostate qui était richement ornée d'or, de pierres précieuses et de perles. Il nous est montré ici que la ville entière sera entraînée dans cette terrible désolation. *"Malheur! Malheur! La grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! **En une seule heure tant de richesses ont été détruites!**"* Par trois fois il est question ici qu'en une seule heure le terrible jugement de Dieu viendra sur cette grande et puissante ville. *"Malheur! Malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, **en une seule heure elle a été détruite!**"* (Apoc. 18.19).

S'adressant aux rachetés qui habitent dans le ciel, Jean, le voyant, écrit: *"Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant."* (Apoc. 18.20).

Dans les derniers versets, il nous est montré comment cette grande ville sera précipitée avec violence, comme on lance une pierre de moulin dans la mer, et elle ne sera plus trouvée. Pour conclure, Dieu Lui-même

accuse par Sa Sainte Parole cette grande institution mondiale religieuse et politique d'enchantements et d'ensorcellements, par lesquels elle a séduit tous les peuples. “... *parce que tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.*” (Apoc. 18.23,24). Personne n'oserait dire les choses si clairement, comme le Dieu véritable l'a fait. En vérité, cette terre a été abreuvée du sang des martyrs.

CHAPITRE 19

Allégresse dans le ciel au sujet de la destruction de Babylone

Le Repas des noces de l'Agneau

La première partie du 19ème chapitre décrit le Repas des noces de l'Agneau, en se référant pour commencer au fait que Dieu a vengé le sang de ses serviteurs en jugeant cette prostituée. La grande allégresse de la foule nombreuse des rachetés dans le ciel commence par le puissant: *“Alléluia! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia! Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!”* (Apoc. 19.1-5).

Cette troupe de vainqueurs dans le ciel a été enlevée de toutes les douleurs terrestres, elle a été transmuée et ramenée dans la fleur de sa jeunesse (Job 33.25). Il n'y a là plus de soucis, plus de détresses, point de mort – plus rien de ce qui rappelle le péché, la maladie ou la vieillesse – il n'y a plus que la gloire parfaite et le bonheur pour l'Eternité.

“Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, et que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment” (1 Cor. 2.9).

“Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu Tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints” (Apoc. 19.6-8).

Pendant le temps de la grande tribulation, l'Épouse terrestre se trouve au Repas des noces avec son Époux céleste, transformée à Son image et dans Sa nature. Par cette troupe des prémices, il est question de l'Épouse de l'Agneau. Elle est pleinement justifiée, sanctifiée et revêtue de vêtements de lin éclatant et pur. La justice de Dieu lui a été rendue par Christ.

Dans Matthieu 25, il est question de la venue de l'Époux et des vierges sages, dont il est dit: "... *celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée*" (v.10).

Ce Repas des noces est annoncé dans Matthieu 22, et nous y voyons les invités de diverses époques cherchant à se faire excuser; cependant tout à la fin la salle des noces se remplit. Quand on place les divers passages bibliques sous un dénominateur commun, alors on voit que les vierges sages, l'Épouse, et les invités sont toujours la même troupe des prémices. Du fait que le séjour dans le ciel pendant le Repas des noces est passager, les rachetés y sont comme des hôtes, car après le Repas des noces, cette troupe retourne avec le Seigneur pour régner avec Lui sur la terre pendant le millénium. Par ces notions sont manifestés uniquement les rapports divers au sein du même groupe. En tant que vierges, cela signifie qu'ils n'ont pas été touchés; en tant qu'Épouse ils sont unis avec l'Époux; en tant qu'hôtes, les élus sont assis pendant le grand Repas avec leur Seigneur à la même table (Mat. 8.11; Luc 13.29).

"L'ange me dit: Ecris: Bienheureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie." (Apoc. 19.9-10).

L'esprit de la prophétie reposait sur les prophètes qui ont annoncé la venue du Sauveur. Jésus-Christ constitue le point central de l'histoire du Salut. Son témoignage s'étire comme un fil conducteur au travers de toutes les Saintes Ecritures. Le témoignage de Jésus *est l'esprit de la prophétie* – non pas le don de prophétie. Beaucoup ont des dons de l'Esprit, mais ici il s'agit du témoignage divin de Jésus-Christ Lui-même, comme Il nous le donne au chapitre 1.8 d'Apocalypse: *"Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-puissant"*. Personne ne peut dire avec conviction: "Jésus est le Seigneur",

en se référant à Dieu, si cela ne lui a pas été révélé personnellement par l'Esprit. Tous ceux qui seront auprès du Seigneur ont cette révélation de Dieu, et par cela ils ont le témoignage de Jésus-Christ, comme l'Esprit l'a révélé à Jean.

La dernière bataille est résolue par le Seigneur Lui-même

Dans la deuxième partie du chapitre 19, il nous est décrit de quelle manière le Seigneur, plusieurs fois couronné, descend sur son cheval blanc en tant qu'Héro vainqueur, après le Repas des noces, suivi des armées célestes, pour abattre les peuples et fouler la cuve du vin de la colère du Dieu Tout-puissant. Ce qui a été annoncé et décrit dans les divers passages de l'Ancien et du Nouveau Testament s'accomplit alors. Sans aucun doute, il s'agit de la dernière bataille avant le commencement du Royaume de mille ans, le grand jour du Dieu Tout-puissant.

*“Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; **et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-puissant.** Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois, et Seigneur des seigneurs” (Apoc. 19.11-16).*

A ce moment-là, il n'est plus question de la grâce et de l'amour de Dieu. L'humanité encore vivante et séparée de Dieu a rejeté Sa grâce et Son amour et a provoqué Son jugement et Sa colère. *“Et je vis un ange se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires,*

la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands” (Apoc. 19.17-18).

Le prophète Ezéchiel a décrit avec une ressemblance frappante cette dernière bataille à laquelle prennent part les rois de la terre et leurs armées: *“Et toi, fils de l’homme, ainsi parle le Seigneur, l’Eternel: Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs: Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j’immole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d’Israël! Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang. Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre, béliers, agneaux, boucs, taureaux engraisés sur le Basan. Vous mangerez de la graisse jusqu’à vous en rassasier, et vous boirez du sang jusqu’à vous enivrer, à ce festin de victimes que j’immolerai pour vous. Vous vous rassasiez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers, de la chair des héros et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur, l’Eternel” (Ezé. 39.17-20).*

A ce moment-là, les deux personnes principalement responsables, c’est-à-dire le dominateur politique et le chef religieux, seront saisis et jetés tout deux vivants dans l’étang de feu. *“Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête (le chef politique) fut prise, et avec elle le faux prophète (le chef religieux), qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit **ceux qui avaient pris la marque de la bête, et adoré son image**. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’étang ardent de feu et de soufre” (Apoc. 19.19-20).*

Dans cette dernière bataille, il n’y aura point de prisonniers ni de réchappés. Toutes les forces armées, venues du nord sous l’influence satanique pour marcher contre Israël, périront. *“Et les autres furent tués par l’épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair” (Apoc. 19.21).* *“J’exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violentes, et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l’Eternel” (Ezé. 38.22-23).*

CHAPITRE 20

Satan lié

Première résurrection clôturée par celle des martyrs

Royaume de paix de mille ans

Au commencement du 20ème chapitre, il nous est dit ce qui arrive avec Satan, celui qui est à l'origine de tous les maux, l'adversaire et l'ennemi de Dieu. Il sera saisi et jeté dans l'abîme. *“Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps”* (Apoc. 20.1-3).

Comme nous l'avons vu au chapitre 12, lors de l'enlèvement de l'Épouse, Satan avec sa suite sera précipité sur la terre. Ici il nous est dit que de la terre il sera jeté dans l'abîme. Le prophète Esaïe nous informe à ce sujet que les armées d'en haut, c'est-à-dire toutes les forces et puissances supraterrrestres qui se sont placées aux côtés de Satan seront également châtiées et enfermées avec les rois de la terre qui se sont élevés contre le Seigneur (Es. 24.21-23). Paul écrit que Dieu a dépouillé entièrement les dominations et les autorités, les a exposées publiquement en spectacle et a triomphé d'elles en Christ (Col. 2.15). Les puissances ennemies vaincues sont toutefois encore dans les lieux célestes, c'est pourquoi Paul exhorte les croyants à une lutte spirituelle. *“Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes”* (Eph. 6.12).

Le verset 4 renferme deux événements très importants, lesquels arrivent directement avant l'avènement du millénium: Il est mentionné premièrement qu'un jugement aura lieu, c'est-à-dire que justice sera faite; deuxièmement, la résurrection de ceux qui sont morts en martyr pendant le temps de tribulation est annoncée. *“Et je vis des trônes; et à ceux qui*

*s’y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis **les âmes** de ceux qui avaient été décapités (voyez le 5^{ème} sceau) à cause du témoignage de Jésus, et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n’avaient pas adoré **la bête ni son image**, et qui n’avaient pas reçu **la marque** sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans” (Apoc. 20.4).*

Dans ce texte il n’est plus question de Repas des noces ni de l’enlèvement, parce que ce qui est relaté dans Apocalypse 20 se passe après l’enlèvement et le Repas des noces. La Parole de Dieu est parfaite et exacte sous tous les rapports. Nous recevons ici le dernier éclaircissement au sujet des martyrs, à savoir qu’ils sont demeurés fidèles pendant le temps de la tribulation, et qu’ils n’ont pas pris la marque de la bête ni adoré son image.

Le jugement évoqué ici est la juridiction préalable exercée avant l’établissement du millénium, et non pas “le jugement dernier”, qui est aussi connu sous le nom de jugement du trône blanc, lorsque tous les morts ressusciteront et seront jugés.

Parallèlement à Apocalypse 20.4, Daniel écrit: “*Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts” (Dan. 7.9-10).*

Lorsque Dieu est présenté comme un vieillard, cela ne signifie pas qu’Il est un grand-père fatigué. Dieu est Esprit. Ses années n’ont ni commencement ni fin. En tant que Juge Il se présente comme le respectable Ancien aux cheveux blancs – ce qui représente la suprême autorité. Les juges d’autrefois ont repris cette image en se revêtant d’une perruque blanche. Cet aspect de Dieu le Seigneur en tant que Juge exprime Son autorité et Sa dignité.

Il ressort bien du contexte de Daniel, comme aussi de celui de l’Apocalypse, que par ce jugement il s’agit du dernier règlement de comptes ayant lieu à la fin de cette ère qui est sur le point de se terminer. Le prophète Daniel décrit en effet les détails de cette phase de la fin, et non pas de ce qui vient après le millénium. “*Je regardai alors, à cause des paroles*

*arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à **un certain temps**. Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils d'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire, et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit" (Dan. 7.11-14).*

Jésus-Christ, qui s'est révélé comme étant le Fils de l'homme, se revêt alors de Sa puissance et s'assied sur le trône de Sa gloire. *"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs" (Mat. 25.31-32).*

Dans Daniel des livres furent ouverts, mais pas le Livre de la vie. Il est aussi question de bêtes dont la durée de vie est déterminée pour un certain temps. Il y est également écrit que le Fils de l'homme se présente devant l'Ancien des jours, et qu'il **reçoit** la domination, la gloire, et le **règne** qui subsistera pour toujours. Le contexte ressort clairement dans les passages de Daniel et de Matthieu. Les trois ans et demi de la grande tribulation sont mentionnés également dans Daniel 7. Après quoi les royaumes de ce monde prendront fin et le Règne céleste sera établi sur la terre.

*"Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant **un temps, des temps, et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement**, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. **Le règne**, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. **Son règne est un règne éternel**, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront" (Dan. 7.25-27).* Ces choses ne concernent pas le jugement dernier, car ensuite un nouveau commencement aura lieu sur la nouvelle terre.

Dans ce passage de l'Écriture il n'est pas davantage question d'une résurrection générale ou de la ruine définitive dans l'étang de feu; il est

parlé ici *du Fils de l'homme* qui doit juger et rendre justice avant qu'Il n'établisse Son Royaume céleste sur la terre.

Il en est de même concernant Matthieu 25, au verset 31, où il n'est aucunement question que des livres ou que le Livre de Vie soit ouvert comme il en sera lors du "jugement dernier". Ces deux passages de l'Écriture sont faussement interprétés par plusieurs comme étant le jugement dernier au trône blanc. D'après le contexte cela est tout à fait impossible. Une preuve de plus à ce sujet est le fait que ce ne sont pas des individus qui seront jugés, mais bien des *peuples*, selon leurs actes envers les *frères*, les Juifs, soit en bien ou en mal durant le temps de tribulation. Cela arrivera avant que le Règne ne commence, voilà pourquoi c'est le Roi qui parle ici, et non pas le Juge. "*Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Et le roi (non pas le juge), leur répondra...*" (Mat. 25.34-40). Ce royaume est le royaume de mille ans, ce n'est pas l'Éternité (1 Cor. 15.25).

Le prophète Esaïe a décrit ainsi ce jugement que nous venons de mentionner: "*Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'aprendra plus la guerre*" (Es. 2.4).

Lors de ce jugement, les douze apôtres se trouveront avec le Seigneur pour juger les douze tribus d'Israël. "*Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël*" (Mat. 19.28).

Les hommes de Dieu des nations s'assiéront pour juger les peuples, et ensuite les gouverneront. "*Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements?*" (1 Cor. 6.2). Avec Dieu toutes choses arrivent au temps convenable: ainsi concernant le Repas des noces, ce qui s'y rapporte et pour le royaume de mille ans, ce qui est promis pour son temps. Pour les divers jugements il en est de même.

Les martyrs du temps de la grande tribulations sont une partie de la première résurrection, et ils auront part au Royaume. Tous les croyants devraient avoir un sérieux désir de demeurer fidèles jusqu'à la mort

car personne ne sait à quel groupe il appartient. Que l'on appartienne à l'Épouse élue ou aux appelés de l'Église qui resteront, la fidélité de chacun sera récompensée.

Pour tous les croyants ne faisant pas partie de la troupe des prémices élue, et qui ne seront pas enlevés pour avoir part au Repas des noces, subsiste l'espérance que même s'il passent par la tribulation, ils auront ensuite part au Règne de mille ans, si toutefois ils demeurent fidèles (voyez la 2ème partie d'Apocalypse 7).

Les martyrs juifs du 5ème sceau devaient attendre que soient mis à mort comme eux le reste de leurs compagnons (Apoc. 6.9-11). Dans les deux passages le mot-clé est "*les âmes*": "... **les âmes** de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu" (Apoc. 6.9) – "... **les âmes** de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus, et à cause de la parole de Dieu" (Apoc. 20.4). Que ce soit lors de la résurrection de Jésus-Christ (Mat. 27), que ce soit lors de Sa venue pour l'enlèvement (1 Cor. 15; 1 Thess. 4), ou lors de l'établissement de Son Royaume (Apoc. 20), – **tous les ressuscités, depuis Sa première venue jusqu'au commencement du millénium, font partie de la "première résurrection"**.

"Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saint ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans" (Apoc. 20.5-6). Au commencement du règne de mille ans le nombre atteint son comble et la première résurrection est achevée.

Aux versets 7 à 9, il nous est décrit ce qui arrive durant la très courte période après la fin du règne de mille ans: "*Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora"* (Apoc. 20.7-9).

Aussitôt que Satan remontera de l'abîme et qu'il sera libéré, il séduira les peuples, qui jusqu'alors vivaient sur la terre paisiblement, pour les

conduire à la dernière révolte. Bien que ces peuples aient joui pendant mille ans d'un règne de paix, ils n'ont pas établi de relation personnelle avec Dieu, parce qu'ils n'ont jamais accepté la réconciliation en Christ et par conséquent ils sont restés séparés de Lui. Mais alors l'effroyable fin atteindra indubitablement Satan et tous ceux qui l'ont écouté et qui sont restés sous son influence.

“Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète.” (Apoc. 20.9,10). Conformément à Apocalypse 19.20, la bête et le faux prophète ont déjà été jetés dans l'étang de feu.

Cette étrange “union trinitaire” – Satan, la bête, le faux prophète – va disparaître alors dans l'étang de feu avec ceux qui se sont trouvés sous son influence. Nous ne les verrons plus et n'entendrons plus parler d'eux pour l'éternité.

La deuxième résurrection et le jugement dernier

Le dernier jugement est décrit dans Apocalypse 20.11-15. Ce texte est éloquent et il n'a nul besoin d'explications, comme beaucoup d'autres dans les Saintes Ecritures. *“Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugés selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu”* (Apoc. 20.11-15).

Lors du jugement dernier, il y a encore des personnes dont le nom se trouve dans le livre de vie, ainsi donc, de leur vivant, elles ont reçu par grâce la vie éternelle de Dieu, c'est pourquoi la seconde mort n'a pas de

pouvoir sur eux. La première mort a lieu quand l'âme quitte le corps; la seconde mort a lieu quand l'esprit quitte l'âme. C'est ainsi que s'accomplit cette parole: "*L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra*" (Ezé. 18.4). Ici le péché n'est pas seulement la transgression des commandements de Dieu, le fait de se rendre coupable personnellement devant le Tout-puissant, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu – il s'agit ici du péché d'incrédulité, duquel notre Seigneur dit: "*C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés*" (Jean 8.24). Le péché d'incrédulité est la cause de la mort pour celui qui vit dans le péché. La récompense de la foi dans la rédemption accomplie est le plein pardon et la Vie éternelle.

C'est uniquement en Christ que Dieu s'est révélé pour notre salut; ce n'est que par la foi en Lui que nous pouvons être sauvés. "*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie*" (1 Jean 5.11-12).

Tous les hommes ayant vécu sur la terre devront comparaître au jour du jugement dernier. Ils seront jugés conformément aux œuvres qu'ils auront accomplies de leur vivant. Là-bas se trouvent ceux qui auront cru en Christ et aussi ceux qui n'auront pas cru en Lui. Tous ceux dont le nom n'est pas trouvé dans le livre de Vie seront alors jetés dans l'étang de feu; c'est la deuxième mort pour ceux qui n'ont point la vie éternelle en eux. On ne les voit plus jamais. Après cela, Dieu fera un nouveau commencement avec tous Ses enfants sur la nouvelle terre.

CHAPITRE 21

Proclamation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre

La gloire de la Nouvelle Jérusalem

Le sort terrible des perdus

Le premier verset du chapitre 21 appartient en effet à la fin du chapitre 20. Immédiatement après le jugement dernier le temps débouche dans l'Éternité, et alors s'accomplira ce qui a été dit à l'avance dans la Parole: *“Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus”* (Apoc. 21.1).

Par le prophète Esaïe, le Seigneur avait déjà annoncé un nouveau ciel et une nouvelle terre: *“Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit”* (Es. 65.17).

L'apôtre Pierre se réfère à cette parole et écrit: *“Mais, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.”* (2 Pier. 3.13).

Tout d'abord Jean évoque la promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, puis il continue en décrivant la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel au commencement du millénium, ainsi que les conditions de vie pendant le règne sur la terre. Dans le texte que nous venons de citer, le prophète Esaïe parle également du nouveau ciel et de la nouvelle terre, et lui aussi, immédiatement après cela, décrit les conditions dans le millénium, dans les versets 18 à 25. Il nous est dit que des enfants naîtront encore, que celui qui mourra à cent ans sera jeune; des maisons seront construites et des vignes plantées. Ainsi donc la vie continue parmi les habitants de la terre pendant le millénium – avec la seule différence que le diable sera lié. C'est pourquoi le loup et l'agneau pourront paître ensemble (Es. 11.6; 65.25, etc.).

Sur cette nouvelle terre s'appliquent les lois éternelles de Dieu et non plus les lois temporelles, comme cela est mentionné dans le texte du prophète Esaïe, à savoir que chaque mois à la nouvelle lune, et chaque semaine au sabbat, toutes chair doit se présenter devant la face du Sei-

gneur pour l'adorer. Sur la nouvelle terre, il n'y aura pas non plus ce qui est décrit par ces paroles d'Ésaïe 66.24: *“Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point, et ils seront pour toute chair un objet d'horreur”*. C'est à ce texte que notre Seigneur s'est référé dans Marc 9.48. Cependant de la nouvelle terre ne montera aucune fumée ancienne vers les nouveaux cieux.

La Nouvelle Jérusalem, qui est décrite dans le texte suivant, doit être différenciée des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Jean, le voyant poursuit par ces paroles: *“Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.”* (Apoc. 21.2-4).

Dans ce texte, il nous est tout d'abord montré la Nouvelle Jérusalem, qui est identique à l'Épouse. Nous devons faire attention: il y a d'une part la Nouvelle Jérusalem – l'habitation de l'Épouse, et d'autre part la Jérusalem terrestre, avec la montagne de Sion – l'habitation d'Israël. Tout est exactement décrit, mais nous devons seulement discerner de quel groupe on parle, et de qui il est question. Chaque fois qu'il est question de la Nouvelle Jérusalem, c'est de l'Église-Épouse qu'il s'agit; lorsque l'on parle de cette Jérusalem terrestre, c'est d'Israël qu'il s'agit.

“Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux” (Héb. 12.22-23a).

Ce qui suit correspond à la Jérusalem terrestre: *“Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations; il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple; car l'Éternel a parlé”* (Es. 25.7-8).

Après le Repas des noces, l'Épouse est appelée *“la femme de l'Agneau”*. Avant le mariage elle est l'Épouse, après le mariage elle est la femme. Par de tels symboles bien compréhensibles, nous sommes exacte-

ment informés concernant la progression du développement de l'histoire du Salut. Au moment de l'enlèvement de la troupe des prémices, celle-ci prend sa demeure dans la Nouvelle Jérusalem. C'est pourquoi l'Epouse et la Nouvelle Jérusalem sont identiques, comme Israël est identique à la Jérusalem terrestre.

Comme cela nous est relaté, la Nouvelle Jérusalem avec l'Epouse qui y habite descendra du ciel au commencement du règne de mille ans, et planera au-dessus de la Jérusalem terrestre. Les deux choses sont écrites, parce que Dieu servira les deux sphères. Lorsqu'il est dit qu'Il habitera **au-dessus** d'eux, cela est tout aussi exact que lorsqu'Il est dit qu'Il habitera **au milieu** d'eux. *“Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux...”* (Apoc. 21.3).

Au verset 15 du chapitre 7 de l'Apocalypse, il est écrit: *“...celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux”*. C'est aussi de cette manière que le prophète Esaïe l'a vu par l'Esprit: *“Et le Seigneur créera sur chaque demeure du mont Sion, et sur ses assemblées, un nuage et une fumée de jour, et la splendeur d'un feu flamboyant de nuit; car au-dessus de toute la gloire il y aura une protection”* (Es. 4.5—Version Roi Jacques).

Il en sera alors comme Dieu l'avait voulu au commencement. Tout est conforme. Pour les uns s'avère: Il habitera **au-dessus** d'eux; pour les autres: Il sera **parmi** eux et **avec** eux. Regardant à l'Eglise-Epouse qui sera dans la Jérusalem céleste, la description « **au-dessus d'eux** » est valable vu par ceux qui habitent la Jérusalem terrestre, pour les vainqueurs est valable la description « **parmi eux** ». Dans tous les cas tout concorde par rapport à son propre contexte.

Maintenant le Seigneur est avec les Siens en Esprit, parmi eux, en eux, et avec eux. Lors de l'établissement de Son Royaume, Il habitera visiblement **parmi** les uns et **au-dessus** des autres. Sa gloire remplira toute la terre. Il régnera comme Roi sur le monde entier, avec les Siens.

“Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables.” (Apoc. 21.5). La certitude dans la Parole de Dieu est l'absolu, lequel est élevé au-dessus de tout doute, et qui est en même temps la garantie que tout est, et sera, comme Dieu l'a dit. Celui qui croit est par conséquent élevé au-dessus de tout doute, et il se repose en Dieu. Ce n'est pas

l'homme qui a en lui-même la certitude; la certitude vient de Dieu par la Parole, et elle est accordée à ceux qui la croient.

Celui qui parle et qui agit, le Tout-puissant, s'écrie: "*C'est fait! JE suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement*" (Apoc. 21.6). Tout a son origine, son commencement en Lui, et l'achèvement aura lieu en Lui, car c'est en Lui, pour Lui, et par Lui que toutes choses ont été créées pour Sa gloire. "*Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.*" (Apoc. 21.7).

Il ressort de ce verset que cette parole est adressée à la troupe des vainqueurs, à qui ont été données de nombreuses promesses, dans les sept lettres aux églises, aux chapitres 2 et 3. Ils entrent alors en possession de leurs biens, en tant qu'héritiers de Dieu, marqués dans Son testament. Ils sont les véritables cohéritiers de Christ (Rom. 8.17).

Dans divers passages bibliques nous sont présentés des indices, des particularités, des conditions et des qualités propres aux fils et aux filles de Dieu, envers qui l'accomplissement de cette Parole de Dieu est justifiée: "*Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.*" (2 Cor. 6.18). "*Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*" (Rom. 8.14).

Au verset 8 du chapitre que nous traitons, il est question de ceux qui ne se laissèrent pas introduire dans le plan du Salut de Dieu. En comparaison avec les rachetés, il est dit de ceux qui ont affronté Dieu, qui L'ont contredit, qui ont rejeté le salut et L'ont méprisé: "*Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort*" (Apoc. 21.8).

Dans ce verset il n'est pas parlé seulement des meurtriers, des enchanteurs, des idolâtres et des menteurs, mais des incrédules en général. Ce sont ceux qui n'ont pas voulu croire que Dieu s'est révélé personnellement en Christ pour leur salut. L'apôtre Jean a décrit de manière frappante ce que font de Lui ceux qui ne croient pas Dieu, le seul Véritable: "*Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur; puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.*" (1 Jean 5.10-12). Dieu demeure véritable, alors que

tout homme est menteur (Rom. 3.4). Bienheureux celui qui croit en Lui, sans quoi il fait menteur le seul Véritable.

Au sujet des véritables croyants, Jean écrit dans le même chapitre: *“Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu’il nous a donné l’intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C’est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle”* (1 Jean 5.20).

Description de la Nouvelle Jérusalem

“Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l’épouse, la femme de l’Agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d’auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d’une pierre très précieuse, d’une pierre de jaspé transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d’Israël: à l’orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l’occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l’Agneau.” (Apoc. 21.9-14).

Il s’agit ici de la Nouvelle Jérusalem, qui descend *“ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d’une pierre très précieuse, d’une pierre de jaspé transparente comme du cristal”*. Dans la description sont nommés douze portes et douze fondements. Sur les uns se trouvent les noms des douze apôtres, sur les autres les noms des douze patriarches d’Israël; ceux-ci sont les représentants de l’Ancienne et de la Nouvelle Alliance, les vingt-quatre anciens. Dieu ne possède qu’une seule Eglise élue, qui est composée de tous ceux qui ont cru en Lui durant toute la période de l’Ancienne et de la Nouvelle Alliance. Les saints de l’Ancien Testament qui sont ressuscités avec Jésus (Mat. 27), en font partie. La première résurrection est le but suprême. C’est ce que Paul mentionna dans Philippiens 3.10-11, lorsqu’il exprime son désir d’avoir part à la première résurrection.

Dans l'Ancien Testament, les croyants mettaient leur espoir dans la venue du Messie, attendant leur rédemption. Ils se sont endormis dans cette foi en Lui. Les croyants du Nouveau Testament croient en Christ, le Rédempteur, qui a tout accompli pour tous.

La sainte Cité est décrite sous différentes perspectives. *“Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d’or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille. La ville avait la forme d’un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur, et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d’homme, qui était celle de l’ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d’or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d’émeraude, le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d’hyacinthe, le douzième d’améthyste. Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d’une seule perle. La place de la ville était d’or pur, comme du verre transparent.”* (Apoc. 21.15-21).

La Nouvelle Jérusalem se dresse comme une pyramide de lumière dans le ciel, d’où elle descend. Il nous est dit que la longueur, la largeur et la hauteur mesurent 2,200 km chacune. Déjà Abraham était à la recherche de cette cité qui a des fondements inébranlables, et dont Dieu Lui-même est l’architecte et le constructeur (Héb. 11.10). Paul écrit au sujet de la “Jérusalem d’en-haut”, disant qu’elle est notre mère (Gal. 4.26).

Dans les versets 22 et 23 de ce chapitre 21 de l’Apocalypse, l’Agneau de Dieu est décrit comme le point central de toute l’œuvre du salut: *“Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l’Agneau. La ville n’a besoin ni du soleil ni de la lune pour l’éclairer; car la gloire de Dieu l’éclaire, et l’Agneau est son flambeau”*. Que ce grand mystère nous soit compréhensible ou non, qu’il nous soit clair ou non – cela ne change pas le fait que Dieu Lui-même s’est révélé en Christ pour apporter le salut à l’humanité. Christ est le reflet de Dieu le Seigneur en personne. La Lumière et la Vie ne se trouvent qu’en Lui seul, Lui en qui habite corporellement toute la plénitude de la

divinité (Col. 2.9). “*Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*” (2 Cor. 4.6).

“*Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n’y aura point de nuit.*” (Apoc. 21.24-25). Un cantique dit: “*Là-bas il n’y aura point de nuit, là-bas il n’y aura point de nuit, parce que Jésus, le Soleil, brille sans cesse...*”. Sur la terre il y aura encore la nuit et le jour pendant le millénium, mais pas dans la Nouvelle Jérusalem céleste. Le prophète Esaïe se rapporte à la Jérusalem terrestre et écrit ce qui va arriver: “*Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite.*” (Es. 60.11).

“*On y apportera la gloire et l’honneur des nations. Il n’entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge; il n’entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l’Agneau*” (Apoc. 21.26,27).

“*Il n’y aura plus d’anathème. Le trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la ville...*” (Apoc. 22.3).

Il est nécessaire de faire ressortir clairement encore une fois la différence qu’il y a entre ceux qui sont inscrits “dans le livre de Vie”, et ceux qui sont inscrits “dans le livre de Vie de l’Agneau”. Ceux qui ont part à la première résurrection, qu’ils soient dans la Jérusalem céleste ou dans la terrestre, – leurs noms se trouvent dans tous les cas dans *le livre de Vie de l’Agneau*; ces noms-là ne peuvent pas être effacés ou retirés. C’est par Sa pré-connaissance que Dieu pouvait les prédestiner. Il connaissait ceux qui croiraient pleinement en Lui et qui Lui obéiraient. Les noms de tous ceux qui sont sauvés, et qui entrent lors de la seconde résurrection dans la Vie éternelle, se trouvent dans *le livre de la Vie*. C’est la raison pour laquelle lors de la dernière résurrection, *le Livre de la Vie de l’Agneau* n’est plus du tout mentionné.

Les rois des peuples qui resteront, et sur lesquels Christ régnera en Roi, trouveront le chemin pour venir à Lui. Ceux qui sont impurs, qui commettent l’abomination et qui profèrent le mensonge restent dehors. Le fait que de telles personnes existent encore en cette période confirme aussi qu’il s’agit du dernier “laps de temps”, le millénium, mais pas de l’Eternité.

CHAPITRE 22

Le fleuve de vie et les arbres de vie

L'état paradisiaque du royaume de mille ans

Au chapitre 22, la Jérusalem terrestre nous est montrée encore une fois sous divers contextes. La Maison de Dieu, Sa demeure, sera alors visible au milieu des hommes; Il remplira de Sa gloire le ciel et la terre, l'Ancienne et la Nouvelle Jérusalem. *“Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied...”* (Es. 66.1; Actes 7.49).

*“Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant **douze fois** des fruits, rendant son fruit **chaque mois**, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations”* (Apoc. 22.1-3a).

Le prophète Ezéchiel avait déjà donné cette description longtemps à l'avance, et il avait témoigné ceci: *“Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel”*.

“Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté”.

*“Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront **tous les mois**, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède”* (Ezé. 47.1,7,12).

Cette description aussi montre clairement que les nations seront encore présentes. Il y aura les deux choses: les fruits pour la nourriture et les feuilles pour la guérison. Tout sera béni. La division par période de douze mois que l'on trouve dans le texte confirme également que cela se rapporte au millénium.

Nous devons ici aussi prendre soigneusement garde à chaque mot, et le voir dans sa relation exacte. Il ne se trouvera alors dans Jérusalem rien qui soit sous la condamnation ou la malédiction. Plus loin le prophète

Esaïe décrit la situation générale sur la terre. *“Il n’y aura plus ni enfants ni vieillards qui n’accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit”* (Es. 65.20).

Les peuplades qui auront subsisté, et tout particulièrement tous ceux d’Israël qui n’auront pas fait partie de la première résurrection, continueront à mener une vie normale pendant le millénium; ils bâtiront, planteront, mangeront et boiront; des enfants naîtront, etc. *“Ils ne travailleront pas en vain, et ils n’auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l’Eternel, et leurs enfants seront avec eux”* (Es. 65.23).

En relation avec les rachetés, il est dit: *“... ses serviteurs le serviront, et verront sa face, et son nom sera sur leur front. Il n’y aura plus de nuit; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles”* (Apoc. 22.3b-5).

Il nous est encore montré l’Agneau auprès de Dieu, car ce n’est que lorsque le temps débouche dans l’Eternité que le Fils, qui est la révélation de Dieu, retourne en Dieu d’où il est sorti, et alors Dieu sera tout en tous (1 Cor. 15.28).

“... Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité, et toute puissance. Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous les ennemis sous ses pieds” (1 Cor. 15.24-25).

Chaque fois, même si la description est écrite au pluriel, elle se transforme au singulier: *“... ses serviteurs le serviront, et verront sa face, et son nom sera sur leur front”*. Dans la nouvelle Jérusalem, l’Agneau est le flambeau de l’Eglise; il nous est dit ici que le Seigneur Dieu les éclairera et que les rachetés régneront avec Lui durant toute l’Eternité.

Dernier avertissement aux croyants

Le verset 6 nous rappelle le commencement du premier chapitre, dans lequel Celui qui parle et agit se présente: *“Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt”* (Apoc. 22.6). Après que les diverses venues du Seigneur aient été décrites dans leurs contextes respectifs, et qu’il ait déjà été question du Repas des noces, du millénium et du jugement dernier au Trône blanc, il y a maintenant un avertissement écrit au verset 7 du dernier chapitre: *“Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!”* Ceci montre que les événements annoncés et décrits ne trouvent pas leur réalisation selon la chronologie des chapitres.

Le verset 7 peut être comparé avec le verset 3 du premier chapitre. La véritable béatitude, qui englobe toutes les béatitudes prononcées dans le sermon sur la montagne et dans d’autres endroits, trouvera sa pleine réalisation lors du retour de Jésus-Christ pour les véritables croyants, lesquels ont cru et tenu fermement les paroles prophétiques de ce livre. Dieu exige que nous Le croyons conformément à sa Parole, et que nous attendions et expérimentions ce qu’Il y a promis.

Après cette annonce du Seigneur, Jean le voyant prend la Parole en tant que témoin oculaire et auriculaire. Car en effet, il a entendu et vu, et il a tout écrit conformément à la charge divine qui lui a été donnée. *“C’est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j’eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l’ange qui me les montrait, pour l’adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu”* (Apoc. 22.8-9).

Il ressort clairement de cette expérience à quel point Jean a été saisi. Il se tenait en présence de ce messenger céleste, qui d’une part est désigné comme étant un ange, et d’autre part comme étant le compagnon de service des frères et des prophètes. Comme nous l’avons déjà fait remarquer plusieurs fois, le mot ange et le mot messenger se trouvent être le même mot dans le texte originel. C’est ainsi qu’est désigné celui qui apporte un message, qu’il soit un envoyé de Dieu céleste ou terrestre. De toute façon l’hommage et l’adoration n’est due qu’à Dieu seul, car Il est le seul digne d’être adoré.

Après que l'ange eut averti Jean, il lui parla encore en disant: *“Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche”* (Apoc. 22.10).

A la fin du temps de la grâce, lorsque le dernier appel aura retenti, chacun demeurera dans l'état dans lequel il se trouvera: *“Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore”* (Apoc. 22.11). Qu'il soit bon ou méchant, sauvé ou perdu, chacun restera alors dans l'état qu'il avait adopté.

Ceux qui ont été justifiés exerceront encore davantage la justice divine, et ceux qui ont été sanctifiés par la Vérité se sanctifieront encore davantage, jusqu'à être entièrement sanctifiés. C'est alors que le Seigneur appelle pour la dernière fois: *“Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre”* (Apoc. 22.12). Après cela, Il se présente une fois encore comme Il l'a fait dans les chapitres premier, deuxième, troisième, et au chapitre 21.6: *“JE suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin”* (Apoc. 22.13).

Après cela suit le dernier appel et la promesse: *“Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge”* (Apoc. 22.14,15). De cette description il ressort également le fait qu'il s'agit ici de la période du règne de mille ans. Sur la nouvelle terre il n'y a plus ceux qui “se trouvent dehors”, les menteurs, les meurtriers, etc.

Conclusion de Jésus

A la fin, le Seigneur et Rédempteur prend sur Lui l'entière responsabilité de l'Apocalypse (la révélation): *“Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre”* (Apoc. 22.16-20).

C'est une parole sérieuse qui est adressée à tous ceux qui ont entendu la prophétie de ce livre. Celui qui agit en se conformant à cette Parole n'a rien à craindre, au contraire: Une joie intérieure affluera dans le cœur de tous ceux qui n'ajoutent rien ni ne retranchent rien aux paroles de la prophétie de ce livre. De tels gens existent! Ils ont la Parole originelle révélée et rendue vivante, ainsi que le témoignage de Jésus-Christ. Bientôt ils seront les Fils de Dieu manifestés.

“Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt” (Apoc. 22.20).

Tout à la fin Jean répond: *“Amen! viens, Seigneur Jésus!”*. *“Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!”*

APPENDICE

Les soixante-dix semaines de Daniel et les événements actuels en rapport avec Israël à la lumière de la prophétie biblique

Les événements actuels au Proche-Orient ont conduit les connaisseurs de la Bible à se pencher de nouveau sur le livre de Daniel. Sa vision concernant les soixante-dix semaines est particulièrement appropriée comme fondement afin de mieux placer les événements qui se passent dans le point sensible du monde – Israël – et qui sont liés aux prophéties bibliques. Pour comprendre, il est nécessaire de considérer les choses passées et celles du présent, car c’est la seule façon pour arriver à la compréhension du futur. Le livre de Daniel est en vérité l’Apocalypse de l’Ancien Testament. Il nous dévoile ce qui se passera avec Israël jusqu’à la fin de cette civilisation.

Le prophète Daniel se trouvait à ce moment là avec son peuple en captivité babylonienne et il sondait les écrits du prophète Jérémie (Jér. 25.11; 29.10) pour trouver des éclaircissements sur la fin de l’oppression des soixante-dix ans (Dan. 9.2). Ensuite il pria Dieu avec ferveur et épancha son cœur devant le Seigneur. Après sa longue prière de repentance pour les péchés de son peuple et son intercession pour leur pardon, vint la réponse de Dieu; cependant elle ne se rapportait pas du tout au temps de la captivité, mais bien aux événements à venir concernant Israël, jusqu’à la venue du Messie et jusqu’à la fin de la dernière époque.

*“Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l’annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! **Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte...**”* (Dan. 9.23,24).

La captivité prit fin deux ans plus tard, avec la permission de Cyrus, le roi de Perse, de reconstruire le Temple à Jérusalem (Esd. 1.1-3). **La ville** elle-même ainsi que ses murailles ne furent reconstruites qu’environ 100 ans plus tard, du temps de Néhémie. Selon les paroles de l’ange Gabriel, c’est ici que commencent les soixante-dix semaines d’années. De même que nous connaissons la semaine de jours, ainsi le Seigneur emploie la notion de semaines d’années.

Il s'agit ici d'atteindre un but sextuple, comme cela est exprimé dans le texte suivant:

1. “...*pour faire cesser les transgressions, et*
2. *mettre fin aux péchés,*
3. *pour expier l'iniquité et*
4. *amener la justice éternelle,*
5. *pour sceller la vision et le prophète, et*
6. *pour oindre le saint des saints”.*

“Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint (le Messie), au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur.

Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il (l'Antichrist) fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.” (Dan. 9.25-27).

Ceux qui connaissent la Parole prophétique et l'histoire ont exposé d'une manière convaincante la division des temps depuis le décret de la reconstruction de **Jérusalem** (Néh. 2), jusqu'à Christ, le Messie. Les mesures de temps de sept, de soixante-deux, et d'une semaine d'années qui sont données concernent Israël. La période du temps de la grâce et du salut pour les nations (Ps. 118.24; Es. 49.8; 2 Cor. 6.2; Hébr. 4.7) se trouve entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine d'années.

La doctrine disant que Jésus-Christ a déjà accompli la première moitié de la soixante-dixième semaine d'années n'est pas biblique. Nous devons aussi demander clairement à l'égard de ce point: Que dit l'Écriture à ce sujet? L'Écriture dit qu'il n'y a que trois mesures de temps concernant ce thème dans le prophète Daniel: 7, 62 et 1 semaine d'années. L'Écriture dit encore que le Messie, l'Oint, sera mis à mort après les 62 semaines d'années – pas après 62 et demi semaines d'années. C'est le ainsi dit le

Seigneur dans Sa Parole: “**Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché...**” (Dan. 9.26 – Darby).

Il n’y a pas un seul passage biblique affirmant que notre Seigneur aurait conclu une alliance de sept ans, qu’Il aurait prêché trois ans et demi et rompu après cela l’alliance. Conformément à ce qui a été fixé au temps de Moïse pour les hommes qui servaient dans la tente d’assignation (Nom. 4.1-3), Jésus a commencé son ministère en tant que Fils de l’homme à sa trentième année (Luc 3.23).

On ne doit pas employer le même verset pour Christ et pour l’Antichrist! Quand et avec qui Christ aurait-Il conclu une alliance de 7 ans pour la rompre ensuite? Comment les trois premières années et demie pourraient-elles se rapporter à Lui? Il n’a fait aucun traité avec Rome pour qu’Il ait à le rompre ensuite, Il n’a pas davantage rompu d’alliance avec Israël, au contraire: Il a établi la Nouvelle Alliance par le Sang de l’Alliance (Mat. 26.26-28), et cette Nouvelle Alliance n’est pas pour un temps, mais c’est une Alliance éternelle. C’est un blasphème d’attribuer à Christ un passage biblique concernant uniquement l’Antichrist!

Le Seigneur n’a pas davantage fait cesser le sacrifice et l’offrande. Tout a continué comme de coutume jusqu’en l’an 70 après Christ. Rien de tout ce qui est dit au verset 27 de Daniel 9 ne se rapporte à Christ, mais au contraire tout se rapporte à l’Antichrist. Des centaines d’autres citations ne peuvent pas annuler un seul verset de la Parole de Dieu. Celui qui est de Dieu donne raison à Dieu et découvre ensuite tout le contexte. Même si le ministère de Jésus-Christ a duré trois ans ou trois ans et demi, il s’est accompli de toute façon à la fin de la soixante-deuxième semaine d’années. C’est le AINSI DIT L’ETERNEL dans Sa Parole.

Quant à Israël, il connaît un temps de grâce d’une durée de trois ans et demi, durant lequel les deux prophètes agissent à Jérusalem: “*Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours*” (Apoc. 11.3). En ce temps-là, ils détiennent la Parole de la toute-puissance divine. Pendant leur ministère, le Temple sera rebâti.

Les Juifs s’attendent à ce que le Messie vienne dans le Temple, car il est écrit ainsi: “*Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l’alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l’Eternel des armées*” (Mal. 3.1b). Selon leur pensée, le Messie est un

homme particulièrement éminent, un prince (Ezé. 46) de la race de David (2 Sam. 7 et autres). C'est la raison pour laquelle ils tombent dans le piège de l'adversaire, car en effet lors d'occasions spéciales, ce dernier se présente devant le monde entier comme un prince tenant le sceptre royal. Les Juifs savent ce qui leur est promis en rapport avec le Messie, à savoir qu'Il étendra Son sceptre de Sion, de la montagne du Temple à Jérusalem. *“L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis!”* (Ps. 110.2).

Comme la Bible le dit clairement, spirituellement, le Messie a une origine céleste et sur la terre, une origine terrestre. Dans Matthieu 1 et dans Luc 3, nous trouvons sa généalogie terrestre: *“Généalogie de Jésus-Christ, fils de David...”* (Mat. 1.1). Alors que dans Jean 1, nous prenons connaissance de Son origine céleste. La Parole, qui était Dieu Lui-même, est devenue homme. Dans l'Ancien Testament, les deux domaines nous sont annoncés et dans le Nouveau Testament, nous y trouvons leur accomplissement et leur confirmation. Au sujet de Christ, nous lisons dans Romains 1.3: *“... né de la postérité de David, selon la chair...”*. Dans Romains 9.5 il nous est rappelé Son origine terrestre venant des patriarches, ainsi que Son origine céleste venant de Dieu: *“et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen!”* Dans 1 Corinthiens 15.47, il est dit que le Messie *“... est du ciel”* – que le Seigneur est du ciel. Le passage de l'Écriture dans Malachie le nomme *“messenger de l'alliance”*, comme cela est aussi confirmé clairement dans Apocalypse 10. Voir également Actes 7.38.

Dans Néhémie et dans Daniel, il n'est pas question de la reconstruction du Temple, mais bien de celle de Jérusalem avec ses murailles et ses fossés. Le décret dont il s'agit ici, à partir duquel on commence à compter les temps, fut donné par le roi de Perse Artaxerxès en 445 av. Ch. De cette date jusqu'à la mort du Messie devaient s'écouler 7 semaines d'années = 49 ans et 62 semaines d'années = 434 ans, c'est-à-dire un total de 483 ans. Si l'on considère que dans les prophéties bibliques les années sont estimées à 360 jours, nous arrivons réellement à l'année de la crucifixion de notre Seigneur. De ce fait les 7 et 62 semaines = 69 semaines d'années sont accomplies. Le commencement de la dernière semaine

d'années tombe à peu près en même temps que l'enlèvement de l'Eglise-Epouse. Alors débute le nouveau commencement spirituel pour Israël.

Le premier dominateur mondial qui plaça Israël sous son joug fut Nébucadnetsar. C'est avec lui que commença la domination païenne des quatre empires mondiaux (Dan. 2 et 7). De même que le premier dominateur reçut un cœur de bête, ainsi en sera-t-il avec le dernier: "*Son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné; et sept temps passeront sur lui*" (Dan. 4.16). Trois fois encore, dans le même chapitre, il est dit qu'il y aurait **sept temps**, c'est-à-dire **sept ans**, pendant lesquels ce premier dominateur deviendrait une bête. La même chose se rapporte au dernier dominateur de ce monde: Lors des derniers sept ans, dans la soixante-dixième semaine d'années, lorsque Satan sera jeté sur la terre (Apoc. 12.9), il prendra possession de lui et lui donnera son "trône" (Apoc. 13.2), et ce dominateur se conduira comme une bête. Pendant les trois premières années et demi, il ne pourra pas encore exercer la domination absolue sur le monde, parce qu'en ce temps-là les deux prophètes exerceront leurs ministères avec la toute-puissance divine (Apoc. 11). Mais lors des trois dernières années et demie, il se comportera comme une bête satanique, c'est-à-dire pendant la grande tribulation.

Ainsi donc, selon le témoignage des Ecritures, il reste encore maintenant **une semaine d'années**: 3 ans et demi de temps de grâce pour Israël et 3 ans et demi de grande tribulation (Dan. 7.25; Apoc. 13.5-7); en tout, cela donne sept ans complets. Pour ces derniers sept ans qui commencent plus ou moins au moment de l'enlèvement de l'Eglise-Epouse des nations, Rome, plus exactement dit, l'Etat du Vatican, conclura avec Israël, l'OLP et les pays arabes voisins, un "traité de paix" global: "*Il (l'Antichrist) fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur*" (Dan. 9.27).

Suivant les traductions, il est parlé que l'alliance se fera avec "**plusieurs**" ou alors avec "la multitude". Le mot du texte originel aurait dû être réellement traduit par "**plusieurs**" comme d'autres traductions le donnent, par exemple en français: "*Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine...*". Il s'agit là d'une alliance – ou plutôt d'un traité de sept ans qui est conclu par **une personne** avec **plusieurs** parte-

naires. Ce ne sera pas un traité avec Israël, mais bien exclusivement un traité se rapportant à Jérusalem. Les relations diplomatiques sont toujours établies entre deux Etats. Lors de ce “traité de paix”, il est question cependant **de plusieurs** pays et de religions: Il s’agit d’Israël, de l’OLP, de la Jordanie et des Etats voisins arabes qui y participent. Jusqu’à présent, aucun des enseignants de la Bible n’a remarqué cet aspect, et ils n’y ont pas pris garde – ils ne voyaient que Rome et Israël. Mais à vrai dire, c’est justement le détail absolument nécessaire pour la compréhension exacte et importante des prophéties du temps de la fin qui se réalisent maintenant, ainsi que pour les placer et les estimer de manière juste.

Dans Daniel 9, à côté du mot “*peuple*” ressort aussi sans cesse le mot “*ville sainte*”. En Israël et à Jérusalem nous trouvons des lieux qui sont non seulement saints pour le judaïsme, mais aussi pour le christianisme et l’islamisme. L’établissement de relations diplomatiques entre Israël et le Vatican, en 1994, était nécessaire pour que puissent avoir lieu d’autres négociations au sujet de Jérusalem. L’alliance dont parle Daniel 9.27 n’est donc pas un traité avec **un seul** gouvernement, mais bien avec **plusieurs**; il n’est pas bilatéral, mais bien multilatéral. On peut lire cela très exactement dans le texte de Daniel. C’est dans la connaissance de cette parole de l’Ecriture que se trouve la clef – la révélation – pour la bonne compréhension des négociations qui ont lieu maintenant au Proche-Orient et au Vatican.

L’échange d’ambassadeurs avec Israël montre clairement le caractère ordinaire d’Etat du Vatican, mais il ne s’agit pas là de l’alliance annoncée à l’avance. Une telle régularisation est habituelle entre les Etats de ce monde, et elle n’est pas limitée dans le temps. Lors du “traité de sept ans”, il ne s’agira pas d’échanges d’ambassadeurs, ni d’institutions de missions diplomatiques, mais bien de régler et d’établir les droits et les devoirs des trois religions mondiales présentes à Jérusalem.

Jusqu’aujourd’hui Jérusalem a été uniquement la capitale d’Israël, et jamais celle d’un autre peuple. Pour les deux autres religions mondiales, le christianisme et l’Islam, cette ville était jusqu’à présent d’une importance plutôt secondaire. Mais maintenant, singulièrement, ils portent de plus en plus leur regard vers Jérusalem. Ils délaissent les lieux de pèlerinage de la Mecque et de Médine, de Lourdes et de Fatima, et ils se concentrent de toutes leurs forces sur la capitale d’Israël, Jérusalem.

Un seul homme sur la terre est regardé avec considération aussi bien par les Juifs que par les Musulmans: c'est le Pape, car il sera respecté comme personnage central par toutes les religions. Ses rapports avec l'OLP et le monde arabe sont également empreints de sérénité. Ainsi, lors des négociations, il incombera au Vatican le rôle de répondre au désir d'Israël et d'arracher aux Arabes la permission de rebâtir le Temple et de l'inclure dans le traité. A cette occasion, il parlera avec "une très haute diplomatie" des droits de l'homme et de la signification équivalente des trois religions monothéistes. Tout cela arrivera afin que l'Ecriture s'accomplisse.

En raison de la convention du "traité de Jérusalem", le Pape alors en fonction se présentera avec tout son cérémonial dans le Temple de Jérusalem reconstruit, comme cela a été écrit à l'avance il y a deux mille ans déjà: "... il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu" (2 Thess. 2.4).

Dieu est devenu homme dans le Fils, et Il a pris la forme d'un serviteur. "L'homme impie", en tant que "fils de la perdition", s'élève lui-même comme un dieu, se réclame de l'infailibilité et reçoit les hommages. Tout d'abord les Juifs tombent dans le piège et croient en ce faux "messie", à cause de l'aide qu'il leur a accordée lors de la conclusion du traité de Jérusalem. Jusque-là, le voile de Moïse est encore sur les Juifs. Il apporte alors au peuple juif, le sceptre en main, sa version du christianisme, c'est-à-dire le catholicisme. C'est alors qu'éclate "la bombe", le Seigneur Se révèle aux Siens en tant que *l'Ange de l'Alliance* (Apoc. 10), et Il détruit l'adversaire par le souffle de Sa bouche (Es. 11.4 et 2 Thess. 2); le traité sera rompu et les deux prophètes, en tant que conducteurs spirituels, seront mis à mort. Par cela se termine la première moitié de la dernière semaine d'années, et les trois ans et demi de jugements et de grande tribulation commencent (Dan. 7.25; Apoc. 13.5).

Dans Daniel 12, la question posée est celle de savoir combien de temps cela durera depuis ce moment jusqu'à la fin de ces prodiges. Au verset 7, la parole du serment nous renvoie clairement à Apocalypse 10.5 où il est déclaré qu'il n'y aurait plus de temps, plus de délai. La réponse dans Daniel 12.7 est celle-ci: "*Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans*

un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée".

Tout à la fin, Dieu est précis dans Sa Parole, même lorsqu'Il détermine les jours. Le service des deux prophètes dure 1260 jours (Apoc. 11.3), ce sont exactement **trois ans et demi**. Pendant ce temps, le Temple est reconstruit. C'est la première "mi-temps". Mais après la reconstruction et la mensuration du Temple, la sainte Cité et le parvis sont foulés aux pieds pendant quarante-deux mois. Ce sont exactement les **trois ans et demi** dont parle Apocalypse 11.2b: "... car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois". Luc 21.24b dit: "... et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis".

La deuxième moitié de cette semaine d'années subit deux prolongations: "*Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours*" (Dan. 12.11). Il y aura donc 30 jours de plus jusqu'à ce que la ruine décrétée soit déversée sur la désolée. Puis il nous est donné encore un troisième nombre de jours, c'est-à-dire 1335. Visiblement, 45 jours seront encore nécessaires pendant lesquels auront lieu les derniers événements, comme par exemple le jugement des nations (Es. 2.4; Mich. 4.3; Mat. 25.32; Apoc. 11.18; 20.4; etc.); c'est seulement après cela que le Règne pourra commencer. Toutes choses doivent être ramenées dans un état glorieux. La création tout entière attend et soupire après l'instant où elle sera affranchie de la servitude de la corruption (Rom. 8.19-22).

En rapport avec la dernière mesure de temps, il est dit: "*Bienheureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!*" (Dan. 12.12). C'est avec cela que se terminent les choses qui doivent arriver lors de la dernière phase, jusqu'au nouvel ordre institué avant l'établissement du règne de mille ans. Bienheureux donc celui qui persévère jusqu'à la fin, car ceux qui restent sur la terre entrent alors dans le millénium. Toute la création pourra reprendre son souffle et le monde entier se trouvera dans une condition paradisiaque. Selon le témoignage des Ecritures, il n'y a pas de fin totale du monde par une entière destruction, comme certains l'enseignent de façon erronée, mais seulement une épuration et une purification par le feu, qui produira un merveilleux recommencement, au sujet duquel toute la création se réjouit déjà. C'est

alors que le loup et l'agneau, la vache et l'ourse paîtront ensemble paisiblement (Es. 11.6-9 et autres), car durant cette période Satan est lié et jeté dans l'abîme (Apoc. 20).

En ce qui concerne le développement religieux et politique du temps de la fin, voici ce que dit l'homme de Dieu William Branham, dans une prédication à Tifton, Georgia, USA, le 19 mars 1962, au plus fort de "la guerre froide", quelques mois seulement après la construction du mur de Berlin, alors que les blindés de l'Est et de l'Ouest se faisaient face: **"Une pluie d'enseignement a lieu. Une pluie d'enseignement a eu lieu dans les nations. Le communisme a été semé parmi les hommes dans chaque nation. Un réveil de Rome a eu lieu. Savez-vous ce qui va se passer quand ... la partie Est de Berlin sera rendue? Cela placera l'Empire Romain exactement dans la position où il était du temps de Jésus-Christ. Certainement il en sera ainsi. Exactement"**.

Puisque le monde communiste n'existe plus, il n'est donc plus une menace pour l'église catholique romaine. Au contraire, elle vit un nouvel essor dans les pays anciennement communistes. Celui qui connaît le contexte de l'histoire sait quel rôle le Vatican a joué dans l'écroulement du communisme. La "guerre froide" est terminée, le mur de Berlin a disparu. Après une occupation de près de 50 ans, les derniers soldats russes quittèrent le sol allemand le 31 août 1994. L'Allemagne est réunifiée et l'Europe est en plein processus d'unification. En même temps le catholicisme universel s'élève, et c'est ainsi qu'apparaît à nouveau sous nos yeux l'Empire Romain.

Le 25 mars 1957 ont été signés les traités de Rome, lesquels représentaient la base de la communauté économique européenne. Ces traités n'auraient pu être conclus dans aucune autre ville du monde. La politique mondiale ne peut se faire que dans la capitale du monde. Il s'agit bien ici de l'Empire Romain, qui en tant que dernier empire mondial subsistera jusqu'à la fin.

Au temps de Jésus, Israël se trouvait sous la domination romaine. Depuis 63 av. Ch. le pays des juifs était une partie de l'Empire Romain. Le royaume des Macchabées avait subi une fin violente. L'empereur romain Auguste, au temps de la naissance de Jésus, ordonna un recensement dans tout l'empire romain, dont la Judée faisait également partie (Luc 2.1-5). En tant que Juif, Paul était né citoyen romain (Actes 20.25-29). L'em-

pereur romain Titus, qui assiégea Jérusalem et la détruisit, fut le chef (Dan.9.26b) par lequel le jugement vint sur Israël (Mat.24.15-22; Marc 13.14-20; Luc 21.20-24). C'est singulier, mais vrai: depuis 1964 Israël est associé par un statut particulier à l'Union Européenne.

Sur le nouveau passeport de la "Communauté des douze" ne se trouve plus mentionné le pays d'origine en premier, mais bien "Communauté Européenne". Déjà maintenant le Droit Européen a la prééminence sur le Droit National. Des cours de justice nationales envoient certains jugements à la Cour de justice européenne à Luxembourg pour qu'ils soient soumis à son examen et contrôlés. Le Conseil de l'Europe, la Banque Centrale européenne et les institutions les plus importantes ont déjà trouvé leur place. L'Union Européenne est en même temps la base du gouvernement mondial, qui assurément, allié à la capitale mondiale religieuse Rome, exercera le pouvoir. L'assujettissement de tous les peuples sera atteint par la puissance politique de Rome, la persécution des Juifs et des chrétiens qui croient conformément à la Bible sera exercée par la puissance religieuse de Rome.

Les négociations entre l'Etat du Vatican, Israël, l'OLP et les Etats arabes se poursuivront avec succès en dépit des contrecoups et des difficultés. Le 30 décembre 1993 eut lieu la signature des documents entre le Vatican et Israël, et un jour plus tard seulement, le 31 décembre 1993, la même délégation du Vatican négociait avec l'OLP. Nous pouvons en déduire que les événements du temps de la fin annoncés à l'avance sont très proches et vont s'accomplir l'un après l'autre. Toujours de nouveau on nous parle de la signification "historique" et de l'objectif **de la paix et de la sécurité** dans cette région, d'événements "historiques", de traités "historiques", et même de la poignée de main "historique" entre Jean Paul II et le grand Rabbin de Jérusalem, Meir Lau, à Castel Gandolfo le 21 septembre 1993, ainsi que celle échangée entre Arafat et Rabin à Washington.

Selon les accords signés le 13 septembre 1993 à Washington, les négociations sur le statut final de Jérusalem doivent commencer au plus tard dans trois ans et doivent être terminées deux ans après. Le politicien des Etats-Unis bien connu, Henry Kissinger, un juif né à Fürth près de Nuremberg, a dit juste après que la signature ait été apposée: "Peres walked into a trap" – "Pères est tombé dans un piège". Le nom "Pères" signifie

d'après Genèse 38.29 "brèche" et selon Daniel 5.28 "diviser", et c'est ainsi que Pères divise son propre pays, en y produisant une fissure. Sur les 120 députés de la Knesset, 61 ont approuvé le traité. Par conséquent, *une seule* voix a fait pencher la balance.

Du point de vue biblique, le tracé des frontières du pays promis fixé par Dieu est tout autre. Les deux tribus et demi, Ruben, Gad et Manassé, avaient leur territoire à l'est du Jourdain (Jos. 1.12-15). Ainsi Israël, au contraire, aurait dû recevoir encore des territoires afin que soit accomplie l'ordonnance divine sur le plan géographique. Cela viendra certainement par l'intervention divine.

Ce n'est ni Gaza ni Jéricho, pas plus la Cisjordanie ou les hauteurs du Golan, mais bien Jérusalem qui sera une pierre pesante pour tous les peuples et tous ceux qui la soulèveront seront meurtris, jusqu'à la dernière bataille (Zach. 12.2,3). Par le traité de Gaza et de Jéricho, les peuples des alentours se trouvent placés directement devant la porte d'entrée de Jérusalem. Toutes les nations de l'ONU ont pris maintenant position pour Arafat, et par cela même contre Israël. C'est cet homme-là qui en 1974 énonçait son plan de conquête comme suit: "Dans la première phase nous établirons des têtes de pont stratégiques à Gaza et Jéricho pour conquérir Jérusalem à partir de là. Car celui qui détient Jérusalem a tout Israël". Six jours après la signature du traité à Washington, c'est-à-dire le 19 septembre 1993, devant 19 ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, au Caire, il répéta le même plan d'échelonnement. Il lut, tiré du statut de l'OLP, la thèse bien connue et il termina par ces mots: "Notre but est l'anéantissement d'Israël". Lors de plusieurs guerres déjà – et Arafat y était depuis la première, en 1948 – on voulait, comme ils le disent, "jeter Israël à la mer".

Ainsi la devise de l'OLP est: premièrement Gaza et la Cisjordanie, ensuite Jérusalem et tout Israël. C'est pourquoi Arafat a fait imprimer les armoiries de son Etat couvrant tout Israël, de Eilat en passant par Jérusalem et Tel Aviv, jusqu'à Haïfa. D'après son point de vue, c'est là l'Etat palestinien – lequel n'a en vérité jamais existé comme tel – qui devrait maintenant naître. L'usage du nom de Palestine vient de la désignation gréco-romaine "Palaistine" qui était employée pour le pays des Philistins. C'est aujourd'hui ce qui forme la bande de Gaza, rien de plus. Le territoire des Etats arabes dans son ensemble est 640 fois plus grand que celui

d'Israël et ceux-ci pourraient sans autre établir chez eux leurs camarades de combat et de foi palestiniens.

L'Écriture Sainte ne dit pas qu'une véritable paix viendra ou sera établie par des négociations politiques et religieuses. Mais elle annonce simplement ce qui arrive maintenant: On parle de paix et on négocie à ce propos, on donne des territoires pour la paix et on fait des compromis à tout point de vue, jusqu'à ce qu'arrive effectivement un accord sur "la paix et la sécurité" dans cette région. Tout cela arrive afin que l'Écriture s'accomplisse. Cependant cet avertissement de l'Écriture demeure: "*Quand les hommes diront: Paix et sûreté! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point*" (1 Thess. 5.3).

Le 29 septembre 1938, le Premier Ministre britannique Chamberlain annonçait, après la signature du traité de Munich avec Hitler: "Peace in our days" – "Paix en nos jours". A peine quelques semaines plus tard, à savoir le 9 novembre 1938, les synagogues dans l'Allemagne d'Hitler étaient en flammes. 91 Juifs furent assassinés par les nazis cette nuit-là, plus de 26'000 furent déportés dans des camps de concentration et un nombre incalculable de commerces juifs furent dévastés. Le 13 septembre 1993, à Washington, le slogan était similaire: "Peace in our time" – "Paix en notre temps". Bien que le ministre-président israélien Rabin ait mis en valeur la paix en lisant la parole d'Écclésiaste 3.8: "... *un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix*", des temps très mauvais se préparent encore pour le peuple d'Israël et la ville de Jérusalem, parce que Dieu l'a annoncé d'avance dans les Saintes Écritures.

En ce qui concerne le temps de la grâce pour les nations, il continuera jusqu'à ce que Dieu exerce de nouveau Sa grâce envers Israël. Cette période de temps, en rapport avec l'Église et Israël, est aussi appelée au sens prophétique "les derniers jours" (Actes 2.17; Hébr. 1.2, etc.).

Dans sa deuxième prédication après la Pentecôte, Pierre se rapporte à Deutéronome 18.15-18 pour montrer que Christ, le Messie, est le *prophète* duquel Moïse a prophétisé en disant: "... *et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple*". Il dit encore que tous les prophètes, depuis Samuel, "*ont aussi annoncé ces jours-là*" (Actes 3.22-24). Ces deux **derniers jours** vont lentement, mais sûrement vers leur fin.

Le prophète Osée a également mentionné ces **derniers jours** en rapport avec le dispersement d'Israël: *“Venez, retournons à l’Eternel! Car il a déchiré, mais il nous guérira; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui”* (Osée 6.1,2). Les deux jours mentionnés représentent les deux mille ans pendant lesquels Israël a été dispersé, et c’est à **la fin de ces jours** qu’il est rassemblé, comme beaucoup de passages bibliques en témoignent, et comme nous pouvons le constater dans notre génération.

Le rassemblement qui a lieu **après deux jours** ne signifie pas qu’Israël ait déjà reçu de Dieu la vie, car elle ne peut leur être donnée que lorsque le peuple reconnaîtra leur Messie, en qui Seul se trouve le Salut et la Vie éternelle pour tous les hommes. Car ce n’est qu’en Jésus-Christ que Dieu s’est révélé personnellement pour apporter le salut à l’humanité. A l’égard d’Israël il est dit: *“... le troisième jour il nous relèvera...”* (Osée 6.2). Cela signifie que c’est après notre temps, lorsque commencera pour Israël le temps de la grâce – qui tombe déjà dans le *jour du Seigneur* – c’est là qu’ils recevront de Dieu la vie. *“Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d’entre les morts ?”* (Rom. 11.15).

Jusque-là, malgré leur rassemblement et la renaissance de la nation, le voile de Moïse demeure toujours sur eux. C’est ainsi que Paul l’expose dans 2 Corinthiens 3.15: *“Jusqu’à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté”*.

Le plan divin du salut se déroule exactement selon le dessin formé depuis l’éternité. Nous nous trouvons réellement en plein dans l’accomplissement et la réalisation des prophéties bibliques du temps de la fin. Cela peut arriver à tout moment que le temps de la grâce pour les nations se termine, que la perfection de l’Eglise-Epouse soit atteinte et que son enlèvement ait lieu, que Dieu fasse un nouveau commencement spirituel avec Israël, que l’alliance avec l’Antichrist soit conclue et le Temple rebâti.

Nous pouvons reconnaître dans le fait suivant à quel point les Juifs comptent sur l’imminente réalisation de leurs promesses: Sous la tutelle du ministère israélien des Cultes ainsi que du Grand-Rabbinat, 93 us-tensiles aux usages pour le Temple ont déjà été préparés. On peut les

voir à Jérusalem, à la Misgav Ladach Street 24. L'objet suivant qui sera confectionné est le chandelier, d'une hauteur de 1,80m conformément à Exode 25.31-40, et qui sera battu au marteau à partir d'un seul bloc d'or de 43 kg. Seule la préparation de l'Arche de l'alliance n'est pas prévue, parce que les Juifs instruits dans les Ecritures croient qu'elle n'a pas été emportée comme butin de guerre comme les autres objets du temple, mais que celle-ci se trouve intacte dans une chambre sous les ruines du temple.

Ces croyants Juifs disent ouvertement à quels événements ils s'attendent dans un futur immédiat. Ils sont persuadés qu'avec la naissance et la fondation de l'Etat d'Israël, en mai 1948, Dieu a réintroduit Son peuple dans le rythme initial des Jubilés. Ils croient qu'après 49 ans un Jubilé sera de nouveau publié, comme cela avait été ordonné pour Israël en son temps, par Moïse (Lev. 25.8-13). D'après leurs calculs, cela devrait être en 1998. Nous ne pouvons et ne devons cependant pas fixer une année déterminée pour les événements qui sont encore en suspens, mais nous devrions prendre conscience que leur réalisation est imminente. Le retour du peuple d'Israël dans le pays promis doit entraîner nécessairement avec lui toutes les particularités qui y sont reliées. Pour l'Eglise, cela signifie le plus haut degré d'alerte. Avant que Dieu ne commence Son plan de Salut pour Israël, Son plan de Rédemption concernant l'Eglise des nations doit être terminé. Tout ce qui a été dit d'avance est maintenant extrêmement proche et à plus forte raison le retour de l'Epoux céleste pour emmener Son Epouse terrestre.

Parce que nous croyons toutes ces choses, parce que nous pouvons les voir et les mettre à leurs places, alors nous pouvons lever nos têtes, car nous ne présumons pas mais **nous savons**, à cause des événements bibliques prophétiques qui s'accomplissent, que le retour de notre Seigneur est maintenant vraiment proche. Ainsi la rédemption des corps de ceux qui appartiennent à l'Eglise-Epouse et l'enlèvement sont réellement imminents.

Il est vrai que personne ne connaît ni le jour ni l'heure, et cela n'est pas nécessaire de le savoir. Nous devons plutôt travailler à notre salut avec crainte et tremblement, et demeurer sobres en toutes choses, c'est-à-dire continuer à vivre normalement et faire des projets comme si nous avions encore toute la vie devant nous. Celui qui veut bâtir une maison, qu'il la bâtisse. Celui qui désire se perfectionner dans sa profession, qu'il

le fasse. Celui qui veut se marier, qu'il se marie, et ainsi de suite. Quels que soient les projets terrestres que nous avons, poursuivons-les, mais en tout cela prenons constamment garde d'être prêts et d'être trouvés dans la volonté de Dieu.

L'état dans lequel se trouve actuellement chaque enfant de Dieu, ainsi que l'état de l'église, ne demeurera pas tel qu'il est jusqu'à la fin. Dieu fera encore de grandes choses parmi Son peuple. Il a promis d'ébranler encore une fois les cieux et la terre (Héb. 12.26-28). Dieu a promis la pluie de la première et de l'arrière-saison (Joël 2.23), et Il les donnera au temps de la récolte (Jacq. 5.7). Comme au commencement, l'Esprit de Dieu viendra à la fin du temps de la grâce comme une puissante pluie sur un sol desséché (Es. 44.3). Nous pouvons nous attendre à une courte mais puissante action de l'Esprit, laquelle se terminera par la résurrection, la transmutation et l'enlèvement. L'achèvement consistera en une puissante vivification et un grand réveil à l'intérieur de l'Eglise-Epouse. Durant ce court laps de temps, des choses extraordinaires arriveront, lesquelles rempliront tout le monde d'étonnement et la foi augmentera. Puis l'oppression sera exercée sur les vrais croyants, et alors ceux qui sont prêts feront entendre ce cri: "*Viens bientôt, Seigneur Jésus*". Tout à la fin l'Esprit et l'Epouse diront: "*Viens!*". L'appel qui retentit en dernier est: "*Amen! Viens Seigneur Jésus!*"

EPILOGUE

Pendant les quarante années de mon service par la prédication et de travail dans “la vigne du Seigneur”, j’ai pu voir d’innombrables fois la conduite merveilleuse du Saint-Esprit. Mais en écrivant sur ces sujets si difficiles et si significatifs, j’ai pu expérimenter à plusieurs reprises et de manière concrète, comme jamais auparavant, ce que signifie en pratique cette parole: “*l’Esprit sonde toutes choses...*” et “*l’Esprit vous conduira dans toute la Vérité et il vous annoncera les choses à venir*” etc. Sans cesse l’Esprit de Dieu m’a éclairé et m’a montré les contextes que je n’avais pas remarqué, ni connu auparavant.

C’est avec une profonde reconnaissance et un grand soulagement que j’ai terminé ce manuscrit. C’est comme si l’Esprit de Dieu en moi s’est détendu et qu’un pesant fardeau m’a été ôté, après m’être acquitté de ma responsabilité reçue de Dieu, et d’avoir transmis à Son peuple l’important héritage de Sa parole prophétique révélée. La préparation de cet exposé a été la plus grande tâche et le plus grand défi auquel j’ai dû faire face dans mon service pour le Seigneur. Cependant, j’ai l’impression que Dieu regarde cela avec approbation. Maintenant, à la fin du septième âge de l’Eglise, il a plu au Seigneur, qui est la Tête glorieusement élevée de l’Eglise, de révéler tout Son conseil comme Il l’avait fait connaître à Ses prophètes et à Ses apôtres. Cet exposé est éprouvé et certain.

Celui qui voudrait me reprocher d’être dur et de manquer d’amour juge d’une manière humaine. Dieu aurait préféré, et moi aussi, que tout dans le domaine spirituel soit toujours serein. Cependant, ce n’est malheureusement pas le cas. C’est pourquoi je vous prie de ne pas faire cas de ma personne, en tant qu’instrument et porte-parole de Dieu, et de vous adresser à Lui, qui porte la responsabilité de tout le contenu de Sa parole. Un messenger n’est pas responsable du message qu’il porte, il doit simplement le transmettre. Le Seigneur Lui-même a condamné certaines choses dans Sa Parole, car elles ne viennent pas de Lui et ne peuvent pas subsister devant Lui. Qui donc veut contester avec Lui? La Vérité divine est très tranchante et fait tout d’abord mal, mais Elle a une vertu guérissante.

Dans le livre “Le christianisme traditionnel...” j’ai exposé les vérités fondamentales de la prédication de l’Evangile, ainsi que les doctrines bibliques fondamentales de l’Eglise du Nouveau Testament, avec comme

arrière-plan l'histoire du christianisme et son développement. Dans cette publication, le but a été de rendre dans un langage biblique clair le texte de l'Apocalypse qui a été écrit de manière codée. Dès le commencement, le principe de notre Seigneur a été d'employer des paraboles symboliques. Cependant, en se tournant vers Ses disciples, Il dit: "*C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu*" (Marc 4.11).

Tout ce qui nous vient de Dieu nous provient par la révélation de l'Esprit, tout en ouvrant notre entendement pour la compréhension des Ecritures dans leur accomplissement et leur réalisation. C'est maintenant le temps de la pleine révélation finale de tous les mystères qui se trouvent cachés dans la Parole.

Tous les réveils survenus au cours de l'histoire de l'Eglise, depuis le christianisme primitif jusqu'à maintenant, n'ont pu amener la pleine révélation de Jésus-Christ. Le Rédempteur resta la pierre d'achoppement et le rocher de scandale et ceux qui bâtirent (dans le domaine spirituel) n'arrivèrent pas vraiment à la placer correctement. Pareillement, ils ne purent parvenir à reconnaître clairement l'Antichrist et à l'identifier du point de vue des Ecritures. En ce qui le concerne, deux opinions principales subsistent: les uns enseignent qu'il est apparu déjà du temps des apôtres; les autres croient qu'il apparaîtra tôt ou tard. Certains le cherchent parmi les Juifs, d'autres parmi les Arabes, et ainsi de suite.

Jean, le disciple préféré de Jésus, écrit très clairement que l'Antichrist vient premièrement, mais qu'il y a déjà plusieurs antichrists (1 Jean 2.18). Les deux choses sont vraies. L'église antichrist existe depuis la première génération chrétienne à côté de la véritable Eglise. Cependant, dans la toute dernière période, lorsque Satan entre dans *l'homme de péché*, l'Antichrist n'est plus seulement le "faux prophète", mais bien "la Bête". Le dévoilement des caractéristiques de cette institution et de celui qui la préside est d'une très grande importance pour le temps de la fin. C'est pourquoi le Saint-Esprit, comme j'ai pu l'expérimenter moi-même en écrivant cet exposé, a donné une si grande importance à cela et l'a éclairé sous toutes ses faces.

Pour ce qui est de la manière de présenter cet exposé, je me suis approprié cette parole de l'apôtre Paul: "*... ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu*" (1 Cor. 2.1-5) et également ce principe de Martin Luther, le réfor-

mateur estimé et le traducteur de la Bible: “La grammaire ne doit pas dominer sur la révélation, mais elle doit être à son service”.

De même que Dieu veille sur Sa Parole, ainsi veuille-t-Il veiller sur cet exposé de Sa Parole. Que cet écrit condensé soit consacré à notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Que Lui-même veuille bénir et parler aux Siens alors qu’ils le lisent. A Dieu, qui est fidèle éternellement, soit la gloire maintenant et pour l’éternité. “... *le Père de gloire vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance*” (Eph. 1.17b)
Amen!

Krefeld, décembre 1994

LES 70 SEMAINES DE DANIEL



LA RÉPARTITION BIBLIQUE DU TEMPS

